UCLouvain

Faculté des sciences de la motricité

“Les violences dans le basketball féminin professionnel en Belgique constats et prévention”

Auteur : Nina Robert
Promoteur(s) : Géraldine Zeimers
Année académique 2023-2024
Master en sciences de la motricité, orientation éducation physique [120.0] – EDPH2M
Finalité didactique

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui de près ou de loin m'ont aidée tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Un grand merci à Madame Géraldine Zeimers, ma promotrice. Elle m'a guidée avec attention tout au long de ce travail, en attirant mon attention sur des points très précis à améliorer.

Ensuite, je tiens à adresser mes sincères remerciements à toutes les joueuses qui ont participé à mon étude. Le temps qu'elles m'ont consacré et la sincérité de leurs réponses m'ont permis d'enrichir ma recherche.

Il me tient à cœur de remercier également ma mère Sylvie Chevalier. Son soutien inconditionnel et ses conseils ont été pour moi un moteur essentiel tout au long de la rédaction de ce travail.

Merci à ma sœur jumelle Clémence Robert pour son aide et son soutien. Merci à mon frère Rémi Robert également pour son soutien.

Merci aussi à mon père Pierre Robert pour sa relecture orthographique.

Pour terminer, je remercie mes collègues et mes amis avec qui j'ai partagé mes années universitaires pour leurs aides et leurs conseils.

Table des matières

Remerciements *4*

1. Introduction *5*

2. État de la recherche sur la violence dans le sport **7**

2.1 Situation actuelle dans les sports professionnels et amateurs 7

2.2 Impact significatif des violences sur le sexe féminin **8**

2.3 Sphères de violence dans le sport **9**

2.4. Les différentes formes de violences dans le sport **9**

2.4.1 Intimidation sous forme de violences physiques et/ou verbales 9

2.4.2 Intégrité sportive 12

2.4.3 Violence sexuelle 13

2.5 Environnement des pratiquants et les athlètes **14**

2.5.1 Le vestiaire, lieu de violences 14

2.5.2 Le rôle de l'entraîneur, des paires et des supporters 14

2.5.3 Témoins essentiels 14

2.5.4 Perpétrateurs 15

2.6 Focus sur les violences dans le sport féminin **15**

2.6.1 Les évènements sportifs accentuent la violence faite aux athlètes féminines 16

2.7 Études sur la prévention des violences dans le sport **17**

2.7.1 Politiques de prévention des violences dans le sport 18

2.7.2 La prévention comme étape clé d'un cycle sportif sécuritaire 21

3. Méthodologie *24*

3.1 Description de la collecte des données **24**

3.2 Les entretiens **25**

3.3 Choix des outils d'analyse **26**

4. Résultats *27*

4.1 Présentation des thèmes émergents des entretiens **27**

4.1.1 Les violences 28

4.1.2 La prévention 38

5. Discussion *52*

5.1 Comparaison des résultats avec la littérature existante **52**

5.1.1 Comparaison avec la littérature abordant les violences 53

5.1.2 Comparaison avec la littérature abordant la prévention 54

5.2 Les limites **58**

5.3 Les perspectives futures **59**

6. Conclusion *61*

7. Recommandations *62*

8. Bibliographie *63*

9. Annexes *70*

1. Introduction

Les enjeux de sécurité dans le sport sont nombreux et variés. Les sportifs[1], qu'ils soient amateurs ou professionnels, sont susceptibles de subir des abus qui peuvent avoir un impact à court et à long terme sur leur santé physique et mentale. De plus, la question des abus, qu'il s'agisse d'abus psychologiques, physiques ou sexuels, est une préoccupation majeure dans le monde du sport. La nécessité de prévenir ces problèmes et de promouvoir un environnement sportif sûr et respectueux est indéniable.

Dans un contexte où les récentes affaires médiatiques impliquant des athlètes de haut niveau telles que la basketteuse Gabby Williams (Libération, 2024), la judokate Charline Van Snick (Kihl, 2023), et les gymnastes américaines ont mis en évidence des préoccupations majeures concernant la prévention des abus (Mourgere, 2021), des blessures et des problèmes de santé mentale dans le monde du sport, il devient impératif d'accorder une attention accrue à la prévention dans tous les aspects de la pratique sportive, y compris au niveau professionnel.

Il est interpellant de remarquer que des chiffres précis en ce qui concerne les violences dans le sport professionnel sont pourtant très limités alors que les récentes révélations d'abus et de maltraitance dans le sport, avec un exemple supplémentaire de la navigatrice Mathilde de Kerangat (Jolly, 2023), interpellent sur la nécessité d'établir des protocoles rigoureux de prévention des abus et de protection des athlètes. Les organisations sportives doivent mettre en place des mesures de prévention efficaces, telles que des politiques de dénonciation, des formations sur la reconnaissance et la prévention des abus, ainsi que des mécanismes de soutien aux victimes en prenant exemple sur le Canada et l'Australie qui ont mis en place plusieurs de ces mesures.

Ces deux nations se sont démarquées par leurs efforts constants pour promouvoir un environnement sportif sûr et sain, en élaborant des politiques et des initiatives visant à prévenir les abus au sein de la communauté sportive. Le Canada, par

[1] Pour clarifier cette recherche, le terme "pratiquant" sera utilisé pour désigner les sportifs amateurs, tandis que le terme "athlète" sera réservé aux sportifs de haut niveau.

exemple, a développé des programmes de prévention et des protocoles de dépistage des abus, tandis que l'Australie, par le biais de son organisme "Safe Sport Australia" (Sport Integrity Australia, 2024), a joué un rôle de premier plan dans la sensibilisation aux questions de sécurité et dans la mise en œuvre de mesures préventives dans le domaine du sport.

C'est en nous appuyant sur le contexte théorique qu'il nous a paru intéressant de centrer notre étude principalement sur les enjeux des violences faites aux femmes sportives, puisqu'elles sont, nous allons le voir, les plus touchées par ce phénomène. Nous voulons comprendre si des athlètes sont sensibilisées à cette question, qui nous semble indispensable et en pleine recherche.

Notre intérêt s'est porté sur la prévention des violences dans les clubs professionnels de basket-ball féminin. En effet, le basket-ball féminin, tout particulièrement en Belgique, connaît une croissance significative de sa popularité, attirant un public plus large et bénéficiant d'une couverture médiatique accrue. Cette montée en puissance souligne l'importance de garantir un environnement sûr et respectueux au sein des clubs, pour le bien-être des athlètes et la protection de leur intégrité physique et mentale mais aussi pour la réputation du sport.

Dans notre mémoire, la double question de recherche qui guidera notre travail sera donc :

"Quelle est la perception des violences dans le sport par des joueuses d'un club de basket professionnel belge et dès lors comment envisager un plan de prévention efficace ?"

Cette double question ambitieuse et significative nous invite à explorer en profondeur les perceptions entourant la mise en place de stratégies de prévention des violences au sein des clubs professionnels de basket-ball féminin, mais plus spécifiquement, elle se focalise sur le point de vue des joueuses elles-mêmes. Pour promouvoir une culture de prévention dans le sport professionnel, il est essentiel d'impliquer toutes les parties prenantes, y compris les athlètes, les entraîneurs, les dirigeants d'équipes et les organisations sportives. Cela nécessite un engagement continu à reconnaître et à prioriser la santé et le bien-être des athlètes au-delà des résultats sportifs.

Car malgré les progrès réalisés dans la reconnaissance des droits des femmes dans le sport, les cas de violences physiques, psychologiques et sexuelles continuent d'être signalés, même au niveau professionnel. Comprendre les mécanismes de prévention des violences dans les clubs de basket-ball féminin est donc crucial pour identifier les lacunes existantes, améliorer les politiques et les protocoles en place, et garantir une culture organisationnelle qui favorise la sécurité et le respect.

Il nous a donc semblé judicieux de nous focaliser sur la perception des joueuses, d'un club de basket professionnel belge étant donné qu'elles sont directement exposées aux violences, tant physiques que psychologiques. Leurs expériences et leurs ressentis sont essentiels pour identifier et comprendre les formes de violence auxquelles elles sont confrontées. En établissant une liste exhaustive des violences perçues, un plan de prévention adapté peut être élaboré, en intégrant des mesures concrètes. Il est impératif de prendre en compte l'avis des athlètes dans ce processus, car il est question de leur bien-être physique et mental. Ces enseignements pourraient être élargis à d'autres pratiques sportives professionnelles.

Pour ce faire, nous allons présenter l'essentiel de la littérature scientifique qui concerne les violences dans le sport et l'état de la situation. Nous nous arrêterons, bien sûr, sur la question essentielle de la prévention. Nous procéderons également de manière empirique sur base d'entretiens avec huit joueuses de basketball professionnel. Nous analyserons les résultats obtenus au regard des connaissances scientifiques actuelles. Enfin, il s'agira de réfléchir sur l'efficacité des stratégies de prévention envisagées et de formuler quelques recommandations.

2. État de la recherche sur la violence dans le sport

2.1 Situation actuelle dans les sports professionnels et amateurs

Dans le domaine du sport, une étude récente menée par Vertommen et al. (2021), met en lumière des données européennes sur les violences dans ce domaine. Cette recherche, impliquant les contributions de l'Autriche, de la Belgique, de l'Allemagne, de la Roumanie, de l'Espagne et du Royaume-Uni, a rassemblé un total impressionnant de 20 614 participants. Les résultats révèlent des chiffres alarmants : 36,8 % des cas concernent de la négligence, 64,8 % des violences psychologiques,

43,8 % des violences physiques, 34,6 % des agressions sexuelles sans contact et 20,0 % des violences sexuelles directes. Ces statistiques soulignent l'ampleur du problème des violences dans le sport et la nécessité de prendre des mesures concrètes pour les prévenir et les combattre.

Dans le cas particulier de la Belgique, 36,3 % des cas concernent de la négligence, 63,1 % des violences psychologiques, 51,3 % des violences physiques, 36,1 % des agressions sexuelles sans contact et 22,8 % des violences sexuelles directes (Vertommen et al., 2021).

L'ADEPS révèle d'ailleurs des chiffres en Fédération Wallonie-Bruxelles dans le sport amateur de 67,6% dans le cas de violences psychologiques, 51,8% pour les violences physiques, 40,2% de violence dans le cas de négligence, 40,6% de violences sexuelles sans contact et 25,4% pour la violence sexuelle avec contact. Ces données soulignent la nécessité urgente d'actions concertées au niveau des clubs, ligues et fédérations pour sensibiliser, prévenir et protéger les athlètes contre ces comportements nocifs (Leblanc et Guillemette, 2020).

Concernant plus précisément la double question de recherche de ce mémoire, il est à noter que nous ne disposons d'aucun chiffre précis pour le milieu du basketball amateur ou professionnel.

2.2 Impact significatif des violences sur le sexe féminin

Selon les chiffres donnés dans la 4e Convention nationale de prévention des violences dans le sport en France, 78% des victimes sont de sexe féminin et 82% des victimes étaient mineurs au moment des faits (Dupond-Morreti, 2023).

Une autre étude portant sur les cas de harcèlement sexuel et d'abus dans le contexte sportif a analysé les données recueillies sur une décennie pour identifier des tendances significatives concernant les victimes, les auteurs présumés et les méthodes de signalement (Vertommen, 2015). Les résultats indiquent également que les victimes féminines représentent la majorité des cas de harcèlement sexuel

et abus, bien que des cas impliquant des garçons, notamment parmi les jeunes, ne soient pas rares.

2.3 Sphères de violence dans le sport

Les clubs, ligues et fédérations sont touchés par les faits de violences. D'après les recherches de Vertommen et al. (2021), les violences dans le sport citées ci-dessus sont principalement concentrées dans les clubs sportifs. Ensuite, les violences dans le sport de haut niveau occupent la seconde place, notamment dans les centres d'entraînement d'élite et les camps sportifs, selon les chiffres. Cependant, il est important de noter que les violences dans le sport ne se limitent pas aux seuls clubs et environnements de compétition. Elles sont également recensées dans d'autres contextes tels que les centres de santé, les clubs non sportifs, les écoles, la vie privée et divers autres lieux. Ces constats soulignent la nécessité d'une action concertée de la part de toutes les parties prenantes pour prévenir et lutter contre ces comportements préjudiciables dans toutes les sphères de la société.

2.4. Les différentes formes de violences dans le sport

La violence, toutes ses formes comprises, est tout acte préjudiciable à un individu, menaçant sa santé et son bien-être. Elle se traduit par l'usage intentionnel de la force ou de l'intimidation, causant des dommages physiques ou psychologiques. Cette notion inclut divers comportements tels que les agressions physiques, les insultes et le harcèlement. Ses répercussions peuvent être graves pour les individus, les familles et les communautés (ADEPS, 2023).

2.4.1 Intimidation sous forme de violences physiques et/ou verbales

La pratique sportive est souvent considérée comme un investissement précieux pour encourager l'activité physique chez les citoyens, selon l'ISPAH, l’International Society for Physical Activity and Health. En Europe, environ deux enfants et adolescents sur trois sont impliqués dans des activités sportives organisées par des clubs (Kokko et al., 2019). Des études montrent que le contexte sportif favorise un développement physique, psychologique et social positif. (Banjac et al., 2020).

Cependant, il est important de noter que la pratique sportive peut également être associée à des comportements négatifs, à de l'intimidation.

Selon Rios et al. (2022), cette intimidation, définie comme des comportements négatifs répétés dans le temps, peut prendre différentes formes, telles que le harcèlement traditionnel et le cyber harcèlement. Les conséquences de l'intimidation sur la santé mentale et le bien-être des victimes sont importantes et peuvent persister à long terme. Bien que la recherche sur l'intimidation se soit principalement concentrée sur l'environnement scolaire, elle est également un problème dans d'autres contextes sociaux, y compris le sport. Les victimes d'intimidation sportive peuvent présenter divers facteurs de risque, tels que des handicaps, le surpoids, la stigmatisation de l'appartenance à des minorités ethniques, ou des compétences sportives moins développées. Les stratégies d'adaptation des victimes dans le sport peuvent différer, mais la culture sportive traditionnelle peut souvent inhiber le signalement de l'intimidation.

Ce phénomène de l'intimidation dans le contexte sportif a été étudié, mettant en lumière diverses formes d'agressions subies par les athlètes Les agressions physiques directes, telles que les poussées et les coups, ainsi que les agressions verbales et sociales, étaient fréquentes (Laforest et al., 2018). Les caractéristiques physiques, psychologiques et les performances sportives des victimes étaient souvent utilisées comme motifs d'intimidation. De plus, les victimes pouvaient subir une double victimisation, étant harcelées à la fois dans le milieu sportif et à l'école.

Les réponses des victimes à l'intimidation variaient, allant du silence à des tentatives d'évitement ou de confrontation. Cependant, la peur des représailles et le sentiment d'impuissance pouvaient les empêcher de chercher de l'aide. Les conséquences de l'intimidation étaient multiples, allant de la souffrance émotionnelle à des répercussions à long terme sur la confiance en soi et les performances sportives. Enfin, les victimes ont exprimé des difficultés persistantes dans leurs interactions sociales, soulignant l'impact durable de l'intimidation sur leur bien-être psychologique et social (Rios et al., 2022).

Des études comme celles menées par Rios et al. (2022), ont déjà exploré les expériences d'intimidation vécues principalement par des pratiquants pendant leur jeunesse. Les résultats ont été regroupés en trois thèmes principaux : la nature de l'intimidation, les stratégies de gestion et les conséquences. Les incidents d'intimidation impliquaient divers comportements, notamment physique, social et verbal. Certains athlètes ont rapporté des agressions physiques directes, tandis que d'autres ont subi des formes indirectes telles que le vol ou la destruction d'objets personnels. Les victimes ont également signalé des cas d'intimidation sociale, tels que l'exclusion et l'ignorance par le groupe. Bien que les agressions verbales aient été moins courantes, elles étaient souvent liées au niveau de compétence sportive de la victime.

Constandt et al. (2023) ont étudié la problématique de la violence interpersonnelle à l'encontre des athlètes. Cette dernière suscite un intérêt croissant dans les milieux universitaires et médiatiques à l'échelle mondiale. Ces dernières années, une attention particulière a été portée au bien-être des pratiquants de sport, en mettant en lumière les récits médiatiques décrivant les cultures de peur, d'intimidation et de violence qui persistent dans le sport, qu'il s'agisse de niveaux de pratique amateur ou professionnel. Ces témoignages ont permis de partager les différents vécus de la violence dans le milieu sportif, incitant ainsi à des enquêtes indépendantes sur le bien-être et la sécurité des athlètes à travers le monde. Par exemple, les athlètes sud-coréennes ont révélé une culture de maltraitance dans le patinage de vitesse sur piste (BBC 2019a), tandis qu'aux États-Unis, le cas de Larry Nassar, médecin de l'équipe de gymnastique, a mis en lumière des comportements sexuels inappropriés envers des mineurs (Fisher et Anders 2020 ; Forsdike et Fullagar 2021).

Au Royaume-Uni, des sports tels que le cyclisme, l'aviron, le canoë-kayak et la gymnastique ont été l'objet d'enquêtes concernant des environnements propices à la violence envers les athlètes de la part des entraîneurs, des responsables et des coéquipiers. Récemment, un rapport canadien a révélé des cas de "maltraitance et d'abus toxiques à tous les niveaux", avec une incidence particulièrement marquée dans la gymnastique artistique féminine et la gymnastique rythmique féminine (McLaren Global Sport Solutions Inc., 2023).

Dans la sphère académique, plusieurs recherches ont documenté l'étendue de la violence interpersonnelle à l'encontre des athlètes. Les données recueillies indiquent des pourcentages variables, allant de 37 % à 81 % pour la violence psychologique et la négligence, de 14 % à 38 % pour la violence sexuelle, et de 11 % à 66 % pour la violence physique (Constandt, 2023). La comparaison de ces résultats est complexe en raison des différences de méthodologie, de recrutement des participants et de critères de définition de la violence. Diverses formes de violences interpersonnelles ont été étudiées, notamment la violence sexuelle, le harcèlement, la violence de genre, la violence psychologique, les abus émotionnels et physiques, l'intimidation, le bizutage, l'agression et l'assaut, pouvant se manifester dans des espaces physiques et virtuels. Ce corpus de connaissances révèle un schéma mondial de violence à l'encontre des sportifs, présente dans une multitude de contextes sportifs, allant des niveaux communautaires au sport de haut niveau (Hartill et al. 2021)

2.4.2 Intégrité sportive

En outre, alors que la violence interpersonnelle a été largement abordée (Laforest et al., 2018.), les questions relatives à l'intégrité sportive dans un sens plus large font également l'objet de critiques quant à l'objectif et à la place du sport dans la société. L'intégrité sportive n'est pas un concept nouveau, bien qu'elle ait pris de l'ampleur ces dernières années. Il s'agit d'un concept dynamique et contextuel, souvent utilisé dans le domaine sportif pour décrire les situations dans lesquelles certains principes moraux, normes et valeurs d'inclusivité, de sécurité et d'équité sont en jeu, à tous les niveaux de pratique, du professionnel à l'amateur.

Selon Gardiner et al. (2017), l'intégrité sportive comprend quatre aspects : l'intégrité personnelle, organisationnelle, procédurale et celle du sport lui-même. Malgré l'intérêt croissant de la recherche, l'intégrité sportive demeure peu étudiée, surtout compte tenu de sa pertinence à une époque où le sport fait face à une crise morale, illustrée par de nombreuses violations de son intégrité. En d'autres termes, bien que traditionnellement considérée de manière restreinte, l'intégrité sportive est de plus en plus abordée dans une perspective plus large. Cependant, le rôle de la violence interpersonnelle à l'égard des athlètes par rapport aux autres questions liées à l'intégrité sportive demeure largement ambigu.

Constandt et al. (2023), explore en profondeur la manière dont la violence à l'égard des athlètes interagit avec le concept d'intégrité sportive. Il identifie trois sous-thèmes qui soulignent les diverses façons dont la violence peut compromettre l'intégrité, que ce soit au niveau individuel ou organisationnel. Certains chercheurs insistent sur l'importance de promouvoir l'intégrité sportive comme moyen de prévenir la violence, mettant l'accent sur la formation des acteurs sportifs et leur responsabilité personnelle en matière d'éthique (Constandt et al., 2023). D'autres soulignent comment la violence peut être utilisée pour faciliter d'autres violations de l'intégrité, telles que la manipulation des résultats ou l'exploitation commerciale des athlètes (Constandt et al., 2023). L'étude révèle l'importance de comprendre la violence comme une menace non seulement pour le bien-être des individus, mais aussi pour la réputation et la crédibilité du sport dans son ensemble, soulignant ainsi la nécessité d'une approche globale pour prévenir et traiter ces problèmes (Constandt et al., 2023).

2.4.3 Violence sexuelle

Les recherches de Verhelle et al. (2022), identifient une violence supplémentaire très problématique : la violence sexuelle. Elle n'est plus ignorée dans le domaine du sport. Elle est désormais reconnue comme un problème de santé grave, en plus d'être potentiellement criminelle. Selon Mountjoy et al. (2016), la violence sexuelle englobe toute activité de nature sexuelle où le consentement est manipulé ou inexistant. Cette définition inclut également le harcèlement verbal et non verbal, en plus des abus physiques. Les taux de harcèlement sexuel varient considérablement, allant de 19 % à 92 %, et les abus sexuels de 2 % à 49 %, selon les études (Mountjoy et al., 2016 ; Bjørnseth et Szabo, 2018). Une enquête récente menée auprès de jeunes adultes dans six pays européens révèle que 32 % des personnes interrogées en Flandre (Belgique), ont été victimes d'une forme de violence sexuelle sans contact, tandis que 20 % ont subi des abus sexuels dans le cadre d'activités sportives organisées avant l'âge de 18 ans (Hartill et al., 2021 ; Vertommen et al., 2021). Il est important de noter que ces incidents ne sont souvent pas des événements isolés mais plutôt des occurrences répétées sur une période prolongée (Vertommen et al., 2019).

Dans ce domaine, le concept de "grooming" - le phénomène par lequel un adulte approche un mineur et le manipule à des fins principalement sexuelles - étudié par Constandt et al. (2023) était souvent mis en avant comme un défi à relever dans la compréhension ou la conceptualisation des abus sexuels.

Les conséquences de la violence sexuelle dans le sport sont évidemment très graves, tant sur le plan physique que psychologique, social et sociétal, ce qui en fait un problème de santé publique sérieux (Koontz et al., 2021). Malgré cela, ces incidents sont encore souvent ignorés ou minimisés. L'inaction ou le manque de soutien permet à la violence de persister, ce qui aggrave la souffrance des victimes et favorise les agresseurs (Cense & Brackenridge, 2001 ; Spaaij & Schaillée, 2019).

2.5 Environnement des pratiquants et les athlètes

2.5.1 Le vestiaire, lieu de violences

Selon Rios et al. (2022), le vestiaire est identifié comme le principal lieu où se déroulent les actes d'intimidation, en raison de son manque de surveillance par les adultes et de l'absence de contrôle de l'entraîneur. Les victimes ont souligné que lorsque le vestiaire n'était pas partagé avec leurs coéquipiers, les incidents d'intimidation étaient moins susceptibles de se produire. Les facteurs contribuant à l'intimidation comprenaient les différences de compétences sportives, l'apparence physique et même la timidité des victimes. Certains participants ont signalé une victimisation à la fois dans le contexte sportif et scolaire. Les stratégies d'adaptation des victimes étaient souvent passives, en raison de la peur des représailles ou de la stigmatisation associée à une demande d’aide.

2.5.2 Le rôle de l’entraîneur, des paires et des supporters

Des différentes études, il ressort que les entraîneurs, les paires et les supporters peuvent jouer un rôle de témoin mais aussi de perpétrateurs.

2.5.3 Témoins essentiels

La grande majorité des entraîneurs participants à l’étude de Verhelle et al. (2022), ont déclaré ne pas avoir observé ou été témoins de cas de violence sexuelle dans

leur club sportif au cours des 12 derniers mois (n = 1 184, 90,3 %), tandis que 78 (5,5 %) ont rapporté en avoir été témoins, parmi lesquels 52 (n = 52/78 ; 66,7 %) ont agi. De plus, 49 autres entraîneurs (3,4 %) ont signalé avoir été témoins de plusieurs incidents de violence sexuelle, dont six (n = 6/49 ; 12,2 %) n'ont pris aucune mesure et neuf (n = 9/49 ; 18,4 %) ont rarement agi. Par conséquent, 11 (n = 11/49 ; 22,4 %) ont agi par intermittence, 10 (n = 10/49 ; 20,4 %) ont agi dans la plupart des cas, tandis que 13 (n = 13/49 ; 26,5 %) ont agi à chaque fois. Les raisons les plus courantes de ne pas intervenir étaient l'incapacité à reconnaître (correctement) le comportement comme une violence sexuelle (« cela semblait inoffensif »), le manque de connaissances et de compétences pour identifier et/ou résoudre le problème, et une inaction due à la position hiérarchique de l'auteur. Dans la recherche, 24 déterminants ont été identifiés comme éligibles à l'inclusion dans l'intervention, couvrant divers aspects de l'attitude, des normes perçues et du contrôle comportemental perçu.

2.5.4 Perpétrateurs

Selon la brochure de l'ADEPS (2023), les auteurs des différentes formes de violence peuvent précisément provenir d'une figure d'autorité telle qu'un parent, un entraîneur, un dirigeant ou un arbitre mais parfois aussi d'un coéquipier ou d'une coéquipière, d'un adversaire, ou encore du public.

Une autre étude (Vertommen, 2015) souligne que le harcèlement entre pairs-athlètes est plus fréquent que l'abus perpétré par des adultes au sein des organisations sportives, remettant en question l'idée que la présence d'adultes garantit la sécurité des enfants. Ainsi, des initiatives de prévention, sur lesquelles nous allons nous arrêter, doivent non seulement former les adultes et mettre en place des politiques de protection de l'enfance, mais également favoriser des cultures sportives saines parmi les jeunes eux-mêmes.

2.6 Focus sur les violences dans le sport féminin

Les auteurs se sont particulièrement penchés sur les violences faites aux femmes (Craig et al., 2023). La bataille contre les violences envers les femmes et les jeunes filles dans le domaine sportif représente un pilier fondamental pour instaurer une

réelle parité entre les genres et préserver les droits essentiels. Ce guide de Craig et al. (2023), scrute de près cette problématique brûlante. Il met en avant la sévérité des agressions physiques et sexuelles dont sont victimes les femmes, soulignant qu'une sur trois subit une forme de violence à un moment donné de son existence. Dans le monde du sport, les femmes et les jeunes filles se trouvent dans une position de grande vulnérabilité, avec des données alarmantes révélant qu'environ 21% des athlètes professionnelles ont été confrontées à des abus sexuels durant leur enfance, un chiffre presque deux fois plus élevé que celui observé chez les athlètes masculins.

Les travaux de Forsdike et Giles (2024) mettent en évidence dans leur étude en matière de violence interpersonnelle basée sur le genre dans le sport, la complexité des expériences des femmes dans le sport, révélant qu'elles sont souvent confrontées à un ensemble interconnecté de violences, largement amplifié par un déséquilibre de pouvoir inhérent. Les femmes sportives sont fréquemment confrontées à des abus composites, et pour faire face à ces comportements, elles s'engagent dans un travail de sécurité pour se protéger des pressions sexistes. Le pouvoir joue un rôle central, demeurant largement entre les mains des hommes et des institutions sportives, et contribuant ainsi à perpétuer cette violence. Le contexte sportif crée un cadre unique où la violence familiale peut survenir, et bien que les taux de prévalence de la violence interpersonnelle dans ce contexte varient, cette forme de violence est omniprésente, justifiant ainsi la nécessité d'actions préventives et de mesures pour lutter contre ces violences.

La progression de la protection des femmes et des jeunes filles dans le sport dépendra en grande partie de l'action des leaders au sein des organisations sportives, nationales et internationales, qui détiennent le pouvoir et l'autorité pour aborder les principaux facteurs organisationnels contribuant à la violence à leur encontre.

2.6.1 Les évènements sportifs accentuent la violence faite aux athlètes féminines

Lors d’évènements sportifs majeurs, les sportives sont fréquemment la cible de harcèlement en ligne, comme en atteste le cas des Jeux Olympiques de Tokyo en 2020, où 87% des messages abusifs sur Twitter visaient les femmes athlètes (Craig

et al., 2023). Des incidents notables, comme le scandale d'abus sexuels ayant secoué le monde de la gymnastique aux États-Unis en 2016, ainsi que la montée du harcèlement à l'échelle mondiale, ont mis en exergue la nécessité urgente de prendre des mesures. Malgré ces défis, le domaine sportif présente un potentiel immense pour promouvoir l'égalité des sexes et le bien-être des femmes et des jeunes filles. Toutefois, cela requiert des efforts concertés pour surmonter les obstacles et établir un environnement sécurisé et inclusif pour tous les participants.

La persistance des violences envers les femmes et les jeunes filles ne se limite pas à un simple phénomène isolé ; elle représente une violation flagrante des droits humains fondamentaux et constitue une crise d'envergure en matière de sécurité publique. Ses racines sont profondément enracinées dans les mécanismes de l'inégalité entre les genres, la discrimination systémique et la distribution inégale du pouvoir et des ressources au sein de la société Craig et al. (2023).

Dans le domaine spécifique du sport, ces manifestations de violence se déploient à tous les niveaux et dans toutes les régions du monde. Les femmes issues de groupes marginalisés et vulnérables en raison de leur origine ethnique, de leur statut migratoire, de leur identité de genre, de leur orientation sexuelle, de leur situation économique et/ou de leur affiliation religieuse sont particulièrement exposées à ces actes de violence. Cette réalité impitoyable met en lumière l'urgence d'une réponse collective et globale visant à protéger les femmes et les jeunes filles et à promouvoir un environnement sportif sécuritaire et équitable pour tous les participants Craig et al. (2023).

2.7 Études sur la prévention des violences dans le sport

La recherche sur la prévention des violences dans le sport professionnel est encore peu développée, en particulier dans le domaine du basketball professionnel. Alors que de nombreuses publications traitent de la prévention des violences dans des contextes amateurs et impliquant des enfants, peu d'articles se concentrent spécifiquement sur les stratégies de prévention dans le sport de haut niveau.

Ce domaine, moins exploré sur le plan scientifique, comporte, malgré tout, des défis et des opportunités pour la recherche. Le manque de ressources disponibles peut

compliquer la contextualisation du sujet et limiter la diversité des perspectives et des approches, mais il ouvre également la voie à une exploration plus originale et à une analyse plus créative des mécanismes de prévention des violences dans les clubs professionnels de basket-ball féminin. Pour pallier cette situation, il est essentiel d'adopter des stratégies de recherche innovantes, telles que l'élargissement de la recherche à d'autres sports professionnels féminins ou à des contextes professionnels similaires, afin de tirer des enseignements des pratiques de prévention réussies dans d'autres domaines.

2.7.1 Politiques de prévention des violences dans le sport

Depuis les années 1980, des cas notoires d'abus sexuels, notamment envers des enfants, ont suscité une prise de conscience, incitant les organisations sportives à adopter des mesures préventives. Des études ont mis en évidence l'importance d'une évaluation régulière des politiques de protection de l'enfance.

À l'échelle internationale, différentes initiatives ont été lancées pour prévenir les abus et le harcèlement sexuel dans le sport. Le Comité olympique norvégien a adopté une approche innovante, notamment avec sa Règle 6, qui met l'accent sur la limitation des contacts privés avec les athlètes, imposant ainsi une responsabilité claire sur les personnes impliquées. Aux États-Unis, le Centre américain pour un sport sûr a développé le cadre MAAP (Minor Athlete Abuse Prevention Policies) pour prévenir les abus envers les jeunes athlètes, tandis qu'au Canada, le Code universel de conduite pour prévenir les mauvais traitements dans le sport (UCCMS, Universal Code of Conduct to prevent and tackle Maltreatment in Sport) fournit des directives sur les comportements inacceptables et les sanctions. De plus, le programme canadien Sport sans abus garantit des mécanismes de signalement et d'enquête indépendante pour les programmes sportifs financés par le gouvernement. Au niveau international, FIFA Guardians propose un processus en cinq étapes pour élaborer des politiques de protection efficaces, allant de l'évaluation des sauvegardes existantes à la mise en œuvre et à l'évaluation régulières des politiques.

Le Comité International Olympique (CIO) quant à lui, a adopté une feuille de route conformément à l'Agenda Olympique 2020, qui place les athlètes au centre du Mouvement Olympique. Dans cette optique, le CIO a renforcé son soutien aux

athlètes, en particulier en matière de protection contre le harcèlement et les abus dans le sport. Les projets du CIO pour la prévention du harcèlement et des abus dans le sport (PHAS) ont été développés en collaboration avec diverses commissions et experts, ainsi qu'en réponse aux besoins exprimés par les athlètes lors du Forum international des athlètes en 2015. Ces initiatives comprennent un cadre spécifique pendant les Jeux Olympiques, des directives pour les fédérations internationales (FI) et les comités nationaux olympiques (CNO), ainsi qu'un référentiel détaillé sur les politiques et procédures PHAS. Ce référentiel vise à fournir des orientations pratiques aux parties prenantes du sport pour garantir la protection des athlètes contre le harcèlement et les abus. Il a été élaboré en collaboration avec un Groupe de Travail Virtuel (GTV) composé de représentants des FI et CNO, du groupe de travail du CIO sur la prévention du harcèlement et des abus dans le sport, ainsi qu'avec des experts et organisations du Mouvement Olympique (Comité International Olympique, 2021.).

Une attention accrue est également portée à cette problématique à l'échelle européenne, avec le lancement du projet "Child Safeguarding in Sport", fruit d'une collaboration entre l'Union européenne et le Conseil de l'Europe, aboutissant à l'élaboration d'une feuille de route pour la protection des enfants dans le contexte sportif (Moustakas et al., 2023).

Une initiative phare dans ce domaine a été lancée aux Pays-Bas avec le programme "Project Seksuele Intimidatie" par le Comité olympique et la Confédération des sports néerlandais, s'appuyant sur des recherches identifiant les facteurs de risque associés au harcèlement sexuel et aux abus dans le sport (Moget & Weber, 2006). Cette initiative a mobilisé une équipe de conseillers formés à l'écoute et au soutien, qui ont consigné les appels via des formulaires d'incident. Cependant, il est important de noter que ces données présentent des limites en termes de vérification de leur exactitude.

A l’échelle de notre pays, le COIB exprime fermement son opposition au harcèlement et aux abus sexuels, soulignant qu'ils sont inacceptables à la fois dans la société et dans le domaine du sport, et insiste sur la priorité à accorder à la sécurité et au bien-être des athlètes. Pour lutter contre ces comportements, le COIB a mis en

œuvre plusieurs mesures de protection, y compris l'établissement d'un code de conduite spécifique pour les membres des délégations, la possibilité de solliciter l'aide de deux personnes de confiance, et l'obligation pour tout le personnel encadrant de fournir un extrait de casier judiciaire. En Fédération Wallonie-Bruxelles, chaque fédération sportive s'engage à établir une structure dédiée aux questions éthiques, conformément aux décrets en vigueur, dans le but de promouvoir la tolérance, le respect et le fair-play (Comité Olympique et Interfédéral Belge, s. d.).

Parallèlement, L'ADEPS a également pris part à ce projet pilote en collaboration avec plusieurs organisations sportives majeures telles que la LFH (Ligue Francophone de Hockey), l'ACFF (Association des Clubs Francophones de Football), la FFBJ (Fédération Francophone Belge de Judo) et Yapaka. Ce projet novateur vise à évaluer l'efficacité d'un module de formation spécialement conçu pour sensibiliser et prévenir la maltraitance des enfants au sein des clubs sportifs. Cette démarche découle d'une étude approfondie réalisée par l'Université d'Anvers (Vertommen et al., 2021), laquelle a mis en lumière des constats alarmants concernant les cas de maltraitance dans le milieu sportif en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Yapaka, qui est un programme de prévention de la maltraitance à l'initiative du ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique mis en place en 2006 consciente de l'urgence d'agir, a déployé diverses initiatives concrètes visant à assurer la sécurité des jeunes athlètes. Ces mesures incluent, par exemple, la mise en place de formations destinées aux étudiants et aux clubs sportifs, ainsi que la création d'un site internet dédié, offrant une gamme complète de ressources d'aide et une cartographie des services disponibles dans un rayon de 100 kilomètres autour de tout code postal donné, facilitant ainsi l'accès à l'assistance nécessaire.

Pour nous recentrer aussi sur notre double question de recherche, épinglons les recommandations visant à contrer la violence envers les femmes et les jeunes filles dans le domaine sportif. Celles-ci sont diverses et variées, mais toutes convergent vers un objectif commun : mettre en place des mesures efficaces pour prévenir, détecter et combattre ce phénomène sournois qui entrave le développement personnel, social et sportif des femmes et des jeunes filles à travers le globe (Craig

et al., 2023). Au cours des dernières années, le monde sportif a pris d'importantes mesures de prévention, en adoptant de multiples directives et modèles visant à promouvoir la sécurité et le bien-être des participants qui seront développés dans cette section. Ces initiatives, regroupées sous les termes "protection" ou "sport sûr", visent à renforcer les dispositifs de protection tout en s'attaquant aux facteurs de risque.

2.7.2 La prévention comme étape clé d'un cycle sportif sécuritaire

L'analyse de la figure 1 extraite de l'ouvrage de Craig et al. (2023), est intéressante car elle permet de s'arrêter sur l'importance fondamentale de la prévention pour la protection des sportives. Cette étude s'intéresse, en effet, principalement aux jeunes filles et aux femmes.

Cette représentation fonctionne comme une horloge, où la prévention représente le point de départ du cercle vertueux. Cette figure souligne que la prévention est le pilier dans la sécurité des sportives. De plus, elle induit que la prévention est un processus dynamique, constamment réévalué pour s'adapter aux nouveaux défis et aux risques émergents de violence ou d'abus susceptibles d'affecter les personnes. Chaque étape est, au final, interdépendante de l'autre pour garantir une protection maximum.

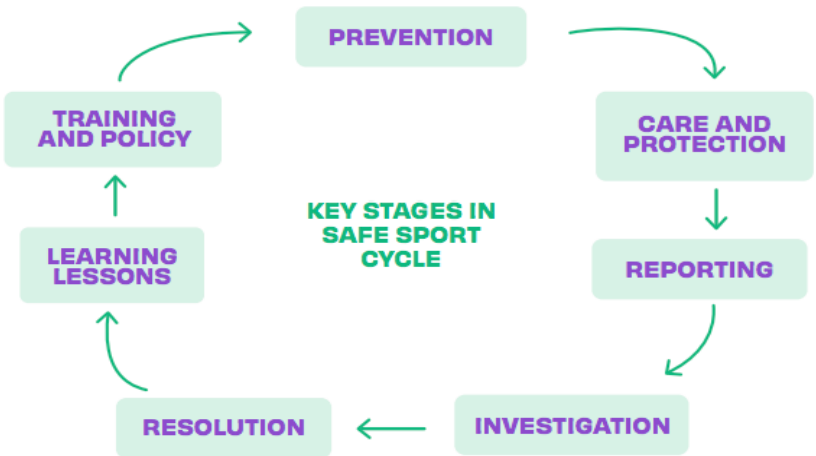

Fig. 1 : Illustration de la relation des éléments clés d'un cycle sportif sécuritaire (Craig et al., 2023).

Ce qui nous semble pertinent, c'est la manière dont fonctionne ce processus et dont celui-ci pourrait être mis en rapport avec le plan de prévention des joueuses professionnelles de basket-ball auxquelles nous nous intéressons dans cette étude.

En effet, ce procédé indique que lorsqu'il y a un rapport établi à la suite d'une plainte d'une sportive, une investigation est menée jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée ce qui entraîne une nouvelle mesure à inclure dans le plan de prévention.

Afin que des plans de prévention soient efficaces, il s'agit d'impliquer un maximum de personnes compétentes. Craig et al. (2023) proposent des études de cas, des recommandations et des outils pratiques à l'intention des décideurs politiques, des professionnels du sport et d'autres parties prenantes désireuses de s'impliquer dans la lutte contre les violences envers les femmes et les jeunes filles dans le sport. En fournissant une analyse approfondie de la situation actuelle et des solutions potentielles, ce manuel, ambitionne de sensibiliser et de mobiliser un large éventail d'acteurs en vue de favoriser un changement significatif dans ce domaine crucial.

Toujours, selon l'étude de Craig et al. (2023), une introspection approfondie sur la prévalence de la violence au sein du monde sportif est nécessaire. Il est impératif que les parties prenantes concernées, notamment les athlètes, les entraîneurs et les dirigeants, examinent attentivement leurs propres expériences et identifient les signes possibles de violence, qu'ils soient physiques, émotionnels ou psychologiques. Cette partie de la prévention est à mettre en lien avec la thématique *Reporting* dans la figure 1. Cela implique de poser des questions fondamentales sur la nature de ces incidents, leur gestion et leurs répercussions, ainsi que sur les hypothèses sous-jacentes à la persistance de ces comportements dommageables. De plus, il est crucial de se familiariser avec les ressources locales disponibles pour venir en aide aux victimes de violence. Les services de police, les organisations sociales et les établissements médicaux peuvent jouer un rôle essentiel dans la prévention, la détection et la prise en charge des cas de violence envers les femmes et les jeunes filles dans le domaine sportif. En outre, encourager la coordination et la collaboration entre les différentes entités sportives, tant au niveau des règlements que des actions concrètes, est essentiel pour élaborer une approche collective et cohérente dans la lutte contre ce fléau. La collaboration de ces différents acteurs s'apparente au point de *Care and Protection* dans la figure 1. Cela peut se traduire

par le soutien à des campagnes de sensibilisation et de plaidoyer, ainsi que par la promotion d'une culture sportive axée sur le respect, l'égalité des sexes et la sécurité des participants (Craig et al., 2023).

En conclusion de cette section, il nous semble intéressant de nous arrêter sur ce que devrait être un plan de prévention optimale. Il devrait passer par 3 étapes : le développement des politiques et des procédures ; les mécanismes de prévention et la gestion des signalements de harcèlement et d'abus (Comité International Olympique, 2021).

Le guide du Comité International Olympique (CIO) pour les Fédérations Internationales (FI) et les Comités Nationaux Olympiques (CNO) offre une vision concrète de ce que devrait impliquer un plan de prévention.

Tout d'abord, les organisations sportives ont la responsabilité d'instaurer des politiques et des procédures efficaces pour promouvoir un environnement sportif sûr et protéger les athlètes contre toute forme de violence. Cela implique l'élaboration et la surveillance de directives claires, la formation de toutes les parties prenantes sur la prévention de la violence, la désignation d'un personnel qualifié pour veiller au bien-être des athlètes, ainsi que l'inclusion de l'opinion des athlètes dans les processus décisionnels. Il est également crucial d'établir des liens solides avec les parents ou tuteurs des athlètes et de collaborer avec divers experts et intervenants (Comité International Olympique, 2021).

Du côté des athlètes, il est essentiel qu'ils connaissent leurs droits et leurs responsabilités en matière de prévention et de signalement de la violence, qu'ils soutiennent leurs pairs et qu'ils revendiquent leur voix dans les discussions les concernant (Comité International Olympique, 2021).

Les praticiens médicaux et paramédicaux doivent être formés de manière adéquate pour reconnaître et réagir à la violence, en collaborant avec une équipe de soutien multidisciplinaire. Les chercheurs en science du sport peuvent contribuer en collectant des données sur la prévalence et la prévention de la violence et en facilitant le transfert des connaissances vers la pratique sportive (Comité International Olympique, 2021).

Précisons encore que les spectateurs peuvent, eux aussi, adopter des comportements proactifs en matière de violence. L'étude de Banyard et al. 2020, épingle en matière de violence sexuelle, le rôle du public. Les spectateurs positifs jouent un rôle crucial dans la création d'un environnement sûr, et il est essentiel de les éduquer sur la violence sexuelle et les actions qu'ils peuvent entreprendre pour y mettre fin. Une autre étude précise que les programmes d'intervention auprès des spectateurs peuvent avoir un impact significatif en modifiant les normes sociales, les attitudes et les croyances des pairs, et en encourageant les comportements proactifs et réactifs (Katz et Moore, 2013 ; Kettrey et Marx, 2019).

En conclusion, nous notons qu'il existe des initiatives publiques et sportives au niveau international, européen et belge. Mais, en lien avec notre double question de recherche, il nous semblerait pertinent que les joueuses de basket professionnel puissent bénéficier d'un système de protection, plus efficace et d'une étude spécifique manquante à ce jour.

3. Méthodologie

3.1 Description de la collecte des données

La collecte de données revêt une importance cruciale dans toute étude qualitative. Dans les méthodes qualitatives, la relation entre l'objet d'étude et le corpus empirique prime sur les considérations liées à la théorie statistique selon Pires (1997). En effet, ce qui importe le plus dans cette approche, c'est la compréhension approfondie et nuancée de l'objet étudié à travers l'exploration des données empiriques recueillies.

La recherche qualitative vise à répondre aux questions sur le pourquoi et le comment, en analysant les actions et interactions en tenant compte des intentions des acteurs. Les verbes descriptifs jouent un rôle crucial, mettant en lumière les actions des acteurs plutôt que des variables abstraites. L'identification de l'unité d'analyse est essentielle pour permettre une représentation adéquate des acteurs en action. Le rapport à la théorie implique l'utilisation du raisonnement contrefactuel et des hypothèses rivales plausibles comme le précise Dumez (2013).

3.2 Les entretiens

Dans le cadre de cette recherche, les entretiens ont été menés avec des joueuses professionnelles dans un club de division 1 en Belgique.

Les participantes de cette étude sont les joueuses professionnelles d'un club de division 1 en Belgique, offrant ainsi une perspective précieuse sur les défis et les expériences dans le domaine du sport féminin de haut niveau. Au total, huit joueuses, représentant une diversité nationale comprenant des Belges, une Espagnole, des Américaines et une Française, ont été interrogées entre le 1er mars 2024 et le 15 avril 2024. Certaines d'entre elles sont des joueuses internationales, ayant évolué dans des formations sportives professionnelles depuis leur plus jeune âge. Les entretiens se sont tenus en anglais et en français en fonction de la langue parlée par les joueuses.

Pour créer un environnement propice à des échanges sincères, chaque entrevue a été planifiée avec soin afin de minimiser les distractions et le stress pour les participantes. Des lieux calmes et confortables ont été sélectionnés pour les entretiens en personne, tandis que des précautions ont été prises pour assurer une connexion stable et une qualité audio optimale lors des entretiens en appel vidéo. Les participantes ont été encouragées à choisir un endroit où elles se sentiraient à l'aise pour partager leurs expériences et leurs points de vue. Chaque entretien a été enregistré avec le consentement éclairé des participantes afin de capturer les détails et les nuances des discussions.

En ce qui concerne le guide d'entretien (voir en annexe), il a été imaginé pour être un entretien semi-directif. Cet entretien se distingue par sa flexibilité dans la collecte des informations. Contrairement à l'entretien directif, il n'impose pas un cadre rigide de questions prédéfinies (Pin, 2023), mais permet plutôt à l'interviewée de s'exprimer librement tout en abordant les thèmes préalablement définis tels que leurs perceptions des violences dans le monde du sport, dans celui du basketball féminin professionnel, les violences qu'elles auraient vécues et leurs suggestions pour un plan de prévention. Cette approche favorise le développement et l'orientation du discours, permettant ainsi une exploration approfondie des sujets discutés. En adoptant une posture facilitatrice, l'enquêteur encourage la prise de

parole tout en maintenant le focus sur les sujets d'intérêt. L'entretien semi-directif offre ainsi la possibilité de recueillir divers types d'informations, allant des faits et des vérifications aux opinions, aux analyses et aux réactions aux hypothèses émises.

Dans le cadre de notre étude, ces entretiens avaient pour objectif d'explorer initialement les questions relatives à la violence dans le sport en général. Ensuite, ces entretiens servaient à découvrir les éventuelles expériences personnelles des joueuses concernant la violence, ainsi que leurs propositions concrètes concernant la prévention. Ce processus visait à partir de la compréhension globale des joueuses pour aboutir à leurs suggestions spécifiques de mesures de prévention visant à protéger les joueuses de basketball professionnelles.

3.3 Choix des outils d'analyse

L'analyse thématique a été utilisée pour analyser les résultats de ce mémoire. L'avantage de cette analyse est d'une part la flexibilité laissée aux chercheurs. Braun et Clarke (2006), mentionnent que cette approche permet d'explorer une variété de sujets et de questions, tout en offrant la possibilité d'approfondir certains aspects spécifiques en fonction des réponses des participants, ce qui enrichit la compréhension globale du sujet.

Braun et Clarke (2006), expliquent également que l'analyse thématique à travers des entretiens offre une profondeur et une richesse des données. En permettant aux participants d'exprimer librement leurs pensées, émotions et perspectives, cette méthode permet d'explorer les expériences en profondeur et avec nuance. Les entretiens offrent un accès à des informations spontanées et non filtrées, favorisant la découverte de perspectives inattendues et la révélation de détails précieux. En privilégiant les récits personnels, cette approche permet d'obtenir des informations précises et contextualisées sur les expériences des joueuses, offrant ainsi une vision complète et éclairante de leur réalité vécue.

Nous avons choisi le logiciel NVivo pour son expertise dans l'analyse qualitative des données, ce qui nous a permis de garantir une approche rigoureuse et approfondie de l'ensemble des récits recueillis auprès des joueuses. En effet, NVivo est un logiciel spécialisé qui offre une panoplie d'outils pour explorer les

expériences des participants en profondeur. Grâce à sa capacité à faciliter l'identification de schémas, de motifs et de thèmes clés émergeant des données, NVivo nous a fourni une structure organisée pour la synthèse des résultats.

Quant à l'organisation des résultats, elle s'inspire des travaux de Miles et Huberman (1994b), qui soulignent l'importance du processus de codage dans la réduction des données. Le codage consiste à attribuer des unités de signification à des blocs de données, ce qui permet de les organiser et de les analyser de manière systématique.

4. Résultats

Cette section présente les résultats obtenus grâce aux réponses recueillies à l'aide du guide d'entretien.

4.1 Présentation des thèmes émergents des entretiens

Les entretiens menés ont permis de mettre en lumière deux grandes catégories thématiques : les violences et la prévention. Dans la catégorie des violences, plusieurs sous-catégories ont été identifiées, offrant ainsi une vue détaillée sur ce sujet complexe. Ces sous-catégories comprennent les types de violences, le ressenti des joueuses face à ces violences, l'origine des violences et la fréquence à laquelle elles surviennent. Cette segmentation permet une analyse approfondie des différentes dimensions des violences dans le basketball féminin professionnel.

Concernant la prévention, quatre divisions ont émergé à partir des propositions formulées par les interviewées. Ces sous-catégories sont élaborées en fonction des perspectives des joueuses sur la mise en place de mesures préventives dans le milieu sportif. Elles incluent le sentiment des athlètes à l'égard de l'établissement d'un plan de prévention, la connaissance des mesures déjà existantes en Belgique ou à l'étranger dans le sport en général ou en basketball, les suggestions pour la mise en œuvre de la prévention dans le basketball féminin professionnel, et enfin, l'identification des parties prenantes responsables de l'élaboration d'un plan de prévention.

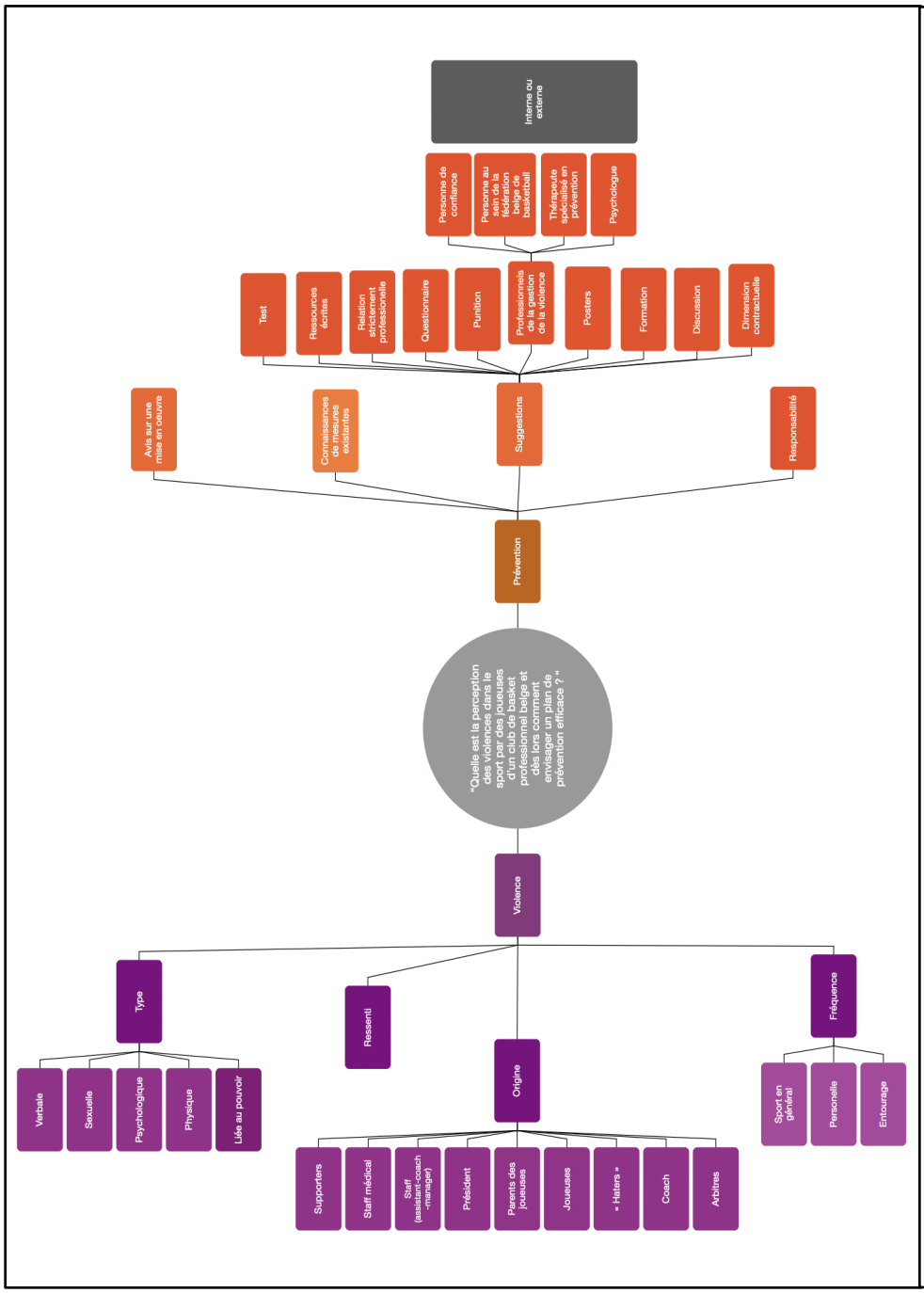

Fig. 2 : Schéma récapitulatif des codes établis via le logiciel Nvivo

4.1.1 Les violences

4.1.1.1 Identification des types de violences subies dans le basketball féminin professionnel

Les entretiens avec les joueuses ont révélé différents types de violences auxquelles elles ont été confrontées dans un contexte professionnel, ainsi que celles dont elles ont été témoins ou dont elles ont eu connaissance envers d'autres joueuses

professionnelles, notamment les violences verbales, sexuelles, psychologiques, physiques et liées au pouvoir.

Les violences verbales sont diverses et peuvent provenir du sein même de la structure professionnelle via le coach ou les joueuses mais également en dehors de la structure via les spectateurs comme décrivent ces deux extraits.

> Extrait entretien 2 : *"Le coach vraiment très agressif en fait, qui était dans les excès tout le temps, agressif verbalement."*

> Extrait entretien 7 (traduit) : *"Une insulte verbale à propos de votre apparence, de votre façon de jouer. Vous entendrez, oh, elles ressemblent à un homme. Oh, cette personne est gay. Euh, il peut y avoir des abus verbaux avec ça."*

Les violences sexuelles sont connues par les joueuses mais une minorité d'entre elles en ont été témoins ou victimes. Ces violences peuvent être directes ou insidieuses comme l'indique l'extrait de l'entretien 2 ci-dessous.

> Extrait entretien 1 : *"Et après on sait que dans tous les sports il y a des trucs comme ça, (...) des viols ou des trucs comme ça. Donc pourquoi pas aussi au basket au final."*

> Extrait entretien 2 : *"Ouais, et puis maintenant que j'y pense, violences sexuelles, en fait, c'est vrai qu'on s'imagine tout le temps qu'il faut qu'il y ait quelque chose qui se soit passé. Mais c'est vrai qu'il y a déjà eu des actions super déplacées."*

Les violences psychologiques sont celles qui sont les plus difficiles à identifier par les joueuses puisque certaines mentionnent que chacune à son échelle peut être impactée par ces violences. Ces violences sont également reconnues comme compliquées à vivre bien qu'elles ne soient pas visibles.

> Extrait entretien 1 : *"Je pense qu'il y a de la violence physique mais beaucoup moins que psychologique. Donc je pense que c'est plus l'utilisation des mots*

des coachs envers les joueuses ou inversement, etc qui est beaucoup plus impactant que la violence physique."

Extrait entretien 4 : *"Je pense que les violences psychologiques c'est pas rien. C'est pas parce que c'est pas des violences physiques qu'on peut être insensible."*

Les violences physiques sont celles qui sont déterminées par un contact direct ou par l'intermédiaire d'un objet contre une joueuse.

Extrait entretien 1 : *"(...) je pense, du style si le coach il a quelque chose sous la main avec l'énervement ou quoi, il peut très bien te le lancer. Mais moi j'estime que c'est de la violence physique, même si c'est pas touché spécialement la personne. Mais ça peut être de la violence physique."*

Extrait entretien 2 : *"(...) on était avec un coach vraiment très agressif en fait, qui était dans les excès tout le temps, agressif verbalement, très fort, à vraiment venir te parler près de ton visage (...)."*

Les violences liées au pouvoir signifient qu'elles sont exercées par une autorité exercée par une personne hiérarchiquement supérieure à la joueuse.

Extrait entretien 6 (traduit) : *"Je pense juste que parfois les hommes abusent de leur pouvoir. Il n'y a pas que les hommes, (...) Ce sont généralement les hommes qui occupent les postes de pouvoir. Vous savez, de nos jours, nous essayons de changer cela."*

Tableau 1 - Description des violences identifiées par les répondantes.

Type de violences :	Description
Verbales	- Harcèlement - Agressions verbales : cris, insultes - Trash Talking
Sexuelles	- Viols - Propositions à connotations sexuelles
Psychologiques	- Humiliation - Pression - Chantage financier - Climat de peur instauré
Physiques	- Lancer des objets sur ou à côté des joueuses - Agripper par le maillot - Parler très près du visage - Bagarres - Passage à tabac
Liées au pouvoir	- L'arbitrage - Les personnes importantes hiérarchiquement (Manager, Coach : décide si une joueuse joue ou non, président : emploie la joueuse donc responsable des finances, le staff médical : doit remettre une décision favorable au coach pour qu'elle puisse jouer)

Tableau 2 - Nombres de joueuses ayant mentionné les violences

	Verbales	Sexuelles	Psychologiques	Physiques	Liées au pouvoir
Joueuse (N=8)	4	3	6	6	3

Les répondantes ont le plus fréquemment fait état de violences psychologiques et physiques, suivies par les violences verbales, sexuelles et liées au pouvoir, qui ont été évoquées à plusieurs reprises.

Cependant, il est à noter qu'une proportion significative des joueuses interrogées (6 joueuses sur 8), rapportent avoir été victimes de violences, quel que soit leur type. Cela signifie que trois quarts des joueuses professionnelles du club qui ont participé aux entretiens, ont subi directement au moins une des violences mentionnées dans le tableau 1.

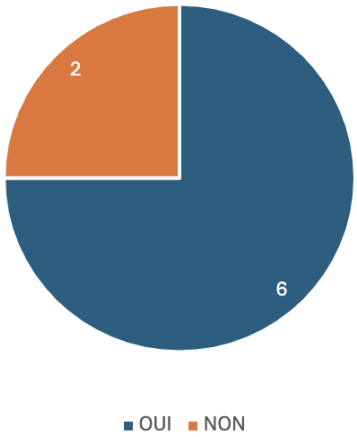

Fig. 3 : Représentation des joueuses interrogées ayant déjà subi des violences (n=8).

Extrait entretien 2 : *"Je pense notamment à certains arbitres qui ont invité, moi personnellement et d'autres joueuses à les rejoindre dans les vestiaires, des trucs comme ça. Je pense qu'à cet âge là, je crois que je devais être mineure. Je crois que j'avais 17 ans, quelque chose comme ça. Et je pense que ça peut être super impressionnant et que c'est aussi une sorte de violence parce que du coup, c'est quelqu'un qui a une certaine sorte de pouvoir sur toi, parce que c'est un arbitre, donc c'est quelqu'un de plus âgé, c'est un homme. Donc voilà. Et je pense que d'une certaine manière. A ce moment-là, moi j'avais les armes pour me dire ok, non, ça c'est fini, c'est pas possible et tout. Mais je pense que certaines joueuses qui sont peut-être un peu plus fragiles à ce moment-là, ça peut vraiment les impacter aussi. Ou peut-être même qu'elles peuvent (...) se retrouver dans un engrenage beaucoup plus grave*

que juste une demande particulière."

Extrait entretien 6 (traduit) : *"J'ai eu une réunion avec un entraîneur, et c'était la chose la plus proche de la violence, mentalement, que j'ai jamais vécue avec un entraîneur dans ma vie."*

Extrait entretien 7 (traduit) : *"Non, je ne l'ai pas vécu du tout."*

Extrait entretien 8 (traduit) : *"Je me souviens que, quand j'étais plus jeune, j'ai été maltraitée parce qu'un entraîneur pense qu'il peut, vous savez, me contrôler. Donc pour moi, il abusait de son pouvoir, vous savez."*

4.1.1.2 Ressenti des joueuses face à ces violences

Certaines joueuses expriment que chaque individu possède son propre seuil de tolérance vis-à-vis des comportements violents. Cette perception souligne la subjectivité inhérente à l'expérience des violences, soulignant ainsi la difficulté à définir de manière absolue ce qui est considéré comme acceptable et ce qui constitue une transgression tel que le montre cet extrait de l'entretien 1 :

"On sait très bien qu'il y a des filles avec qui on peut être plus dur que d'autres, avec qui on peut pas et c'est impactant comme ça. Et je pense que ça, c'est vraiment l'échelle personnelle, donc ça on sait rien y faire, (...)."

Les violences, quelles que soient leurs natures, ont un impact significatif sur la performance sportive et la santé mentale des joueuses. Elles expriment le sentiment d'être considérées comme des machines plutôt que comme des êtres humains, réduites à leur rôle de sportives professionnelles. C'est ce que cette joueuse met en avant dans l'entretien 1 :

"Parce que parfois j'ai l'impression que le sport féminin de haut niveau, on dit plus tu es professionnelle, tu dois jouer comme une professionnelle alors qu'on reste des humains. Enfin genre (...)t'es professionnelle, tu fais un match de m(...), c'est la vie ma belle. Enfin, on va t'en vouloir. Pour autant, c'est pas parce que tu es pro que tu vas faire un meilleur match quoi."

Ce ressenti n'est pas seulement lié à leur expérience dans le sport professionnel actuel, mais remonte à leur début dans le sport. Certaines joueuses rapportent avoir été confrontées à des comportements violents dès le plus jeune âge, alors qu'elles étaient encore mineures, ce qui a contribué à normaliser ces comportements au sein de la culture sportive. Comme le dit cette joueuse dans cet extrait de l'entretien 8 :

> Extrait entretien 8 (traduit) : *"Parce que quand j'étais jeune, mon entraîneur, il me maltraitait. Personne ne m'a aidée et il y avait des joueuses avec beaucoup d'expérience."*

Par ailleurs, il est frappant de constater que le statut de jeunes joueuses ne semble pas influencer la manière dont elles sont traitées par les personnes auteures de violences. Même au début de leur carrière, elles peuvent être confrontées à des formes de maltraitance et de violence, ce qui renforce leur sentiment de vulnérabilité et d'isolement.

4.1.1.3 Origine des violences

Au cours de nos entretiens, neuf acteurs ont été identifiés par les joueuses lorsqu'elles étaient interrogées sur la provenance des violences. Les violences peuvent émaner de divers acteurs au sein de la discipline, y compris le personnel médical, le staff technique (assistant-coach et manager), le président, l'entraîneur, les supporters, les "haters", les parents de joueuses, les arbitres et même émaner des joueuses elles-mêmes.

Tableau 3 - Nombre de joueuses ayant mentionné l'origine des violences par acteurs identifiés.

	Entraineur	Staff (assistant coach et manager)	Joueuses	Staff médical	Président	Parents de joueuses	"Haters"	Supporters	Arbitres
Joueuse (N=8)	8	6	6	2	2	1	1	1	1

Les trois principales sources de violences proviennent du cercle fermé dans lequel les professionnelles gravitent. La seule violence citée par l'ensemble des joueuses a été exercée par l'entraîneur. Les deux autres acteurs les plus fréquemment mentionnés sont le staff et les autres joueuses.

Un lien peut être établi entre le type de violence et les sources de ces violences. En effet, les trois sources principales de violences sont l'entraîneur, le staff ainsi que les joueuses (Tableau 3).
En ce qui concerne l'entraîneur, il est à mettre en lien avec les violences verbales (cris, insultes), les violences psychologiques (climat de peur instauré), les violences physiques (lancer des objets sur ou à côté des joueuses, agripper par le maillot, parler très près du visage) et les violences liées au pouvoir (décide si une joueuse joue ou non) (Tableau 1).

> Extrait entretien 2 : *" (...) que ce soit des lancements de barres de céréales dans la figure, que ce soit vraiment être agrippée par le maillot, etc. (...) on était avec un coach vraiment très agressif en fait, qui était dans les excès tout le temps, agressif verbalement, très fort, à vraiment venir te parler près de ton visage (...)."*

> Extrait entretien 4 : *"Le coach peut faire comme du harcèlement si il fait à chaque fois sur la même personne, qu'il lui fait toujours des reproches, surtout psychologiques en fait, je pense."*

> Extrait entretien 6 (traduit) : *"Je pense donc aux entraîneurs qui abusent de leur pouvoir. (...) Ainsi, un entraîneur par exemple a le pouvoir de décider si vous allez jouer ou non. (...) Ils ont donc ce pouvoir qui fait que s'ils en abusent, ils peuvent vous manipuler. Ils peuvent vous faire vous sentir mal dans votre peau."*

A propos du staff (assistant-coach et manager) comme seconde source de violence (Tableau 3), il est concerné par les violences verbales (harcèlement), les violences psychologiques (humiliation, pression) et les violences liées au pouvoir (décide si une joueuse joue ou non) (Tableau 1).

> Extrait entretien 6 (traduit) : *"(...) vous avez des managers qui peuvent aussi faire ça et vous rendre malheureux, vous faire ne plus aimer votre sport (...). Je pense donc que le staff a plus de pouvoir sur toutes ces nouvelles filles qui*

arrivent et tentent de créer une équipe. Je ne pense pas que quiconque détient un tel pouvoir. Donc. Ouais, le staff pour moi, surtout."

Finalement, la troisième source principale de violence est les joueuses elles-mêmes. Elles peuvent perpétrer des violences verbales (trash talking) et physiques (bagarres) (Tableau 1).

Extrait entretien 7 (traduit) : *"Mais vous avez des joueuses qui sont abusives, euh, verbalement, physiquement, vous avez des joueuses, elles se battent et peu leur importe."*

4.1.1.4 La fréquence à laquelle les violences peuvent survenir

Dans cette section, la fréquence des violences varie selon le point de vue abordé. En effet, les informations fournies par les répondantes diffèrent en fonction de la nature des violences discutées : celles perpétrées de manière générale dans le sport, celles dirigées à leur égard ou celles observées dans leur entourage.

Dans l'ensemble, la plupart des joueuses soulignent la présence des violences, mais notent également leur caractère tabou ou leur sous-estimation par rapport à leur véritable ampleur, comme en témoigne cet extrait de l'entretien 1 et 3 :

Extrait entretien 1 : *"Et je pense qu'il y en a plus que ce qu'on ne le croit ou ce qu'on ne voit. (...) je pense qu'on le cache plus et qu' on ferme les yeux clairement. (...) Je pense qu'il y en a qui savent que certaines personnes font ça, mais on ne le dit pas et on se dit bah c'est pas grave, c'est normal ou elle a qu'à le dire si ça va pas."*

Extrait entretien 3 : *"Je pense que oui. Je pense qu'il y a beaucoup de violence mentale dans le niveau professionnel, mais qui est souvent vue comme normale. Je pense donc que ça passe entre guillemets, que c'est normal et qu'on n'y fait pas grand-chose, mais je pense qu'il n'y en a pas mal. "*

Aucune des participantes n'indique que les violences sont plus prévalentes dans le basketball ; les violences sont présentes dans toutes les disciplines de manière équivalente. C'est le ressenti illustré par cet extrait de l'entretien 7 :

> Extrait entretien 7 (traduit) : *"(...) mais oui je pense que cela arrive dans tous les sports. Je ne pense pas que ce soit juste un sport. Je pense que ça arrive dans tous les sports."*

Les athlètes peuvent également être témoins de violences. En effet, les joueuses peuvent assister à des violences perpétrées envers d'autres joueuses ou avoir connaissance de faits qui se sont déroulés à l'encontre de joueuses mais dont elles n'ont pas été directement témoins. La quasi-totalité des répondantes ont admis qu'elles étaient présentes lorsque des violences ont eu lieu envers des coéquipières. Les trois prochaines citations (entretiens 2, 4, 7) illustrent ce résultat :

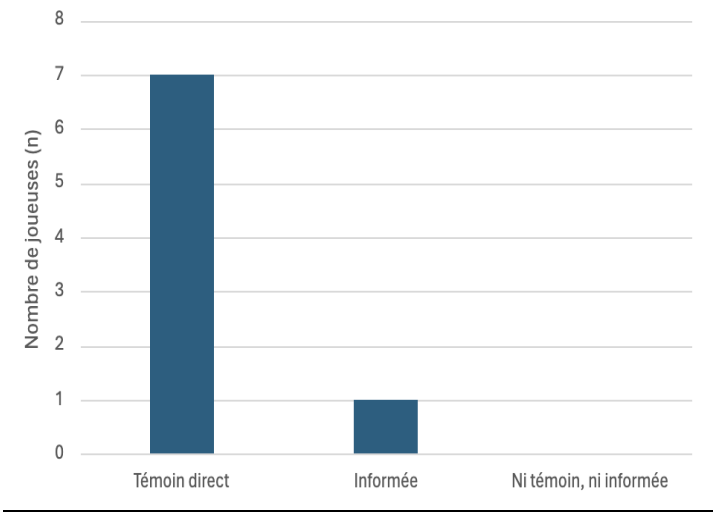

Fig. 4 : Représentation des joueuses interrogées ayant déjà été témoin direct ou ayant connaissance de violences envers d'autres joueuses (n=8).

> Extrait entretien 2 : *"Donc moi personnellement, les violences n'étaient pas appliquées sur moi, mais on était très jeunes. Une joueuse a été physiquement agressée par un coach. C'est pas arrivé qu'une seule fois, que ce soit des lancements de barres de céréales dans la figure, que ce soit vraiment être agrippée par le maillot, etc."*

Extrait entretien 4 : *“Attends, quand tu disais des violences, si des violences psychologiques, j'en connais (...) qui ont carrément arrêté le basket. Rentrer (...) dans des soins intensifs et devenir anorexique, Elle a arrêté le basket, elle a tout arrêté.”*

Extrait entretien 7 (traduit) : *“C'était juste que nous avions deux filles qui ne s'aimaient tout simplement pas. Elles ont fini par se battre, mais après qu'elles se soient battues, c’était comme si tout allait bien, comme s'il n'y avait rien d'autre avec ça. C'était ça. C'était fini.”*

4.1.2 La prévention

4.1.2.1 Avis des athlètes à propos de l’établissement d’un plan de prévention

Dans l'ensemble, toutes les joueuses interrogées expriment unanimement l'importance capitale d'élaborer un plan de prévention au sein du milieu du basketball féminin professionnel. Elles soulignent que la mise en place d'un tel plan est bénéfique pour l'ensemble des acteurs impliqués, et pas uniquement pour les joueuses elles-mêmes. Cet extrait de l’entretien 1 est clair à ce sujet :

Extrait entretien 1 : *“Ça, ça résultera sur les performances de la joueuse, ça résultera dans l'ambiance du club, enfin dans l'ambiance des filles, dans l'ambiance du club. Enfin c'est un peu une pyramide quoi. Genre en mode si, ça, c'est atteint, ben tout est atteint au final.”*

Nombreuses sont celles qui insistent sur la nécessité d'être proactif dans ce domaine, soulignant qu'il est primordial de ne pas attendre qu'un incident survienne pour agir. Pour les joueuses, un plan de prévention représente bien plus qu'une simple mesure de sécurité. Elles perçoivent cela comme un moyen de se sentir rassurées et en sécurité, réduisant ainsi leurs craintes et leurs appréhensions. De plus, elles considèrent qu'un tel cadre pourrait contribuer à sensibiliser les personnes impliquées aux limites acceptables de comportement, ce qui pourrait prévenir divers problèmes, tels que les troubles alimentaires, qui peuvent découler d'une pression excessive. Les extraits des entretiens 2, 6 et 7 éclairent sur ce point :

Extrait entretien 2 : *“Si ça arrive, je pense que ça rassurerait beaucoup en fait, parce que c'est vrai que je me dis que même s'il y a des violences là maintenant, je pense que personne ne sait trop comment réagir ou ce qu'il faut faire. Ou alors justement on doit attendre que ce soit super grave pour que vraiment tout le monde bouge quoi. (...) Et puis je pense que pour plein de gens, ça délimiterait aussi. C'est quoi la limite? Parce que je pense qu'il y a plein de gens qui ne se rendent pas compte où commence la violence et donc le fait d'avoir un plan qui serait déjà bien déterminé permettrait, je pense à certaines personnes de découvrir qu'en fait ça, elles doivent pas accepter quoi. ”*

Extrait entretien 6 : *“Donc je pense qu'il est vraiment important que nous en parlions parce que je pense que les troubles de l'alimentation en découlent.”*

Extrait entretien 7 : *“Je pense que c'est très important parce que j'ai l'impression que les gens, lorsqu'ils sont maltraités ou vocalement, physiquement, mentalement, je pense qu'ils ont juste peur. Ils ne savent pas comment s'exprimer. Et j'ai l'impression que le fait d'avoir ces plans de prévention les aide à ne pas avoir peur de parler de la situation qui se passe actuellement. Et je pense que cela désamorcera de nombreuses situations, s'il y a des mesures de prévention.”*

En outre, les joueuses voient dans l'instauration d'un plan de prévention une opportunité de renforcer les liens de confiance au sein de l'équipe. Elles estiment qu'une communication ouverte et transparente sur les questions de prévention peut favoriser un environnement où chacun se sent écouté et respecté. De cette manière, un tel plan pourrait contribuer à renforcer la cohésion et la solidarité au sein de l'équipe. L’extrait de l’entretien 7 illustre ce propos :

Extrait entretien 7 (traduit) : *“Je pense que cela aiderait à rapprocher les équipes parce que, vous savez, quand vous avez ces joueuses dans votre équipe, il est difficile pour une équipe de se faire confiance. Et quand on ne se fait pas confiance, il est difficile d'obtenir un bon résultat sur le terrain,*

quel que soit le sport. (...) Donc j'ai l'impression que le simple fait d'avoir ça aidera les gens à se faire confiance et à savoir que tu ne me traiteras pas mal. Je sais que tu es seulement là pour m'aider. Vous me direz le bien du mal et nous n'aurons aucun problème. Euh, et donc oui, j'ai juste l'impression que ça aide à se faire confiance."

Enfin, les joueuses soulignent l'importance de considérer le basketball féminin professionnel comme faisant partie intégrante d'un milieu sportif plus vaste, pas un milieu fermé. Elles font référence à l'ouverture récente de discussions sur la santé mentale des athlètes dans d'autres disciplines sportives, soulignant que le basketball ne devrait pas être en reste dans cette démarche. En effet, les récentes révélations dans d'autres sports, telles que les dénonciations de violences subies par les gymnastes américaines, ont démontré l'importance cruciale de mettre en place des mesures de prévention et de soutien dans le milieu sportif. Ainsi, les joueuses estiment qu'un plan de prévention dans le basketball féminin professionnel pourrait contribuer à ouvrir un dialogue sur ces questions essentielles et à promouvoir un environnement sportif plus sûr et plus inclusif pour toutes les athlètes. L'extrait de l'entretien 3 est révélateur de ce propos :

Extrait entretien 3 : *"Je pense que c'est quelque chose de super intéressant, de super important aussi. C'est vraiment un besoin parce que les dernières années, il y a eu un coach de l'équipe nationale volley qui a été viré parce qu'il y a eu des plaintes et tu vois beaucoup plus les filles, les gymnastes qui ont parlé de leur coach aussi. Donc je pense que c'est un sujet dont on parle de plus en plus et ça a toujours été là, mais on en parle plus et je pense que c'est important. C'est super important. La santé mentale de tout le monde, des joueurs sportifs parce que c'est comme tu dis, un milieu très fermé et c'est parfois super dur pour d'autres personnes qui ne sont pas dans le milieu de comprendre ce qui se passe dans ce milieu. Mais oui, c'est super important et c'est à cause de ces recherches comme celle-là que espérons qu'on n'aura plus besoin des plans après et que ce ne sera que de la prévention et ça se passera plus dans le monde parfait."*

4.1.2.2. Connaissances sur les mesures préventives existantes

Les joueuses ont partagé leurs connaissances sur les initiatives mises en place en Belgique et dans d'autres pays.

En Belgique, les joueuses de l'équipe nationale bénéficient de ressources telles qu'une psychologue et un médecin, avec qui elles peuvent entretenir des discussions pour aborder divers aspects de leur bien-être mental et physique, comme le mentionne cet extrait de l'entretien 4 :

> *"En équipe nationale, on a une psychologue de sport et on a aussi des médecins avec qui tu sais vraiment parler. Et quand tu leur dis : "ne dis pas au coach", ils ne vont pas le dire au coach."*

En France, les joueuses ont mentionné des pratiques telles que des réunions régulières avec une psychologue, organisées deux fois par an dans certains clubs. Ces rencontres visent à favoriser l'ouverture à la parole et à permettre aux joueuses de s'exprimer librement sur leurs préoccupations et leurs expériences.

De plus, en France, des initiatives de sensibilisation et de prévention sont également en place, notamment des rencontres organisées où les victimes de violences dans le basketball viennent partager leur vécu avec un psychologue. Ces discussions ont pour objectif de sensibiliser les joueuses aux différents types de violences et de les encourager à prendre connaissance des mesures préventives existantes. L'intérêt de cette démarche est clair dans l'extrait de l'entretien 4 :

> Extrait entretien 4 : *"Ce sont des formations, des gens qui viennent et tout. Et, du coup c'est hyper intéressant. (...) Bah en vrai, nous ce que c'était, c'était des personnes qui ont subi, des victimes. Donc quand tu parles à une victime, ça te fait réfléchir énormément de parler à quelqu'un qui a déjà subi ça et qui explique un peu tout ce qui s'est passé. (...) Et on a eu aussi un psychologue. (...) dans un amphi avec nous, du coup les centres, c'est garçons et filles. Un psychologue est venu et nous a parlé."*

Dans un club espagnol, une joueuse, comme en témoigne l'extrait ci-dessous issu de l'entretien 5, a rapporté la présence de policiers dans la salle lors des matchs, dans le but de dissuader toute forme de violence et de garantir un environnement sûr pour les athlètes.

> Extrait entretien 5 : *" Je sais qu'en Espagne il y a une équipe, mais je pense que c'est Zaragoza. Et dans le passé, il y a une fille qui a été battue par les supporters. Donc maintenant il y a toujours, mais c'est seulement pour la violence physique, mais il y a toujours des policiers dans la salle. Mais c'est vrai que c'est un plan de prévention."*

Aux États-Unis, plusieurs initiatives ont été mentionnées, telles que des séminaires organisés au niveau universitaire où toutes les équipes sont conviées pour discuter de sujets variés, tels que l'alcool et les abus sexuels. De plus, en WNBA (Women's National Basketball Association), une réunion annuelle est programmée avec toute l'équipe en début d'année pour aborder des points de prévention et de sensibilisation. Les extraits des entretiens 6 et 7 apportent cette précision :

> Extrait entretien 6 (traduit) : *"Nous avions des séminaires. Oui, nous avions des séminaires auxquels nous devions assister en équipe. Euh, toutes les équipes, en fait les équipes masculines, les équipes de tennis, toutes les équipes de notre école devaient assister à ces séminaires. (...) Nous avons donc dû écouter les intervenants entrer et parler, des intervenants extérieurs, pas tous ceux qui travaillent à l'école. Quelqu'un viendra et vous dira : hé, si votre entraîneur, vos coéquipiers ou le staff vous traitent ainsi, c'est un problème et c'est ce que vous devez faire si vous en faites l'expérience."*

> Extrait entretien 7 (traduit) : *"(...) quand je suis allée à Indiana pour la première fois, nous avons eu des réunions, nous y sommes allées et cela faisait partie de nos réunions. C'était genre quelque chose dont nous avons parlé pendant une heure entière, puis nous passons à la chose suivante."*

Enfin, une joueuse a mentionné que dans un club de volley, la mise en place de tests psychologiques pour évaluer et surveiller le bien-être mental des athlètes,

contribuait ainsi à la prévention des problèmes de santé mentale et à la promotion du bien-être global des joueuses.

4.1.2.3 Suggestions pour la mise en œuvre de la prévention dans le basketball féminin professionnelle

L'analyse des entretiens a permis la mise en avant de dix pistes essentielles. Ces suggestions, formulées par les joueuses elles-mêmes, couvrent un large éventail de réflexions.

Dans le graphique suivant, les pistes les plus fréquemment mentionnées par les joueuses sont mises en évidence par la couleur orange foncée. Cette mise en évidence indique que ces pistes sont plus largement abordées et ces dernières seront plus approfondies. En revanche, les pistes moins fréquemment mentionnées sont représentées par la couleur orange claire dans le graphique. Cependant, ces pistes ne seront pas négligées. Au contraire, elles seront également abordées dans un tableau qui les développera succinctement, offrant ainsi une vue d'ensemble complète des suggestions émises par les joueuses.

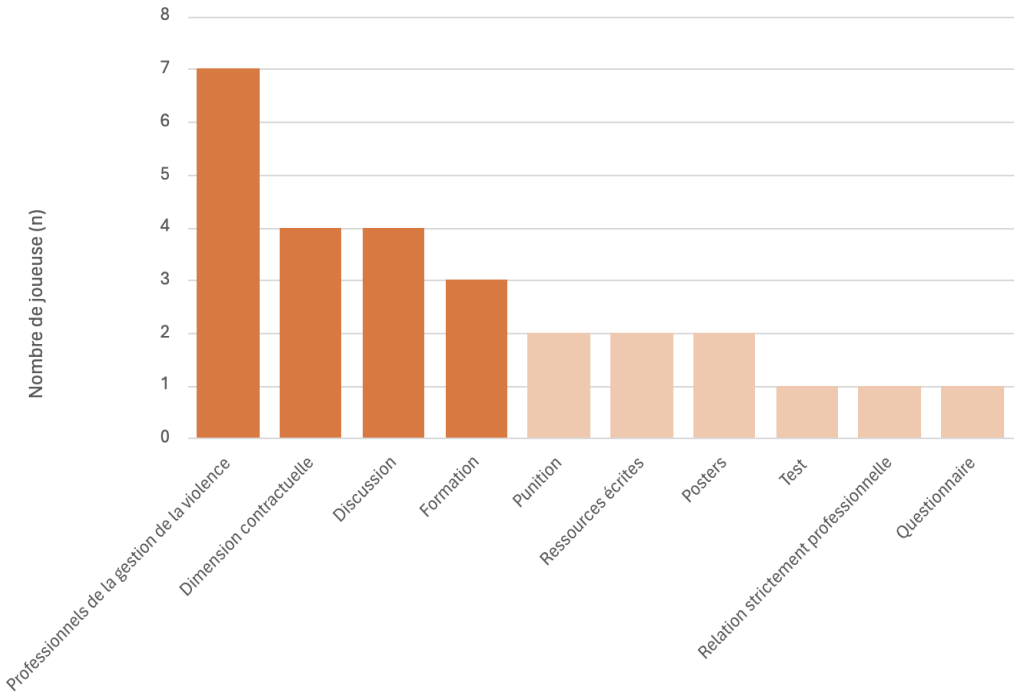

Fig. 5 : Représentation du nombre de joueuses interrogées ayant mentionné chaque suggestion en ce qui concerne un plan de prévention contre les violences (n=8).

4.1.2.3.1 Professionnels de la gestion de la violence

L'idée la plus largement abordée par les joueuses concernant la mise en œuvre d'un plan de prévention dans le basketball féminin professionnel est celle de l'engagement d'un professionnel spécifique chargé de coordonner les différentes dimensions du plan.

Une suggestion récurrente consiste à avoir une *personne de confiance au sein du club*, en relation directe avec les joueuses, pour aborder toutes les facettes du plan de prévention. Cette personne pourrait jouer un rôle de liaison entre les joueuses et les différents membres du club, assurant ainsi une communication fluide et efficace. De plus, elle pourrait être une source de soutien et de conseils pour les joueuses qui pourraient avoir besoin d'aide ou de ressources supplémentaires. L'extrait de l'entretien 3 illustre ce propos :

> *Extrait entretien* 3 : *"Pour moi, le plus important, c'est qu'il y a une personne de confiance, je sais pas quoi ou tu peux aller (...), la personne de confiance qui arrive dans un club et qui dit voilà, rien qui se passe, s'il y a quelque chose, tu vas vers cette personne-là, tu peux (...) tout leur raconter ça, ça, on ne dit pas au coach, on dit à personne c'est confidentiel."*

Une autre idée soulevée est celle de désigner *une personne au sein de la fédération belge de basket* comme personne ressource pour les professionnelles. Cette personne serait chargée d'envoyer des rappels par mail ou via les réseaux sociaux pour sensibiliser les joueuses à l'existence de cette ressource et encourager leur participation. Cette approche permettrait d'élargir l'accès des joueuses à des ressources de prévention et de soutien, en les reliant directement aux initiatives nationales de prévention. L'extrait de l'entretien 3 illustre ce propos :

> *Extrait entretien* 3 : *"Donc je pense que oui, tous les clubs doivent avoir une personne ou que la fédération doit dire à toutes les joueuses, voilà, il y a une personne centrale de la fédération où tout le monde qui joue en D1 ou je sais pas quoi peut aller. "*

Une piste largement discutée est l'engagement d'un *thérapeute spécialisé* dans la prévention des violences, qui serait présent quotidiennement auprès des joueuses pour offrir un soutien et des conseils personnalisés. Ce professionnel pourrait travailler en étroite collaboration avec les joueuses pour développer des stratégies de gestion du stress et de résolution de conflits, par exemple, contribuant ainsi à créer un environnement plus sain et plus sécurisé au sein de l'équipe. L'extrait de l'entretien 7 met des mots clairs sur cette idée :

> Extrait entretien 7 (traduit) : *"Peut-être presque comme un thérapeute. En fait, ils travaillent comme des spécialistes de la prévention de la violence sexuelle."*

La présence d'un *psychologue au sein de l'équipe* est également envisagée par plusieurs joueuses. Une joueuse suggère que ce psychologue effectue des tests en début de saison pour évaluer les réactions des joueuses face aux violences et maintienne un contact régulier avec le coach pour l'informer sur l'état d'esprit de celles-ci. Cette approche permettrait d'identifier rapidement les joueuses en difficulté et de leur fournir un soutien approprié dès que possible. Une joueuse a également émis l'idée de changer de psychologue après quelques années afin de maintenir des relations professionnelles et éviter une dérive vers des liens amicaux.

> Extrait entretien 1 : *"Si on peut prendre un psychologue, même le mieux ce serait un psychologue qui fasse ce petit test parce que je pense que c'est le mieux placé pour comprendre les réactions des joueuses dans le sens où il va décerner si quelqu'un ment ou ne ment pas ou plus, (...) si elle est plus sensible ou pas, et ce serait mieux maintenant."*

Cependant, les avis divergent quant à l'origine de ce professionnel. Certaines pensent qu'il devrait être extérieur au club et même étranger au monde du basket pour garantir une impartialité totale et encourager les joueuses à se confier en toute confiance.

> Extrait entretien 4 : *"Donc peut être que parfois c'est mieux d'avoir une personne qui en a rien à faire de ce milieu et qui n'est même pas dans le*

basket, juste pour voir le problème comme il est et ne pas essayer d'avoir une lecture pas claire, juste voir le problème et pas parce que peut être que quand tu as quelqu'un du milieu et tu portes plainte contre un coach, il va connaître ce coach et donc ça va peut-être être un truc négatif. Donc peut être que c'est pas mal, que c'est quelqu'un qui n'en a rien à faire avec le sport, je pense".

D'autres estiment qu'il serait plus judicieux qu'il soit interne au club, avec une connaissance approfondie du basket et des enjeux professionnels, afin de mieux comprendre les besoins spécifiques des joueuses et de travailler en étroite collaboration avec l'équipe.

Extrait entretien 1 : *"(...) une personne extérieure, c'est un peu plus compliqué parce que j'estime qu'il faut quand même avoir une partie des deux côtés parce que je veux dire, ce sera pas tout le temps la faute du coach, il faut pas non plus, sinon on est dans le monde des bisounours et ce sera pas non plus tout le temps la faute de la joueuse. Donc je pense qu' une personne extérieure ça peut être pas mal quand c'est un vrai problème comme ça, c'est quelqu'un qui peut poser des questions et permettre à la joueuse de mettre des mots sur ce qu'elle essaye de dire sans être vraiment jugée parce qu'elle n'a aucune idée de la situation, mais aussi avec une personne qui peut faire partie, enfin qui est partie des deux pour savoir tempérer justement ces sortes de conflits là, qui sera en connaissance aussi bien d'un côté et de l'autre quoi."*

4.1.2.3.2 Dimension contractuelle

Une dimension abordée dans les discussions sur la mise en œuvre d'un plan de prévention concerne l'intégration d'une composante contractuelle spécifique dans les contrats des joueuses professionnelles. Cette idée, émise par plusieurs joueuses au cours des entretiens, vise à établir des lignes directrices claires et contraignantes pour le comportement des joueuses, ainsi que pour les mesures de prévention des violences au sein du club.

Les joueuses soulignent l'importance d'inclure dans les contrats des dispositions spécifiques stipulant que tout comportement jugé inapproprié ou contraire aux

valeurs et aux normes établies par le club pourrait entraîner des conséquences, y compris une suspension ou une résiliation du contrat.

> Extrait entretien 5 : *"S'il y a dans mon contrat, si tu fais violence physique, violence verbale, je sais pas, tu peux plus jouer au basket."*

De plus, les joueuses insistent sur l'importance d'inclure également, dans les contrats une référence explicite au plan de prévention des violences établi par le club, ainsi qu'une liste des ressources disponibles pour les joueuses en cas de besoin. Cette disposition permettrait aux nouvelles joueuses de prendre connaissance dès le début de leur engagement des mesures de prévention mises en place par le club et des moyens d'obtenir de l'aide en cas de situation de violence ou de maltraitance.

> Extrait entretien 6 (traduit) : *"Peut-être avoir une sorte de diaporama pour tout le monde, avec : "ça c'est ce que nous faisons cette année et ce sont les règles que vous devez suivre." Et puis pour chaque nouvelle fille qui arrive, parce que nous sommes dans un cadre professionnel, nous avons eu environ six nouvelles filles cette saison. Elles doivent toutes le savoir aussi. Donc, quand elles arrivent, la première chose que vous savez, pourrait être de leur dire, écoutez, relisez ceci. Ce sont nos règles d'équipe, notre culture d'équipe. Et si vous n'êtes pas d'accord, ne venez pas."*

4.1.2.3.3 Discussion

Une autre dimension fréquemment soulevée par les joueuses est l'importance de faciliter la communication et la sensibilisation à travers des discussions organisées régulièrement.

Une joueuse propose l'organisation d'une réunion au début de chaque saison, réunissant un représentant de chaque club de division 1 ainsi que des membres du tribunal du sport. Cette réunion aurait pour objectif de mettre à jour les règles et les mesures de prévention, ainsi que de souligner l'importance d'un tel plan dans chaque club.

Extrait entretien 2 : *“Au moins avant chaque début de saison sportive, il y ait une réunion avec un représentant de chaque club. Voilà, s’ils refusent les règles ou certaines qui ont changé et que quelqu’un réexplique l'importance de pourquoi on fait, on applique ces actions là et pourquoi on veut sensibiliser là-dessus et qu'au moins il y ait une mise à jour. Si tu veux, tu vois ce qu'on doit appliquer. ”*

D'autres joueuses insistent sur la nécessité d'organiser des discussions régulières au sein des clubs, réunissant à la fois les membres du club et les joueuses. Ces discussions serviraient à sensibiliser aux mesures de prévention mises en place, ainsi qu'à encourager un dialogue ouvert et constructif sur les questions liées aux violences.

Extrait entretien 6 (traduit) : *“Je pense donc que le simple fait d’en parler et d’en faire une discussion est formidable, car davantage de gens en seront conscients. ”*

Enfin, une joueuse souligne l'importance d'avoir des discussions claires et transparentes pour définir ce qui est acceptable ou non en termes de comportement et de conduite. Cette démarche vise à établir des normes et des limites claires pour tous les membres de l'équipe.

4.1.2.3.4 Formation

La dernière dimension, la plus soulevée par les joueuses, est la nécessité d'une formation exhaustive pour tous les acteurs impliqués dans le club, visant à sensibiliser et à éduquer sur les questions de violence dans le sport.

Les athlètes insistent sur l'importance de fournir une formation spécifique aux membres du staff, y compris les entraîneurs, les assistants, les managers et le président du club. Cette formation leur permettrait de comprendre en profondeur les différentes formes de violences dans le sport, les mécanismes sous-jacents et les mesures préventives à prendre. Elle viserait également à renforcer leur capacité à identifier et à intervenir de manière appropriée en cas de situation de violence au sein de l'équipe.

Parallèlement, les interviewées soulignent la nécessité d'une formation distincte pour elles-mêmes, axée sur la compréhension de ce qui constitue la violence et sur la sensibilisation aux comportements inacceptables. Cette formation devrait leur fournir les outils nécessaires pour reconnaître les signes de violence, ainsi que les ressources disponibles pour obtenir de l'aide en cas de besoin.

> Extrait entretien 1 : *"Je pense que déjà former, informer, expliquer ça au staff parce que je pense que eux-mêmes ne sont absolument pas au courant ou ne s'imaginent pas la perception des autres, ne serait-ce que déjà, un homme et une femme. C'est tellement différent qu'un homme ne comprend pas la femme et une femme ne comprend pas l'homme. Donc je pense que déjà ça va faire une sorte de formation pour un peu leur expliquer comment faire pour atteindre ces sujets là même. Parce que je pense que même pour le coach, ça peut être super intéressant de mieux travailler même et après trouver la personne, enfin trouver une personne qui serait capable de faire ce lien (...) que ce soit le président, les coachs ou même les kinés et les managers. (...) Mais moi j'estime que les joueuses, c'est une autre formation parce qu'il faut pas mélanger tout le monde comme ça. "*

Une autre composante importante de la formation proposée concerne les soins prodigués par le staff médical. Les joueuses soulignent l'importance de clarifier les attentes en matière de professionnalisme et de comportement éthique, ainsi que de fournir une orientation sur la manière de reconnaître et de traiter les cas de violence ou de maltraitance. Cette formation aiderait à garantir que les soins médicaux sont dispensés de manière appropriée et respectueuse.

> Extrait entretien 1 : *"Donc déjà prévenir que les médecins n'ont pas droit de faire tout ce qu'ils veulent."*

Enfin, une proposition émerge pour la mise en place d'une formation transversale à laquelle tous les athlètes devraient assister. Cette formation aurait pour objectif de sensibiliser l'ensemble de la communauté sportive aux enjeux de la violence dans le sport, et de promouvoir une approche collective et coordonnée pour y faire face.

Extrait entretien 7 (traduit) : *"Cela devrait être quelque chose qui ressemble, euh, à un séminaire de prévention qui devrait avoir lieu pour tous les sports."*

4.1.2.3.5 Tableau récapitulatif des suggestions mentionnées par une minorité des interviewées pour le plan de prévention contre les violences

Tableau 3 - Description succincte des pistes pour un plan de prévention des violences abordées par quelques joueuses.

Suggestions :	Description
Punition	Sanction appliquée en cas de violences (financière, suspension, licenciement, travaux en lien avec les violences).
Ressources écrites	Documents reprenant les règles de conduite, diaporama récapitulatif dont chaque nouvelle joueuse dans le club doit prendre connaissance.
Posters	Panneaux dans la salle du club qui affichent les comportements interdits et l'importance de la prévention dans le club, campagne avec des photos et slogans contre les violences.
Test	Tous les acteurs qui vont côtoyer les joueuses doivent passer un test pour déterminer s'ils sont susceptibles d'avoir des comportements violents et leur manière d'agir face à la violence.
Relation strictement professionnelle	Relation uniquement sur le terrain de basket, pas de contacts entre le coach et les joueuses en dehors ou après les matchs.
Questionnaire	A destination des joueuses pour déterminer pour chacune leur représentation de la violence et en tenir compte pour une prise en charge individuelle.

4.1.2.4 Identification des parties prenantes responsables du plan de prévention

Dans le processus d'identification des parties prenantes responsables tant de l'élaboration que de la mise en œuvre d'un plan de prévention dans le basketball féminin professionnel, les opinions des joueuses sont diverses.

Tout d'abord, certaines joueuses estiment que la responsabilité principale de mettre en place un plan de prévention incombe au *staff technique* de l'équipe. Ces membres du personnel sont perçus comme ayant une connaissance approfondie des dynamiques internes de l'équipe et des pressions spécifiques auxquelles les joueuses peuvent être confrontées. Ainsi, ils sont considérés comme les mieux placés pour concevoir et superviser un plan de prévention efficace. C'est ce que cette joueuse explique dans l'extrait de l'entretien 1 :

> *"J'estime que c'est justement au staff de les mettre en confiance parce que je pense qu'on arrive dans un nouvel environnement, des nouvelles joueuses, un nouveau staff, un nouveau pays pour certaines, une barrière de la langue aussi. Donc j'estime que c'est le staff d'abord, premièrement à mettre à l'aise les joueuses et deuxièmement, de dire aux filles voilà, à un moment donné, on a fait notre part du travail, il faut que vous fassiez la vôtre aussi. S'il y a quelque chose qui ne se passe pas, n'hésitez pas à en parler, ne serait-ce que pour être rassurée ou n'importe quoi. Ça peut être pour tout. Que ce soit même vie privée ou quoique, je pense que ça a un impact et que donc voilà, moi j'estime que la première démarche est du staff, la deuxième, ce sont les joueuses, parce que si les joueuses se ferment, à un moment donné, on va pas non plus les forcer à s'ouvrir. "*

Par ailleurs, d'autres joueuses suggèrent que le *tribunal du sport* pourrait jouer un rôle crucial dans l'élaboration et la supervision d'un plan de prévention des violences. En tant qu'instance juridique spécialisée dans les affaires sportives, le tribunal du sport est perçu, pour la joueuse, comme ayant l'autorité nécessaire pour établir un cadre réglementaire clair et contraignant en matière de prévention des violences. Cette approche garantirait une application uniforme des mesures préventives à travers le monde du basketball féminin professionnel.

Le rôle du *président* de l'équipe est également souligné, certaines joueuses estimant qu'il devrait jouer un rôle actif dans l'engagement et la promotion d'un plan de prévention au sein de l'organisation. Il pourrait non seulement engager la conversation sur ce sujet, mais également fournir des explications et des directives claires sur la nature et l'importance d'un tel plan pour l'équipe et ses membres.

> Extrait entretien 5 : *"C'est peut-être le président qui doit parler pour tout le monde et qui doit dire : à notre club c'est… on doit s'amuser, on doit, mais on ne fait pas ça, ça, ça et ça peut être ça comme ça."*

Enfin, la question de l'implication des *joueuses* elles-mêmes dans le plan de prévention suscite un débat car les avis divergent dans les entretiens. Certaines estiment qu'elles ne voient pas toujours ce qu'elles pourraient apporter au processus, tandis que d'autres soutiennent que leur implication est essentielle pour assurer une protection adéquate, en particulier pour les coéquipières plus jeunes et moins expérimentées, par exemple.

> Extrait entretien 4 : *"Moi-même. Non, pas vraiment. Je comprendrais pas ce que j'ai à apporter. (...) Parce que je connais pas bien la chose, la cause et le sujet. J'ai jamais été témoin donc je ne saurais, je ne saurais pas quoi dire."*

> Extrait entretien 6 (traduit) : *"(...) je ferais certainement quelque chose parce que je n'aime pas quand les femmes sont maltraitées. Est-ce que quelqu'un aime ça ? Non, mais je dis juste que, surtout sur le lieu de travail, en particulier dans le sport."*

5. Discussion

5.1 Comparaison des résultats avec la littérature existante

Dans cette section, les résultats décrits précédemment sont interprétés au regard de la littérature scientifique existante afin de répondre à la double question de recherche. La littérature est spécifique aux violences et à la prévention dans le sport

en général. Très peu d'études abordent ces thématiques par rapport au sport de haut niveau. Les limites de la recherche, ainsi que quelques propositions de perspectives futures sont présentées.

5.1.1 Comparaison avec la littérature abordant les violences

Dans la littérature académique, une série d'études approfondies ont exploré les différentes facettes des violences présentes dans le domaine du sport.

Rios et al. (2022) ont rapporté la présence du harcèlement, notamment le harcèlement lié au poids de la personne ainsi que le cyber harcèlement dans le contexte des expériences rétrospectives de jeunes victimes de harcèlement dans le sport. Leur étude souligne l'impact de ces formes de violence sur le bien-être émotionnel des individus, une réalité corroborée par les témoignages des joueuses, qui mentionnent, à la fois, les remarques de certains coachs à propos du poids de certaines athlètes, ainsi que les "Haters" comme une source fréquente de violence en ligne. En outre, l'identification de diverses formes d'agression, telles que l'agression physique, verbale et le bizutage, ainsi que les violences psychologiques, est également attestée dans la l'étude. En effet, le tableau 2, recense une majorité de violences psychologiques et physiques suivies par les violences verbales identifiées par les joueuses.

Un exemple supplémentaire en ce qui concerne les violences physiques est la délimitation entre ce qui est perçu comme un entraînement rigoureux et des comportements violents peut être extrêmement complexe. Cette ambiguïté est renforcée par le contexte hautement compétitif du sport professionnel où les exigences de performance sont élevées et où les pressions pour atteindre les objectifs peuvent être intenses.

McLaren Global Sport Solutions Inc. (2023) met en lumière la multiplicité des acteurs impliqués dans la perpétration de la violence dans le milieu sportif, soulignant que celle-ci peut émaner des entraîneurs, des responsables et même des coéquipiers. Ces constatations convergent avec les témoignages des joueuses, qui ont également identifié ces divers acteurs comme sources de violence. Le coach, le staff (assistant-coach et manager), joueuses comme principales sources de violences selon les témoignages recueillis (Tableau 3).

Mountjou et al. (2016) abordent quant à eux le harcèlement verbal, inclus dans les violences sexuelles, définies comme toute activité de nature sexuelle où le consentement est manipulé ou inexistant. Ce concept rejoint celui de Grooming, exploré par Constandt et al. (2023), et est lié au témoignage d'une joueuse évoquant une situation où elle a été invitée par des arbitres dans les vestiaires, ce qu'elle considère comme une forme de violence sexuelle.

La différence entre les violences dans le sport amateur et dans le sport professionnel réside dans plusieurs aspects. Tout d'abord, le sport amateur est souvent plus accessible que le sport de haut niveau, où les professionnelles doivent s'entraîner intensément pour maintenir leur niveau de performance. Cependant, les violences dans le sport amateur peuvent être tout aussi préoccupantes que dans le milieu professionnel. Dans les deux cas, ces violences peuvent parfois rester invisibles, mais la complexité réside dans le fait que pour les professionnelles comme les joueuses que nous avons interrogées, le sport constitue leur métier, auquel elles sont liées contractuellement. Cela peut rendre la situation plus difficile à gérer, car les conséquences peuvent aller au-delà des aspects sportifs et affecter directement leur carrière et leurs rémunérations. De plus, les violences dans le sport professionnel peuvent revêtir des formes différentes que celles vécues dans le sport amateur. Par exemple, les violences liées aux "haters" sur les réseaux sociaux peuvent être plus fréquentes dans le milieu professionnel, où les athlètes sont davantage exposés médiatiquement. Le tableau 3 indique qu’une joueuse a fait mention de cette difficulté en tant que professionnelle.

5.1.2 Comparaison avec la littérature abordant la prévention

Bien que de nouvelles études renforcent progressivement les connaissances sur les stratégies de prévention, il est remarquable de constater que l'attention reste souvent centrée sur le sport amateur, négligeant parfois le haut niveau.

Comme nous l’avons observé précédemment, 6 des 8 joueuses interrogées ont signalé avoir été victimes de violences. Lors de nos rencontres avec ces professionnelles, toutes ont exprimé un vif intérêt pour l'instauration d'un plan de prévention au sein de leur club et en division 1 de manière plus générale.

Nous avons vu également que des initiatives visant à prévenir les abus au sein de la communauté sportive sont déjà en place dans certains pays, comme le Canada, qui a développé des programmes de prévention et des protocoles de dépistage des abus. En effet, une initiative consiste à établir une liste des comportements inacceptables dans l'UCCMS. Cette démarche s'aligne d'ailleurs avec la suggestion des interviewées concernant la mise à disposition de ressources écrites, soulignant l'importance d'un cadre clair et de ressources accessibles pour soutenir les actions de prévention.

De même, l'Australie, par l'intermédiaire de son organisme "Safe Sport Australia", a joué un rôle prépondérant dans la sensibilisation aux questions de sécurité et dans la mise en œuvre de mesures préventives dans le domaine du sport.

Ces pays pionniers en la matière ont déjà identifié les différentes formes de violences, y compris verbales, physiques, sexuelles et psychologiques, (Laforest et al., 2018), dont les joueuses nous ont également parlé lors des entretiens avec une majorité de violences psychologiques et physiques (Tableau 2). Grâce à cette reconnaissance, ils ont élaboré des politiques de prévention visant à assurer la sécurité des athlètes et à instaurer un environnement sportif sûr, comme illustré dans le cycle sportif sécuritaire (figure 1) mis en évidence par Craig et al. (2023).

Certaines des mesures proposées par ces pays correspondent également aux recommandations du CIO dans son référentiel sur la prévention des violences (Comité International Olympique., 2021). Ces mesures ont été largement évoquées par les joueuses, avec quelques nuances (Figure 5). Elles ont exprimé le souhait, par exemple, d'informer les athlètes dès le début de la saison sur les violences et les plans de prévention associés via l'organisation de discussions préalables impliquant l'ensemble des joueuses et des responsables du club. Une telle démarche permettrait de construire un socle commun à toutes les personnes travaillant ensemble, favorisant ainsi une meilleure compréhension mutuelle et une communication efficace.

Un autre souhait formulé est la formation des intervenants en contact direct ou indirect avec les joueuses. Dans ses travaux sur le sport professionnel, Kavanagh et al. (2020) soulignent l'importance de la formation, mettant en lumière la nécessité

d'une sensibilisation continue et d'un renforcement des compétences pour prévenir les violences.

Ensuite, elles ont imaginé la possibilité d'engager des professionnels qualifiés pour prendre soin des athlètes mais sa faisabilité pose question, notamment en raison des contraintes financières auxquelles certains clubs peuvent être confrontés. L'efficacité d'une telle approche dépendrait non seulement de la disponibilité de ressources financières suffisantes, mais aussi de la capacité des professionnels engagés à intervenir de manière proactive pour prévenir et gérer les situations de violence. Il serait nécessaire de mener une analyse approfondie des besoins spécifiques de chaque club afin de déterminer le type de professionnel le mieux adapté à leur contexte et à leurs ressources disponibles.

Concernant ce dernier point, l'équipe nationale féminine de basketball bénéficie déjà de l'accompagnement d'une psychologue pour les joueuses. Cependant, à ce jour, la fédération de basketball n'a mis en place aucun plan de prévention, à l'exception de la Fédération Flamande qui met à disposition une personne de confiance en cas de problème, comme mentionné par l'une des répondantes.

Par ailleurs, la proposition d'une campagne de sensibilisation, telle que présentée dans le livre "Tackling Violence Against Women and Girls in Sport : A Handbook for Policy Makers and Sports Practitioners" (2023), souligne l'importance d'une action collective et coordonnée pour lutter contre les violences. Ce document met également en avant le rôle crucial des leaders au sein des organisations sportives nationales et internationales, soulevant ainsi des questions sur le leadership et l'engagement des acteurs clés dans la mise en œuvre de plans de prévention en Belgique, ce qui rejoint les propositions des joueuses à propos de l’identification des parties prenantes responsables d’un plan de prévention, dont notamment celle du rôle du président.

D’autres propositions plus particulières faites par les joueuses professionnelles, telles que la proposition d'intégrer des dimensions contractuelles liées à la violence dans les contrats des joueuses semble positive, puisque les démarches relativement simples peuvent déjà avoir un impact significatif. Cette approche renforce le sentiment de sécurité des joueuses et contribue à établir des normes claires en matière de comportement et de prévention des violences.

Finalement, l'idée d'inclure le tribunal du sport, c'est-à-dire, la Cour belge d'arbitrage du sport dans le processus de prévention peut être pertinente. Cet organisme a pour objet de statuer en tant que collège arbitral conformément aux règles du Code judiciaire sur les litiges qui interviennent en matière sportive (Belgian Arbitration Court for Sports / Cour Belge d'Arbitrage pour le Sport (BAS-CBAS)., s. d.).

Mais la Cour pourrait aussi, ce qui serait précieux ici, intervenir en tant qu'instance de médiation et fournir des avis consultatifs en cas de problème. Cela pourrait en faire un acteur clé dans la gestion des situations délicates liées aux violences dans le sport.

Nous constatons que les suggestions de prévention émises par les joueuses sont largement cohérentes avec les mesures et politiques proposées précédemment. Cependant, malgré la responsabilité des parties prenantes, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour mettre en place ces recommandations et assurer un environnement sportif sûr pour tous les athlètes. La réalité du terrain tranche avec la théorie supposée être appliquée.

La pertinence des stratégies de prévention des violences dans le sport suscite un intérêt particulier, notamment en raison de la diversité des pistes proposées par les joueuses. Ces suggestions offrent un éventail de solutions pour pallier le manque de prévention des violences dans le milieu du basketball féminin professionnel en Belgique. Interroger les joueuses revêt une importance capitale, car elles sont directement impliquées dans la problématique examinée. Leurs témoignages permettent d'identifier les violences qu'elles ont subies, observées ou dont elles ont été témoins, ce qui est essentiel pour élaborer un plan de prévention ciblé et efficace. En tant que destinataires directs de ces mesures, elles sont les mieux placées pour proposer des solutions adaptées à leur réalité et à leurs besoins spécifiques en tant qu'athlètes de haut niveau. Notre étude leur offre une opportunité de s'exprimer et de faire entendre leur voix, soulignant l'importance de considérer leur perspective dans les politiques et les actions dans la lutte contre les violences dans le basketball féminin professionnel. L'implication indispensable des joueuses est d'ailleurs soulignée dans le référentiel du CIO (Comité International Olympique, 2021).

5.2 Les limites

Bien que cette recherche ne prétende pas extrapoler ses résultats à l'ensemble des professionnelles de basketball en Belgique, il est crucial de reconnaître les limitations rencontrées. En premier lieu, il convient de souligner que la taille réduite de l'échantillon limite la portée généralisable des conclusions. Avec un nombre restreint de participants, il est difficile de tirer des conclusions définitives qui s'appliquent à une population plus large.

Une autre limite de cette étude réside dans le fait que la chercheuse était familiarisée avec les sujets interrogés. Cette familiarité peut influencer le déroulement des entretiens et la manière dont les réponses sont interprétées, posant ainsi des questions sur la neutralité et l'objectivité de la recherche. Pour que le biais de désirabilité sociale soit le moins conséquent possible, nous avons rédigé un guide d'entretien qui laissait les athlètes interagir de manière spontanée sans que notre interaction puisse avoir un impact. Nous avons ainsi limité ce risque de biais.

Cependant, cette connaissance préalable a également joué un rôle positif dans certains cas. En effet, dans des situations délicates impliquant des questions très personnelles, le lien de confiance établi entre la chercheuse et les joueuses a permis à ces dernières de se sentir plus à l'aise pour se confier et exprimer de manière sincère et spontanée leurs expériences et leurs sentiments par rapport à la thématique abordée. Bien que des mesures aient été prises pour atténuer l'impact de cette familiarité, notamment en suivant des protocoles d'entretien standardisés et en gardant une attitude neutre, il est important de reconnaître à la fois les avantages et les limitations de cette relation préexistante dans l'interprétation des résultats de l'étude.

Un biais supplémentaire qui mérite d'être pris en considération est la langue dans laquelle certaines interviews ont été réalisées. Étant donné que certaines joueuses sont étrangères, les entretiens ont été menés en anglais. Cependant, l'anglais n'est pas la langue maternelle du chercheur. Malgré un bon niveau d'anglais et une pratique régulière, cela pourrait avoir introduit un biais d'interprétation des réponses des joueuses ou une compréhension parfois imprécise des questions posées. Cette barrière linguistique pourrait avoir influencé la qualité des données recueillies et

doit être prise en compte lors de l'analyse des résultats. Des efforts ont été déployés pour minimiser cet impact, notamment en utilisant un langage clair et en encourageant les joueuses à poser des questions ou à demander des clarifications si nécessaire. Malgré ces précautions, il est important de reconnaître que la langue peut avoir joué un rôle dans la manière dont les réponses ont été formulées et interprétées.

Malgré ces défis méthodologiques, les résultats obtenus offrent des pistes de réflexion importantes pour répondre aux questions de recherche posées. En analysant ces résultats avec prudence et en tenant compte des limitations inhérentes à l'étude, il est possible d'identifier des tendances et des implications significatives pour la compréhension du sujet étudié.

5.3 Les perspectives futures

Pour une future étude dans ce domaine, il serait pertinent d'envisager une approche à plus grande échelle en interrogeant un échantillon plus vaste de joueuses professionnelles en division 1 en Belgique. Cette expansion de l'échantillon permettrait non seulement d'obtenir des données plus représentatives, mais aussi de renforcer la validité externe des résultats. Intégrer une composante quantitative à l'étude qualitative pourrait également enrichir l'analyse en fournissant des données statistiques supplémentaires, offrant ainsi une conclusion plus généralisable et approfondie.

Une autre piste de recherche intéressante consisterait à inclure les responsables, entraîneurs, membres du staff et staff médical dans l'étude. Leurs perspectives et expériences pourraient offrir un éclairage complémentaire sur les dynamiques de violence et de prévention dans le sport professionnel. En comprenant les défis et les opportunités perçus par ces acteurs clés, il serait possible de développer des stratégies de prévention plus efficaces et mieux adaptées à l'environnement sportif.

En outre, élargir le champ d'étude au basketball masculin professionnel permettrait de comparer et de contraster les résultats obtenus avec ceux de l'étude actuelle. Cette approche comparative permettrait de mettre en lumière les similitudes et les différences entre les expériences des athlètes masculins et féminins en ce qui

concerne les violences et les stratégies de prévention. Ces informations croisées pourraient contribuer à une compréhension plus approfondie des facteurs contextuels et culturels qui influent sur la dynamique des violences dans le sport.

En somme, ces perspectives pour une future étude offrent des pistes prometteuses pour approfondir la recherche sur la prévention des violences dans le sport professionnel. En élargissant la portée de l'étude, en incluant différents acteurs et en comparant les expériences entre les sexes, il serait possible de mieux informer les politiques et les pratiques visant à promouvoir un environnement sportif sûr et respectueux pour tous les athlètes.

6. Conclusion

La présente étude qualitative a été une expérience extrêmement enrichissante, offrant un aperçu approfondi des expériences et des perceptions des joueuses professionnelles de basketball concernant les violences et les stratégies de prévention. Les entretiens ont permis de recueillir une mine d'informations riches et nuancées, mettant en lumière la complexité des défis auxquels sont confrontées les femmes dans le milieu sportif professionnel.

Il est important de noter que la littérature existante sur la thématique de la prévention des violences dans le sport professionnel est limitée, ce qui souligne encore davantage l'importance de cette recherche. Les résultats de cette étude ont cependant révélé des similitudes frappantes avec les violences identifiées par les joueuses et la littérature consacrée à l'identification des violences dans le sport en général.

Les violences perpétrées à l'encontre des femmes dans le sport professionnel s'inscrivent dans la continuité des problèmes sociétaux plus larges, tels que le mouvement #METOO, qui met en lumière les violences contre les femmes dans divers contextes. Cette convergence souligne l'importance de prendre des mesures pour prévenir et contrer ces formes de violence, tant dans le sport que dans la société en général.

En conclusion, les pistes de prévention des violences dans le basketball féminin professionnel sont nombreuses et variées. Les résultats de cette étude ouvrent la voie à des perspectives d'avenir prometteuses pour la mise en place d'un plan de prévention complet et efficace.

La dernière note de cette recherche sera plus personnelle, en tant que chercheur, aborder ce sujet était une évidence, car en tant que femme qui se bat pour ses droits et contre les violences subies au quotidien, nous avons voulu allier notre passion pour le basketball et notre identité de femme pour mener à une étude riche. Ayant également côtoyé pendant deux années des joueuses professionnelles et ayant pu assister à certaines violences, voire à vivre ces violences nous-mêmes, nous avons pu constater l'importance de faire la lumière sur cette zone d'ombre en ce qui

concerne la prévention contre les violences et de promouvoir les progrès qui en sont à leurs balbutiements.

7. Recommandations

Nous jugeons approprié de créer une section dédiée à des propositions de recommandations à la suite des recherches effectuées et de l'étude réalisée.

Dans le cadre de la protection des athlètes professionnelles contre les violences, il est essentiel de former les acteurs gravitant autour d'elles. Le Comité International Olympique (CIO) (Comité International Olympique, 2021), a élaboré un référentiel sur la prévention des violences, et il incombe aux dirigeants des fédérations internationales et des comités nationaux olympiques de mettre en place des plans conformes à ces propositions. Le Comité Olympique et Interfédéral Belge (COIB) doit aller plus loin que les recommandations formulées par le CIO et donc garantir une protection adéquate des athlètes de haut niveau, notamment dans le cadre du basketball féminin professionnel. Bien que certaines mesures soient déjà en place au sein de l'équipe nationale, telles que la présence d'un psychologue, il est impératif de poursuivre ces initiatives pour les joueuses de basket évoluant en division 1 en Belgique. Le COIB doit également établir un code de conduite et informer les joueuses de leurs droits en cas de situation de violence, leur indiquer aussi qui est la ou les personnes de confiance au sein de la fédération. De son côté, la fédération de basket doit jouer un rôle actif dans la prévention des violences pour protéger les joueuses professionnelles et inciter les clubs à être proactifs en la matière.

Enfin, il est primordial d'écouter attentivement les athlètes et de tenir compte de leurs demandes relatives à ce sujet, afin de mettre en œuvre des mesures efficaces et adaptées à leurs besoins. Toutes les professionnelles avec lesquelles nous avons pu nous entretenir expriment clairement leur désir d'établir un plan de prévention.

8. Bibliographie

Adeps - Officiel. (2022, 24 juin). *Protection de l'enfance dans le sport.* [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=8j3t3jYkHuI

ADEPS. (2023). Brochure *"Acteurs de la prévention des violences dans le sport"*. Récupéré sur https://www15.iclub.be/doc/598/2023ADEPS_Brochure_Acteurs_ViolencesSport.pdf.

Banjac B., Milovanović IM, Matić R., Di Giovanni E., Vuković J. (2020). Manifestation de l'agressivité et de la violence entre pairs dans le sport des jeunes – l'étude de cas. *Int. J. Humanité. Soc. Sci.* 10 26-35. 10.30845/ijhss.v10n12p4

Banyard, V. L., Mitchell, K. J., Waterman, E. A., Rizzo, A. J., and Edwards, K. M. (2020). Context matters: reactive and proactive bystander action to prevent sexual and dating violence in high schools. J. Sch. Violence 19, 499–511. doi: 10.1080/15388220.2020.1752221 Banyard, V. L., Moynihan, M. M

BBC. 2019a. Sex abuse scandal hits South Korea's elite skating scene. *BBC*. https://www.bbc.co.uk/news/world-asia-46942374

Belgian Arbitration Court for Sports / Cour Belge d'Arbitrage pour le Sport (BAS-CBAS). (s. d.). Accueil. Récupéré sur https://bas-cbas.be/

Bjørnseth, I., and Szabo, A. (2018). Sexual violence against children in sports and exercise: a systematic literature review. J. Child Sex. Abus. 27, 365–385. doi: 10.1080/10538712.2018.1477222

Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research In Psychology*, *3*(2), 77-101. https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa

Cense, M., and Brackenridge, C. (2001). Temporal and developmental risk factors for sexual harassment and abuse in sport. Eur. Phy. Educ. Rev. 7, 61–79. doi: 10.1177/1356336X010071006 Cohen, P., Cohen, J., Aiken, L. S., a

Comité International Olympique. (2021). *« Boîte à outils pour la protection »*. Récupéré sur https://stillmed.olympic.org/media/Document%20Library/OlympicOrg/IOC/What-We-Do/Promote-Olympism/Women-And-Sport/Boxes%20CTA/IOC_Safeguarding_Toolkit_FRE_Screen_Full-1.pdf

Comité Olympique et Interfédéral Belge. (s. d.). *« Harcèlement et abus dans le sport. »* Récupéré sur https://www.teambelgium.be/fr/a-propos-du-coib/harcelement-et-abus-dans-le-sport

Constandt, B., De Waegeneer, E., & Willem, A. (2018). Coach Ethical Leadership in Soccer Clubs : An Analysis of Its Influence on Ethical Behavior. *Journal Of Sport Management*, *32*(3), 185-198. https://doi.org/10.1123/jsm.2017-0182

Constandt, B., Vertommen, T., Cox, L., Kavanagh, E., Kumar, B., Pankowiak, A., Parent, S., & Woessner, M. N. (2023). Quid interpersonal violence in the sport integrity literature ? A scoping review. *Sport In Society*, *27*(1), 162-180. https://doi.org/10.1080/17430437.2023.2233433

Constandt, B., & Willem, A. (2018). The trickle-down effect of ethical leadership in nonprofit soccer clubs. *Nonprofit Management And Leadership*, *29*(3), 401-417. https://doi.org/10.1002/nml.21333

Craig, K., Liao, M., Unesco, & Women, U. N. E. F. G. E. A. T. E. O. (2023). *Tackling Violence Against Women and Girls in Sport : A Handbook for Policy Makers and Sports Practitioners*. UNESCO Publishing.

Dumez, H. (2013). Qu'est-ce que la recherche qualitative ? Problèmes épistémologiques, méthodologiques et de théorisation. *Gérer et Comprendre/Annales des Mines - Gérer et Comprendre*, *N° 112*(2), 29-42. https://doi.org/10.3917/geco.112.0029

Dupond-Morreti, E., (2023, 3 juillet). « *4e convention nationale de prévention des violences dans le sport. »,* sports.gouv.fr. https://www.sports.gouv.fr/4eme-

convention-nationale-de-prevention-des-violences-dans-le-sport-2033#:~:text=Cr%C3%A9%C3%A9e%20en%20d%C3%A9cembre%202019%2C%20la,sous%20l'autorit%C3%A9%20des%20pr%C3%A9fets

Fédération Wallonie-Bruxelles. (s. d.). *"Acteurs de la prévention des violences dans le sport"*. Récupéré sur https://www.federation-wallonie-bruxelles.be/nc/detail-article/?tx_cfwbarticlefe_cfwbarticlefront%5Baction%5D=show&tx_cfwbarticlefe_cfwbarticlefront%5Bcontroller%5D=Document&tx_cfwbarticlefe_cfwbarticlefront%5Bpublication%5D=4312&cHash=8b2d0a12cbd7a73c334c495c28b4d669

Fisher, L. A., and A. D. Anders. 2020. "Engaging with Cultural Sport Psychology to Explore Systemic Sexual Exploitation in USA Gymnastics: A Call to Commitments." *Journal of Applied Sport Psychology* 32 (2): 129–145. https://doi.org/10.1080/10413200.2018.1564944

Forsdike, K., & Giles, F. (2024). Women's Experiences of Gender-Based Interpersonal Violence in Sport : A Qualitative Meta-Synthesis. *Trauma, Violence & Abuse*. https://doi.org/10.1177/15248380241244397

Forsdike, K., and S. Fullagar. 2021. "Addressing the Complexity of Violence against Women in Sport: Using the World Café Method to Inform Organizational Response." *Journal of Sport Management* 36 (5): 473–487. https://doi.org/10.1123/jsm.2020-0435

Gardiner, S., J. Parry, and S. Robinson. 2017. "Integrity and the Corruption Debate in Sport: Where is the Integrity?" *European Sport Management Quarterly* 17 (1): 6–23. https://doi.org/10.1080/16184742.2016.1259246

Hartill, M. J., Rulofs, B., Lang, M., Vertommen, T., Allroggen, M., Cirera, E., et al. (2021). CASES: General Report. The prevalence and characteristics of interpersonal violence against children (IVAC) inside and outside sport in six European countries. Edge Hill University. Available at:

https://figshare.edgehill.ac.uk/articles/report/CASES_General_Report_The_prevalence_and_characteristics_of_interpersonal_violence_against_children_IVAC_inside_and_outside_sport_in_six_European_ countries/17086616/1 Jouriles, E. N., Krauss, A

Jolly, P. (2023, 18 octobre). Abus sexuels dans le sport : le combat d'une ancienne athlète olympique. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/sport/article/2023/10/18/abus-sexuels-dans-le-sport-le-combat-d-une-ancienne-athlete-olympique_6195232_3242.html

Katz, J., and Moore, J. (2013). Bystander education training for campus sexual assault prevention: an initial Meta-analysis. Violence Vict. 28, 1054–1067. doi: 10.1891/0886-6708.VV-D-12-00113

Kavanagh, E., A. Adams, D. Lock, C. Stewart, and J. Cleland. 2020. "Managing Abuse in Sport: An Introduction to the Special Issue." *Sport Management Review* 23 (1): 1–7. https://doi.org/10.1016/j.smr.2019.12.002

Kettrey, H. H., and Marx, R. A. (2019). The effects of bystander programs on the prevention of sexual assault across the college years: a systematic review and Metaanalysis. J. Youth Adolesc. 48, 212–227. doi: 10.1007/s10964-018-0927-1 Kettrey, H. H., Marx, R. A., and Tanner-Smith, E. E. (2019). Effects of b

Kihl, P. L. (2023, août 11). Charline Van Snick : « Je suis la chieuse, celle qui fait chier le monde » . *Le Soir*. https://www.lesoir.be/530775/article/2023-08-11/charline-van-snick-je-suis-la-chieuse-celle-qui-fait-chier-le-monde

Kokko S., Martin L., Geidne S., Van Hoye A., Lane A., Meganck J. et al. (2019). La participation aux clubs sportifs contribue-t-elle à l'activité physique chez les enfants et les adolescents ? Une comparaison dans six pays européens. *Scand. J. Santé publique* 47 851-858. 10.1177/1403494818786110

Koontz, J. S., Mountjoy, M., Abbott, K. E., Aron, C. M., Basile, K. C., Carlson, C. T., et al. (2021). Sexual violence in sport: American medical Society for Sports

Medicine Position Statement. Br. J. Sports Med. 55, 132–134. doi: 10.1136/bjsports-2020-102226

Laforest, J., Maurice, P. et Bouchard, L M. (dir.). (2018). Rapport québécois sur la violence et la santé. Montréal : Institut national de santé publique du Québec. https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2380_rapport_quebecois_violence_sante.pdf

La violence envers les athlètes dans un contexte sportif | INSPQ. (s. d.). Institut National de Santé Publique du Québec. https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/la-violence-envers-les-athletes-dans-un-contexte-sportif

Leblanc, C., & Guillemette, F. (2020, 24 janvier). *"Consignes claires = travail réussi."* Récupéré le 16 mai 2024, de https://pedagogie.uquebec.ca/le-tableau/consignes-claires-travail-reussi

Liberation. (2024, 31 janvier). Basket : la Française Gabby Williams accuse un coach adverse d'un geste inapproprié, la Fédération internationale ouvre une enquête. *Libération*. https://www.liberation.fr/sports/basket-la-francaise-gabby-williams-accuse-un-coach-adverse-dun-geste-inapproprie-la-federation-internationale-ouvre-une-enquete-20240131_OYS5ZVS3VRF5NE5V66F2GNUKWU/

Mourgere. (2021). Scandale d'abus sexuel aux Etats-Unis : les gymnastes obtiennent un accord financier. *TV5MONDE - Informations*. https://information.tv5monde.com/terriennes/scandale-dabus-sexuel-aux-etats-unis-les-gymnastes-obtiennent-un-accord-financier-35223

Moustakas, L., Kalina, L., & Petry, K. (2023). The development and validation of a child safeguarding in sport self-assessment tool for the Council of Europe. *International journal on child maltreatment: research, policy and practice*, *6*(1), 109-118.

McLaren Global Sport Solutions. McLaren Global Sport. 2023. A Framework for Change: How to Achieve a Culture Shift for Gymnastics in Canada. Solutions Inc. https://www.mclarenglobalsportsolutions.com/pdf/Gymnastics-Report-Jan-22-2023.pdf

Miles, M. B., & Huberman, A. M. (1994b). An Expanded Sourcebook Qualitative Data Analysis. *Sage Publications*. http://lib.unika.ac.id/?p=show_detail&id=48553944

Moget, P., & Weber, M. (2006). Project « Seksuele intimidatie in de sport » van NOC*NSF Nederland : 1996-2006. *Ethische Perspectieven*, *16*(3), 299-310. https://doi.org/10.2143/epn.16.3.2017717

Mountjoy, M., Brackenridge, C., Arrington, M., Blauwet, C., Carska-Sheppard, A., Fasting, K., et al. (2016). International Olympic Committee consensus statement: harassment and abuse (non-accidental violence) in sport. Br. J. Sports Med. 50, 1019–1029. doi: 10.1136/bjsports-2016-096121

Pin, C. (2023). L'entretien semi-directif. *LIEPP Methods Brief/Fiches méthodologiques du LIEPP*.

Pires, A. (1997). Échantillonnage et recherche qualitative: essai théorique et méthodologique. *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, *169*, 113.

Ríos, X., Ventura, C., and Mateu, P. (2022) "I Gave Up Football and I Had No Intention of Ever Going Back": Retrospective Experiences of Victims of Bullying in Youth Sport. *Frontiers in Psychology, 13*, 819981. https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8886210/

Spaaij, R., and Schaillée, H. (2019). Unsanctioned aggression and violence in amateur sport: A multidisciplinary synthesis. Aggress. Violent Behav. 44, 36–46. doi: 10.1016/j.avb.2018.11.007 Van Haastrecht, P., Van Berlo, W

Sport Integrity Australia. (2024, 16 avril). *Safeguarding In Sport Continuous Improvement Program (SISCIP) video* [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=eqH-dcKCdjE

Verhelle, H., Vertommen, T., and Ygram Peters, G-J. (2022) Preventing sexual violence in sport: Determinants of positive coach-bystander behavior. *Frontiers in Psychology, 13*, 862220. https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9350517/

Vertommen, T., Demarbaix, S., Kampen, J., and Van Hal, G. (2021). CASES: National Report. The prevalence and characteristics of interpersonal violence against children inside and outside sport in Belgium. Antwerpen: University of Antwerpen.

Vertommen, T., Laureys, M., Stockman, D., Verhelle, H., and Aga, N. (2019). "Jij kan de absolute top bereiken, maar alleen als je me vertrouwt". Plegerkenmerken van seksueel kindermisbruik in de sport vanuit slachtofferperspectief. Panopticon 40, 254–272.

Vertommen, T., Schipper-van Veldhoven, N., J Hartill, M., Van Den Eede, F. (2015) Sexual harassment and abuse in sport: The NOC*NSF helpline. *International Review for the Sociology of Sport, 50,* (7), 822–839. doi: 10.1177/1012690213498079

Yapaka. (s. d.). Yapaka. https://yapaka.be/

9. Annexes

9.1 Guide d'entretien (en français et en anglais)

Questionnaire Semi-Directif sur la Prévention des Violences dans le Basket-ball Féminin Professionnel

Introduction : Bonjour et merci d'avance pour votre participation à cette étude sur la prévention des violences dans le basket-ball féminin professionnel. Vos réponses seront précieuses pour mieux comprendre les défis auxquels sont confrontées les joueuses et pour améliorer les mesures de prévention au sein des clubs. Toutes vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme car je sais à quel point cette thématique est délicate à aborder.

Identification des Violences :

- Si je vous dis violence dans le sport, que cela vous inspire-t-il ?
- Dans quelles mesures pensez-vous que les violences sont répandues dans le sport/basket pro ?
- Pouvez-vous identifier les différents types de violences auxquelles les joueuses peuvent être confrontées dans le sport, en particulier dans le contexte du basket-ball féminin professionnel ?
- D'où peuvent provenir ces violences selon vous ?
- Avez-vous personnellement été confrontée à des situations de violence (physique, psychologique, sexuelle, etc.) dans votre carrière sportive ? Si oui, pourriez-vous nous en parler ?
- Avez-vous eu écho de faits de violence à l'égard d'une coéquipière ?

Impressions sur la Mise en Œuvre des Plans de Prévention :

- Avez-vous eu connaissance de plan de prévention de violence mis en place dans votre club actuel ?
- Selon vous, quels sont les points forts et les points faibles des plans de prévention actuels dans votre club ?

Importance de la Prévention :

- Selon vous, quelle est l'importance de la prévention des violences dans le basket-ball féminin professionnel ?
- Comment pensez-vous que la prévention des violences pourrait contribuer à améliorer le bien-être des joueuses et la performance de l'équipe ?

Propositions de Plans de Prévention :

- Avez-vous des suggestions ou des idées pour améliorer les plans de prévention des violences dans votre club ?
- Quel rôle devraient avoir les sportifs/sportives ? Comment les intégrer dans le processus ?
- Quelles actions spécifiques ou mesures préventives aimeriez-vous voir mises en place pour garantir un environnement sûr et respectueux au sein de votre équipe ?

Expérience dans d'autres Clubs :

- Avez-vous remarqué des initiatives ou des stratégies de prévention des violences dans d'autres clubs, ligues ou fédérations nationales que vous avez fréquentés par le passé ? Si oui, pourriez-vous nous en parler ?
- Quels ont été les résultats ou les effets de ces initiatives sur le bien-être des joueuses et sur la culture de l'équipe ?

Conclusion :

- Avez-vous d'autres commentaires ou réflexions que vous aimeriez partager sur le sujet de la prévention des violences dans le basket-ball féminin professionnel ?
- Avez-vous des pistes concrètes d’amélioration ?

Encore une fois, merci beaucoup pour votre participation et pour vos précieuses contributions à cette étude. Vos réponses aideront à informer les pratiques futures et à créer des environnements sportifs plus sûrs et plus inclusifs pour toutes les joueuses.

Semi-Directive Questionnaire on the Prevention of Violence in Professional Women's Basketball

Introduction: Hello and thank you in advance for your participation in this study on the prevention of violence in professional women's basketball. Your answers will be valuable to better understand the challenges faced by female players and to improve prevention measures within clubs. All your answers will be treated confidentially and anonymously because I know how delicate this topic is to address.

Identification of Violence :

- If I tell you violence in sport, what does that inspire you?
- How widespread do you think violence is in professional sports/basketball?
- Can you identify the different types of violence that players may face in sport, particularly in the context of professional women's basketball?
- Where do you think this violence can come from?
- Have you personally been confronted with situations of violence (physical, psychological, sexual, etc.) in your sporting career? If so, could you tell us about it?
- Have you ever heard of violence against a teammate?

Impressions on the Implementation of Prevention Plans:

- Are you aware of any violence prevention plan implemented in your current club?
- In your opinion, what are the strong points and weak points of the current prevention plans in your club?

Importance of Prevention:

- In your opinion, how important is the prevention of violence in professional women's basketball?
- How do you think violence prevention could help improve player well-being and team performance?

Proposed Prevention Plans:

- Do you have any suggestions or ideas for improving the violence prevention plans in your club?
- What role should athletes have? How to integrate them into the process?
- What specific actions or preventive measures would you like to see put in place to ensure a safe and respectful environment within your team?

Experience in other Clubs:

- Have you noticed any initiatives or strategies for preventing violence in other clubs, leagues or national federations that you have attended in the past? If so, could you tell us about it?
- What were the results or effects of these initiatives on player well-being and team culture?

Conclusion :

- Do you have any other comments or thoughts you would like to share on the topic of violence prevention in professional women's basketball?
- Do you have any concrete avenues for improvement?

Once again, thank you very much for your participation and for your valuable contributions to this study. Your answers will help inform future practices and create safer, more inclusive sports environments for all players.

9.2 Retranscription des entretiens

Joueuse 1

[00:00:04.07] Bonjour et merci d'avance pour ta participation à cette étude pour la prévention des violences dans le basketball féminin professionnel. Donc tes réponses seront précieuses pour mieux comprendre les défis auxquels sont confrontées les joueuses et pour améliorer les mesures de prévention au sein des clubs. Donc toutes tes réponses sont traitées, seront traitées de manière confidentielle et anonyme, car je sais à quel point cette thématique est délicate à aborder. Du coup, la première question que j'aimerais bien te poser, c'est de savoir si je te dis violence dans le sport, qu'est ce que cela t'inspire?

[00:00:35.95] Oui ce sont les questions genre psychologique, genre on est en philosophie, mais.

[00:00:40.39] Qu'est ce que la.

[00:00:40.81] Violence? Pour moi, quand j'entends cette question, c'est plus le côté psychologique que le côté réellement physique. Je pense qu'il y a de la violence physique mais beaucoup moins que

psychologique. Donc je pense que c'est plus l'utilisation des mots des coachs envers les joueuses ou inversement, etc qui est beaucoup plus impactant que la violence physique.

[00:01:15.97] Et dans quelles mesures tu penses que les violences sont répandues dans le sport et dans le basket professionnel?

[00:01:22.66] Dans quelle mesure, qu'est-ce que cela signifie?

[00:01:24.04] Dans quelles, avec quelles proportions? Avec quel impact avec elles? Quelle est ta présence? Tu vois, Est ce que tu penses qu'il y a énormément de violence?

[00:01:33.85] Et je pense qu'il y en a plus que ce qu'on ne le croit ou ce qu'on ne voit. Parce que je pense que chacun à son niveau personnel par rapport à la compréhension des mots. Je sais que par exemple avec moi on peut être beaucoup plus dur que je vais prendre l'exemple de X, même si c'est pas dans ton TFE, même si par exemple à l'échelle de X, ben voilà, elle est beaucoup plus fragile que moi, donc je pense que ça aussi ça dépend des joueuses et même des coaches. Donc je pense [00:02:00.00] qu'elle est plus présente que ce qu'on ne le croit et de ce qu'on aussi, je pense qu'on le cache plus et qu'on ferme les yeux clairement.

[00:02:06.79] Qu' entends-tu par on ferme les yeux?

[00:02:09.49] Je pense qu'il y en a qui savent que certaines personnes font ça, mais on ne le dit pas et on se dit, c'est pas grave, c'est normal ou elle a qu'à le dire si ça va pas. Ou alors que je pense que quand on est dans la situation où on se sent attaqué psychologiquement, on réagit pas spécialement, on se dit tant pis, c'est que c'est de ma faute.

[00:02:28.48] Est-ce que tu peux identifier les différents types de violences auxquelles des joueuses peuvent être confrontées? Donc ça revient un peu à la première question et plus particulièrement par rapport à un contexte de basket-ball féminin professionnel dans lequel toi, tu gravites et tu as vécu jusqu'à présent.

[00:02:46.57] Je vais te donner un exemple de ce que j'ai vécu.

[00:02:48.82] Ça sera peut-être plus tard dans les autres questions mais est ce qu'est ce que toi? Qu'est ce qui te saute aux yeux? Est ce que comme tu relis un peu la première question que je t'ai posée? Donc est ce que tu penses qu'il y a quelque chose d'autre qui pourrait être une violence psychologique?

[00:00:00.61] Donc par rapport à ça, tu avais déjà identifié une violence psychologique qui pour toi est la plus importante et la plus impactante au niveau du basket. Est ce que tu penses qu'il y a des joueuses professionnelles qui peuvent être amenées à vivre d'autres violences? Et si oui, peut être physique?

Je ne l'ai pas vécu donc je ne sais pas. Mais je pense que la violence physique dans certains clubs et que tu pourrais identifier, essaye d'être plus précise, qu'est ce que tu penses, je pense, du style si le coach il y a quelque chose sous la main avec l'énervement ou quoi, il peut très bien te le lancer. Mais moi j'estime que c'est de la violence physique, même si c'est pas touché spécialement la personne. Mais ça peut être de la violence physique. Et après on sait que dans tous les sports il y a des trucs comme ça, sans méchanceté, mais des viols ou des trucs comme ça. Donc pourquoi pas aussi au basket au final. Donc j'en connais pas, mais je me dis qu'il doit y en avoir, il n'y a pas de raison que cela ne soit pas le cas.

Est-ce que tu peux me dire selon toi d'où ça peut provenir ces violences en tant que tel de manière générale, vraiment les violences dans le basketball féminin professionnel. Mais je pense que ça, c'est juste les violences physiques.

[00:01:09.01] Voilà, il n'y a pas photo, il n'y a pas à se cacher là dessus, il n'y a pas, ça n'a pas lieu d'être, etc. Mais je pense plus que dans les violences psychologiques, on ne se rend pas compte de ce qu'on pourrait dire ou de comment la personne le perçoit. Donc je pense qu'encore une fois, ça c'est de la communication, même si on n'est pas là pour faire de la psychologie clairement, même si enfin je pense que c'est juste l'échelle de tout le monde qui est différente et que donc ce sont des choses à savoir. Et c'est pour ça qu'on doit apprendre à se connaître, parce qu'on sait très bien qu'il y a des filles avec qui on peut être plus dur que d'autres. Et je pense que ça, c'est vraiment l'échelle personnelle, donc ça on sait rien y faire, je pense pas. Maintenant, les violences physiques, comment ça apparaît? On ne sait rien, elles sont malades quoi. Est ce que du coup là ce que tu identifies c'est plus de ce que tu m'expliques? Tu me dis si je me trompe, est ce que c'est plus, comme tu parlais d'échelle et de manière [00:02:00.00] de parler, est ce que tu penses que cette violence elle peut venir entre les joueuses ou qu'il y a d'autres acteurs qui peuvent aussi créer cette violence? Et comment ça les autres acteurs? Est ce que ça peut être un manager, un coach, un physio, un président? Donc tu penses que la violence peut venir de n'importe quel acteur du club? Grave en fait.

[00:02:22.63] Et tu penses que les joueuses entre elles aussi? Je pense que c'est même plus facile entre les joueuses qu'avec le staff ou quoi. Enfin plus facile. Genre il y a moins je pense moins de violence psychologique entre les joueuses qu'avec le staff. Pourquoi est-ce que tu penses qu'il y a un impact plus de violence qui arriverait plus facilement du staff et du club ? Je pense que comme on joue beaucoup ensemble, on parle ensemble, on est dans les vestiaires ensemble. Je pense qu'on apprend à se connaître au fur et à mesure et donc on arrive à cerner les autres. Que les coachs, pas spécialement, le manager, pas spécialement et le président encore moins par exemple. Donc ils n'ont pas d'idées. C'est pas parce que on leur dit par A plus B que la fille elle est comme ça qu'elle fait un mètre 20 et qu'elle pèse 80 kilos qu' ils savent au fond. Enfin qui est cette personne? C'est pas parce qu'elle interprète un comportement sur le terrain qu'elle est comme ça en dehors. Donc je pense que c'est plus avec ça parce que je pense qu'ils ne connaissent absolument pas que les filles en soit c'est leur même métier.

[00:03:22.48] Je pense qu'elles discutent pas mal, que ce soit dans les vestiaires ou même parfois elles font peut-être certainement des sorties ensemble etc. Donc on se connaît plus facilement qu'avec le staff qui n'en a rien à foutre de la personnalité des gens. Est ce que tu as déjà été personnellement confrontée à des situations de violence dans ta carrière? Je sais bien que c'est parfois pas évident, donc si tu as envie de me partager, c'est intéressant pour moi parce que c'est précieux pour mon étude. [00:04:00.00] Si t'as pas envie de partager, tu n'es pas obligée, évidemment. Ben moi personnellement, pas parce que dans le sens où j'ai un caractère fort. Donc enfin moi on peut être très dur avec moi ou le jour où ça va pas, je sais que je suis capable de le dire aussi, genre en mode non et du coup j'ai assisté on va dire à des choses comme ça, du style arbitre qui lance des trucs de céréales, là, comment on appelle ça, des barres. Moi j'appelle ça de la violence physique.

[00:04:31.51] Et je sais très bien que les mots qu'il a employés genre une fois avec Bibi dans le vestiaire, il a dit ouais, je sais pas pourquoi je t'ai mis capitaine, je sais même pas pourquoi t'es là, t'es trop nulle. Enfin, pour moi ça peut paraître comme de la violence psychologique. Même si moi on me dit ça, je sais que je le prendrai pas plus que ça, mais je sais que ça arrive. Et que même je pense que c'est plus fréquent que ce qu'on ne le croit. Qu'est ce qu'il veut? Tu veux quoi? Mon frère? Il est en bas. Voilà. Mais je sais pas si tu as plus besoin d'exemple ou pas, si tu en as et que tu as envie de

partager avec plaisir. Mais je sais pas, ça peut être même dans ta carrière de manière générale. Donc si tu as d'autres choses qui te viennent d'autres. Si ce n'est pas maintenant, je peux enchaîner avec une autre. Je réfléchirai à cette question là et je te dirai si je trouve d'autres exemples. Est ce que tu as eu écho de faits de violence à l'égard d'une coéquipière? Est ce que quelqu'un est déjà venu te conseiller? Du coup, tu m'as dit que tu avais assisté à ça? Est ce que tu as eu par exemple, auquel tu n'as pas assisté, mais tu as eu écho d'un truc où tu t'es dit mais ok, ça c'est de la violence à mes yeux.

[00:05:45.76] Bah non en fait moi je parle pas trop donc je sais pas, je m'en fous un peu. Non, je crois pas. Ok, avec X tu en auras tu vois. Mais [00:06:00.00] c'est plus en lien avec la question précédente. Donc si tu avais des exemples, je pense que. Ça ne fait pas tilt mais. Non, là je te dis. Je le cale. Maintenant, je vais plus aborder le point de la prévention justement par rapport à ces violences. Est ce que tu as connaissance d'un plan de prévention de violences qui est mis en place dans le club actuel dans lequel tu es? Non, tu n'as rien. Est ce que tu as eu des moments, des informations quelconques par rapport à ça ou pas du tout? A aucun moment ils n'ont rien à foutre par méchanceté, mais il y a jamais personne qui prête attention à ça. Ok. Et du coup, depuis que tu as signé à X, tu n'en as eu aucun. Même dans ton contrat, il n'y a rien qui est stipulé quoi que ce soit . Je sais pas, je n'ai pas mon contrat. En tout cas, je n'ai jamais eu aucun club qui faisait attention à ça ou quoi et qui sont là en mode ouais, ma personnalité elle colle pas avec la tienne quoi.

[00:07:03.39] Juste un. Ça c'est l'excuse la plus basique de tout le monde en mode ouais mais toi t'es trop faible, mais c'est toi qui l'est. Tu vois, c'est plus des excuses dans ce style là que de se dire merde, peut être que cette fille là, elle aime pas qu'on emploie ces mots là. Ou peut-être que faudrait lui dire autrement? Tout comme je n'ai jamais vu personne faire attention à ça dans n'importe quel club dans lequel tu as joué. Même à Li, X, il était là en mode c'est pas mon problème. Bon et du coup, par rapport à ça, toi, est ce que tu penses que c'est important? Et du coup, quelle est l'importance de la prévention des violences dans le basket-ball féminin professionnel? Est ce que tu trouves que ça a sa place? Et si oui, est ce que tu peux m'expliquer pourquoi ce serait important? Ben ouais, parce que je pense que pour le bien être de tout le monde, c'est super important. Parce que plus elles seront bien psychologiquement, mieux elles seront. Je pense que ça c'est déjà prouvé même. Je pense que plus on est [00:08:00.00] bien, que ce soit même physique et mental, je pense que le mental joue même un plus gros rôle que sur le physique.

[00:08:06.97] Ça, resurgira sur les performances de la joueuse, ça resurgira dans dans l'ambiance du club, enfin dans l'ambiance des filles, dans l'ambiance du club. Enfin c'est c'est un peu une pyramide quoi. Genre en mode si ça c'est atteint, ben tout est atteint au final. Parce que je pense que le bien être psychologique est beaucoup plus dur à atteindre que ce qu'on le croit. Donc du coup tu as un peu répondu et c'est parfait. à la question suivante que je disais, c'est parce que du coup je te pose quand même la question pour voir si tu as peut être d'autres éléments qui te viennent en tête. Donc c'est comment est ce que tu penses que la prévention des violences peut contribuer à améliorer le bien être des joueuses et à la performance de l'équipe? Bien trop, bien trop importante. Parce que j'estime que c'est se mentir. Moi, j'ai déjà vu les années où je suis là où je suis le plus à l'aise, c'est quand le mental est à fond, le jour où mon mental il est down. Mais tout est down, ça a un impact incroyable. Genre tu te dis tu pourrais même pas. Enfin on se dit pas ça a un impact aussi important, mais en vrai ça a un grand impact hein. Donc ouais non c'est trop pour toi, on dirait pas, mais les gens ils s'en foutent mais c'est important.

[00:09:15.11] Et du coup, par rapport au fait que dans un dans les clubs que t'as pu fréquenter, il y a aucun moment de ce que tu me dis, ne serait ce que quelques mots sur un plan de prévention ou tu vois un signal en disant voilà, il y a ça qui existe dans le club, qu'est ce que toi tu penses et qu'est ce qu'elles seraient tes suggestions ou des idées par exemple pour améliorer des plans de prévention dans

un dans un club? Déjà discuter plus avec les joueuses, faire en sorte de petit questionnaire. Enfin c'est con hein, mais plus face à des questionnaires du style cette situation là, comment tu réagis ou des trucs comme ça pour voir? Parce que comme je le répète, les gens ne réagissent pas tous de la même manière. Donc il y en a qui diraient c'est totalement normal que tu me critiques, il y en a d'autres qui diraient peut être ben non, tu peux juste m'expliquer. Besoin d'élever la voix [00:10:00.00] parce que je pense qu'il y en a même ne serait ce que de l'avoir pour elle. C'est peut être, c'est peut être malsain ou quoi, Qu'est ce? Donc je pense qu'il y a, je pense que ne serait ce qu'un minimum ne ferait que du bien. On demande pas d'avoir un psychologue machin machin, mais on te demande de t'intéresser peut être un peu plus aux choses que tu as et de moins les prendre pour des objets.

[00:10:20.33] Parce que parfois j'ai l'impression que le sport féminin de haut niveau, on dit plus tu es professionnel, tu dois jouer comme une professionnelle alors qu'on reste des humains. Enfin genre ouais t'es professionnel, tu fais un match de merde, c'est la vie ma belle. Enfin, on va t'en vouloir. Pour autant, c'est pas parce que tu es pro que tu vas faire un meilleur match quoi. Et du coup, j'entendais Il y a deux éléments qui m'interpellent dans ce que tu dis et du coup j'aimerais bien essayer plus d'aborder ça. Tu parles d'un questionnaire par exemple, qui pourrait être qui est l'idée qui était venue en premier lieu. Quand est-ce que tu penses ou comment est-ce que tu penses que ce questionnaire, par exemple, pourrait être mis en place? Est -ce que ça doit être par quelqu'un d'autre? Quand est-ce que ça pourrait se faire? Enfin, quand est-ce que toi tu imaginerais ça? Le questionnaire moi je n'imaginerai plus. Genre en plein milieu de la préparation de début d'année quoi. Enfin, à mon avis, tous les clubs font une préparation plus dans le milieu, pas genre pas les attaquer dès qu'elles arrivent parce que je pense que elles doivent aussi se mettre à l'aise pour pouvoir répondre à des questions comme ça. Parce que j'estime que quand tu es là, tu connais personne, tu vas pas répondre bah moi je réagirais comme ça non? Donc un peu plus à l'aise.

[00:11:19.73] Et moi j'estime que c'est un peu le rôle du manager, même si voilà, on prend l'exemple de X ne le fera pas. Et moi je sais ce que c'est de manager parce que ça doit avoir une sorte de personne extérieure, mais aussi un personne intérieure. C'est à dire que c'est quelqu'un qui peut plus facilement parler aux joueuses et parler au coach et pas avoir cette confrontation peut être directe ou ce sera beaucoup plus dur de dire les choses que de passer par un petit triangle quoi. Du coup, tu penses pas que. Enfin selon toi du coup, une tierce personne parce que tu parles aussi, On ne va pas demander à un psychologue, tu penses pas qu'une personne extérieure, justement, ça pourrait avoir un intérêt dans la situation de parler de prévention, de violence? Si on peut prendre un psychologue, même le mieux ce [00:12:00.00] serait un psychologue qui fasse ce petit test parce que je pense que c'est le mieux placé pour comprendre les réactions des joueuses dans le sens où il va décerner si quelqu'un ment ou ment pas ou plus, comment, si elle est plus sensible ou pas, et ce serait mieux maintenant. C'est très bien que les clubs ne fassent pas tous appel à un psychologue. J'estime que la personne qui est la mieux placée si on prend interne au staff, pour moi c'est le manager. Ok.

[00:12:22.88] Et est ce que tu penses dans par exemple si tu me parlais de questionnaires, est ce que tu penses que tous les types de violences peuvent être abordés ou comme toi tu étais plus axée parce que toi ce qui te parle le plus, c'est la violence psychologique? Est ce que tu penses qu'il faudrait faire quelque chose juste pour ça ou que tout devrait être abordé? Non, moi j'estime que tout devrait être abordé dans le sens où on pourrait plus mettre dans un questionnaire pour les violences physiques, qu'est ce que tu estimes comme violence physique? C'est quoi? Est ce que si le coach t'attrape par le bras, est-ce que pour toi c'est une violence physique? Est-ce que si le coach fait, si c'est une violence physique et il y en a qui vont dire enfin moi tu me chopes par le bras, je m'en fous, tu vois? Mais qui dirait bah non, il a pas le droit de me toucher et se prend pour qui? Enfin non, et ça je sais que ça peut mettre mal à l'aise des filles quoi. Genre je sais que X quand il touche le cul de certaines filles, c'est pas non plus le mode, mais même si on connaît X, tu vois, encore une fois, ça revient la même chose

parce que tu connais X, ça passe, mais si tu connaissais pas X, ça passerait peut être pas. Donc on en revient aussi à cette échelle de connaître l'autre, donc de savoir un peu comment il est.

[00:13:22.16] Tu sais très bien que X c'est pas un pervers, donc ça va quoi, tu vois. Mais encore une fois, tu fais ça le premier entraînement, moi je vais te regarder en mode fréro, tu fais quoi? Non, tu vois. Et du coup, tu penses que les joueuses devraient avoir un rôle pour par rapport à ça, essayer de demander ou d'une manière d'intégrer ou pas. J'estime que c'est justement le staff à les mettre en confiance parce que je pense qu'on arrive dans un nouvel environnement, des nouvelles joueuses, un nouveau staff, un nouveau pays pour certaines, une barrière de langue aussi. Donc j'estime que c'est le staff d'abord, premièrement [00:14:00.00] à mettre à l'aise les joueuses et deuxièmement, de dire aux filles voilà, à un moment donné, on a fait notre part du travail, faut que vous fassiez la vôtre aussi. S'il y a quelque chose qui ne se passe pas, n'hésitez pas à. En parler, ne serait ce que ne serait ce que pour être rassuré ou n'importe quoi. Ça peut être pour tout. Que ce soit même vie privée ou quoique, je pense que ça a un impact et que donc voilà, moi j'estime que la première démarche est du staff, la deuxième, c'est des jours après, parce que c'est des joueuses, elles se ferment. A un moment donné, on ne va pas non plus les ouvrir.

[00:14:29.12] Ok, Et du coup toi donc, quelles sont les actions ou les mesures que toi tu aimerais potentiellement qu'il y ait pour pouvoir garantir un environnement sûr et respectueux par rapport à l'équipe? Les. Maintenant, si on me dit de changer ce qu'il faut changer, par exemple, on change de manager. Ok. Est ce que les faits de violence psychologique. Ok, cette folle. Mais non, qu'est ce qu'on pourrait mettre en place? Je pense que déjà former, informer, expliquer ça au staff parce que je pense que eux même ne sont absolument pas au courant ou ne s'imaginent pas la perception des autres, ne serait ce que déjà un homme et une femme. C'est tellement différent que un homme ne comprend pas la femme et une femme ne comprend pas l'homme. Donc je pense que déjà ça va faire faire une sorte de formation pour un peu leur expliquer comment faire pour atteindre ces sujets là même. Parce que je pense que même pour le coach, ça peut être super intéressant de mieux travailler même et après trouver la personne, enfin trouver une personne qui serait capable de faire ce lien. Ce travail là et ce lien entre les joueuses et le coach. Parce que je peux comprendre que ce n'est pas évident d'aller parler au coach directement en disant frérot, tu m'attrape le bras. Je sais que c'est une violence physique, non? Et tu parles par rapport à cette formation. Du coup, est ce que tu penses que qui devrait [00:16:00.00] finalement être convié à ça, à cette formation là? Tout le monde, tout le monde.

[00:16:04.36] Et que tu entends que tout le monde, tu parles dans un club, là toujours on est d'accord, comme tout le monde, que ce soit le président, les coachs ou même les kinés et les managers. Et tu n'inclus pas les joueuses à l'intérieur de ça. Mais moi j'estime que les joueuses, c'est une autre formation parce qu'il ne faut pas mélanger tout le monde comme ça. Peut être que si elles se sentent libérées, elles pourront poser des questions. Donc tu peux développer ça du fait que tu penses que c'est intéressant que ce soit splitté parce que je pense que le regard que peuvent avoir les gens peuvent être difficile encore une fois, et que donc je pense qu'entre joueuses ce sera différent de voir cette formation qu'avec les coachs et du coup la formation pour les coachs tu n'imaginerais plus comment tu vois les choses qui sera abordée? Et la formation chez les joueuses, tu la verrais plus comment? Pour moi c'est plus des coachs coach, c'est plus comment aborder la chose vis à vis de la joueuse, comment est ce qu'elle peut le ressentir, ce que vous pouvez faire quand vous êtes énervé ou quoi? Et la joueuse? Comment interpréter ce que le coach dit ou bien comment interpréter ce que nous on ressent ou comment lui dire? Comment lui expliquer son pouvoir? Enfin, parce que je sais que c'est comme c'est le plus dur de parler de comment savoir parler de ça sans s'en faire non plus un drame, tu vois.

[00:17:17.98] Enfin, tu vois ce que je veux dire? Non plus faire du cinéma et justement peut être avoir cette peur. Enfin expliquer qu'il y a une personne de référence faite pour ça. Et encore une fois, insister sur le fait de ne pas être jugée, que c'est pas parce que toi tu estimes que c'est pas une violence psychologique qu'une autre ça ne l'atteint pas. Et dire que voilà, n'importe qui peut en parler ou se poser des questions et qu'il y a une personne référente plus faire un genre de plus les rassurer que que parce que la prévention il y en aura d'office parce qu'elles vont le comprendre malgré la formation. Donc je pense que c'est plus rassurer les gens et le enfin les gens, les joueuses et le staff, c'est plus vraiment faire de la prévention parce que c'est eux qui vont être le plus impactés, parce qu'en plus de ça, ils sont plus âgés, souvent ils sont plus âgés, etc. Donc [00:18:00.00] ils ont déjà fait face à plein de trucs. Et puis ce ne sont pas ses joueurs, enfin la plupart du temps ils ont été joueurs, donc voilà. Donc je pense que eux c'est plus de la prévention et les filles c'est plus rassurer leur leur dire que elles peuvent parler, enfin s'exprimer quoi.

[00:18:14.41] Je sais pas trop si tu vois l'idée. Non non non. Mais du coup ça veut dire s'exprimer. Du coup tu gardes toujours la même idée qu'avec le questionnaire ou s'exprimer à quelqu'un qui aurait un pied dedans. D'une certaine manière, dans le club où tu es toujours, ça pourrait être encore quelqu'un d'autre avec quelqu'un d'externe. Mais je pense que. Cette personne externe devrait avoir aussi un contact avec le coach pour peut-être expliquer, pouvoir expliquer, lui dire non mais enfin tu vois. Je sais aussi qu'il y a des filles qui se sentent facilement atteintes, se sentent assez facilement bousculées ou quoi leur dire non mais là là là là, il a rien dit de mal, il peut très bien crier sur tout le monde, il faut pas non plus le prendre personnellement. Tu vois. Ce que je veux dire, c'est que d'une personne extérieure, c'est un peu plus compliqué parce que j'estime qu'il faut quand même avoir une partie des deux côtés parce que je veux dire, ce sera pas tout le temps la faute du coach, il faut pas non plus, sinon on est dans le monde des bisounours et ce sera pas non plus tout le temps la faute de la joueuse. Donc je pense que une personne extérieure ça peut être pas mal quand c'est un vrai vrai problème comme ça, c'est quelqu'un qui peut poser des questions et permettre à la joueuse de mettre des mots sur ce qu'elle qu'elle essaye de dire sans être vraiment jugée parce qu'elle n'a aucune idée de la situation, mais aussi avec une personne qui peut faire partie, enfin qui est partie des deux pour savoir tempérer justement ces sortes de conflits là, ou pour voir un peu qui sera en connaissance aussi bien d'un côté et de l'autre quoi, tu vois? Ok, du coup on va arriver bientôt à la fin du questionnaire, donc ça avance bien.

[00:19:39.45] Est ce que tu as des remarques par rapport à toi? Est ce que tu as remarqué des initiatives ou des stratégies de prévention des violences dans d'autres clubs, des ligues, des fédérations, etc. Est ce que tu sais en dehors basket, dans le monde féminin professionnel, est ce que tu as eu échos de formations, enfin de [00:20:00.00] prévention, de plans de prévention? Pas du tout. Donc. Du coup, ça c'était encore une. J'avais une question du coup qui est en lien avec ça? Il y a des psychologues qui se sont un peu formés là dessus parce que je sais que ça a été de plus en plus médiatisé, des trucs du style avec les joueuses de tennis. J'ai entendu dire qu'il y avait une joueuse de tennis qui s'était fait violer pendant des années, violée sans son consentement. Et je sais qu'il y a des gens qui se sont formés à ça. Après, dire qui tu es, c'est ça.

[00:20:34.24] Et que tu trouves qu'il pourrait. Ça pourrait être intéressant qu'il y ait aussi une par rapport, parce que là on parle de basket de haut niveau, donc avec dans le milieu professionnel, puisque moi mon étude est vraiment basée sur le basket-ball féminin professionnel. Mais est ce que tu penses que dans le monde professionnel, même des fédérations devraient collaborer entre elles pour par rapport à ça, Parce que je pense que n'importe qui dans un plan de prévention pour le basket ou pour n'importe quoi, c'est pareil, il y a toujours un coach. Donc j'estime que le plan pourrait être le même. Voilà, adapté en fonction des buts, en fonction des clubs, etc. En fonction des joueuses, en fonction du type de de truc. Mais je pense que la base doit être la même pour tout le monde. Elle

pourrait facilement être faite pour tout le monde. Donc c'est pas quelque chose qui doit demander un temps, un temps indéterminé quoi. Tu peux très bien le faire en tu dis voilà, prochain mois, on fait tout ça, on prépare une sorte de questionnaire pour tout le monde à adapter en fonction du sport, à adapter en fonction des joueuses. Mais ça peut être enfin, ça peut facilement être mis en place. C'est pas un truc qui doit être. Dur à faire ça? Je pense pas, j'ai pas l'impression. Et est ce que du coup on arrive à la fin de l'entretien? Est ce que tu as d'autres commentaires, des réflexions que tu aimerais partager sur le sujet de la prévention des violences par rapport à ça, par rapport au sujet de la prévention des violences dans le basketball féminin professionnel, Est ce que tu as d'autres choses, par exemple quelque chose que tu n'as pas pu développer [00:22:00.00] mais qui t'est passé par la tête? Je ne sais pas.

[00:22:02.77] Moi quand je parle, je parle. Non, je réfléchis à ce que j'aurais pu dire. Moi j'estime qu'il y en a une. Comment dire ça sans faire méchante part des choses à faire, Tu vois ce que je veux dire? Genre il faut pas parce que j'ai un peu peur qu'il y ait des filles qui en abusent, mais du style au moins élever la voix, non, tu vois, alors qu'il y a un minimum. Enfin voilà, il y a un minimum. Il y a aussi les situations qui font que tu. Tu prends l'exemple de X c'est fini, c'est fini, Il crie sur tout ce qui passe. Donc je pense que les filles doivent aussi apprendre à savoir faire la part des choses. Le coach doit certainement faire la part des choses. C'est ça plus plus plus plus. Mais je pense que il faut aussi expliquer aux filles que oui, elles sont, elles ont le droit à la parole dans le sens où voilà, elles doivent parler maintenant il faut pas en faire une cacahuète si on dit putain quoi.

[00:23:05.29] Tu vois ce que je veux dire? Faux pas faux, pas faux, pas faux pas. En faire un drame quoi. Mais je pense à ça. Est ce que par rapport aussi à la carrière que tu as eu dans les équipes nationales, est ce que du coup, même maintenant que tu as le Beagle, etc. Est ce que du coup, par rapport à ce même plan, enfin sur le plan de l'équipe nationale, tu as eu échos de plans de prévention? Est ce que c'est vrai que maintenant que tu me le dis, je l'ai eu quand j'ai commencé le catch. On a eu une psychologue et elle avait. Elle m'avait pris enfin la première fois que j'étais allé vraiment la toute première fois. Je ne connaissais absolument personne. Elle m'avait pris à part et elle m'avait dit viens, on va discuter. Elle m'a juste parlé de choses lambda entre guillemets. Mais voilà, en gros c'était une psy et c'était fait pour ça je pense. Enfin, j'avais plus ce sentiment là et donc ça s'est fait, enfin ça, ils ont mis en place, donc on a une psy tout le temps et qui va partout, elle va, elle va à tout, donc c'est pas comme si c'est pas genre elle est là que en Belgique [00:24:00.00] ou quoi? C'est vraiment elle est partout. Et il y a aussi que je regarde comment ça s'appelle sur mon planning. Je sais pas s'ils l'ont déjà mis mais on avait des sortes de de phases de jeu.

[00:24:11.08] Enfin des c'est pas genre entraînements c'était meetings pour pour l'ambiance, mais c'était elle qui le faisait, tu vois, Tu vois ce que je veux dire? C'est pas un truc genre Oui, je pense que les coaches étaient là, mais c'était plus un meeting pour apprendre à se connaître et je pense parce qu'on n'est pas tous les mêmes, mais il y a ces trucs là qui sont mis en place, donc je pense que ça a quand même un impact sur, on le voit pas, mais je pense que c'est fait pour enfin que ce soit elle qui les fasse. Je pense que c'est fait pour aussi apprendre à cette cohésion et apprendre à connaître les joueuses. Comme ça elle peut prendre ses notes je pense aussi. Donc oui, ça je pense que c'est ça commence chez les filles, chez les quatre. Donc selon toi, du coup, cette psychologue, elle a, elle a une importance dans la prévention et tu penses qu'elle est engagée pour ça? Oui, enfin pour ça, pas que pour ça. Mais. Mais tu penses que ça pourrait être un moment où tu puisses aller parler justement de ce qui pourrait t'arriver? Est ce que tu. Et du coup, par rapport à ça, est ce que tu as eu des expériences en équipe nationale de violences, quelles qu'elles soient, psychologiques ou autres.

[00:25:21.61] Donc à ce moment-là, c'est plus de la joueuse. Ouais, c'est une vraie connasse. C'est vraiment une connasse, je te jure. Et physique aussi. Parce que moi, elle m'a bousculé exprès cette

pute. Donc du coup, ça veut dire que tu as eu aussi bien, tu as vécu aussi bien une violence psychologique que physique, genre elle a fait pleurer, elle a fait vouloir arrêter les sélections nationales et tu peux me développer ça du coup? Parce que ça veut dire que ça serait. Enfin, tu vois, ça veut dire qu'ici tu identifierais plus une violence qui viendrait de joueuses. Ouais, graphologique, je l'avais fait. C'était un peu. Je pense qu'elle stressait pour sa place. [00:26:00.00] Du coup elle a voulu éjecter la petite jeune. C'est ça? C'est des on m'a dit. Enfin, Elise m'a dit qu'elle avait fait que X lui avait fait pleurer. Donc je sais pas trop l'histoire qui s'est passée, mais je pense que c'était pas parce qu'elle a fait la même chose avec moi. Je pense qu'elle a eu un peu peur pour sa place donc elle s'est dit tiens, je vais éliminer les petits jeunes ou je vais les gifler, je vais un peu les torturer, tu vois ce que je veux dire? Un petit bizutage comme ça, ça ressemble pas trop à ça, mais ok. Et pour moi ça c'est de la violence parce que c'est méchant, mais tout le monde est méchant et violent.

[00:26:27.82] Ok.

[00:26:28.81] Donc putain cette pute, j'avais oublié. Et du coup, par rapport à l'équipe nationale, il n'y a pas parce que je reviens en lien avec ce que tu me disais, il n'y a pas eu de. Enfin, est ce que toi tu as eu écho de formation, de plan de prévention, de formation? Non, mais après ils ont pris les mesures nécessaires pour la virer. Et puis c'est parti pendant trois mois, de trois mois, trois ans et quatre. Et après on l'a reprise. À mon avis, elle a dû être remise sur le droit chemin et au niveau des joueuses et même du staff. Du coup, est ce que tu.

[00:27:02.05] Penses que en équipe nationale on constate plus ces violences? Et donc du coup ça expliquerait pourquoi la psychologue.

[00:27:11.44] Je pense qu'ils savent qu'il y en a pas mal. Je pense qu'on a enfin cette sélection là. T'arrives à un âge où tu es adulte, où tu comprends beaucoup mieux les choses et où tu peux entre guillemets, ressortir les traumatismes que tu as vécu, où t'as pas, où t'as pas parlé parce que t'as été trop jeune. Et je pense qu'ils font en sorte que ton bien être mental, enfin que tu as, comment dire, que tu attrapes ce bien être mental pour performer, que ce soit dans ton club ou même dans ces sélections. Parce qu'au final, la Belgique a un intérêt gagnant et je pense que ça, ça joue ne serait ce que le burn out de X. Je suis sûre qu'elle a parlé avec cette psychologue là parce qu' au final, ça impactait sur quoi? Sur son jeu? Sur cette envie, sur [00:28:00.00] cette envie d'arrêter le basket. Et je pense que ça, c'est des périodes où tu as besoin d'avoir cette personne là. Pour l'enjeu de la Belgique particulièrement. C'est plus pour ça, on va pas se mentir, mais pour l'enjeu aussi de la joueuse au final. Parce que tu penses quand même, en faisant ça, tu penses aussi à la joueuse. Tu penses pas qu'aux résultats de ton club ou de ton pays tu penses aussi à la joueuse et que c'est. Je pense que grâce à tout ce qui a été mis en place, la fille est revenue. Quoi? Elle est là?

[00:28:27.91] Donc est ce que tu penses que du coup ça serait intéressant de s'inspirer du plan, en tout cas des mesures, certaines mesures qui sont mises en place en équipe nationale et que ça devrait être. Pourtant, ça devrait être logique d'avoir ça dans tous les clubs professionnels en Belgique.

[00:28:43.66] Peut être pas tous pro parce que bon, on va pas se mentir, le level il est pas dingue. Je parle plus des clubs réellement pros avec des étrangères, même si parce que tu vois les clubs, parce que on parle de la Belgique et la Belgique elle est pas trop pas trop dingue, tu vois ce que je veux dire? C'est beaucoup des jeunes. Moi je parle plus dans les vrais clubs, plus la France ou quoi, ou ça c'est vrai, des vrais clubs où tout le monde est professionnel, tout le monde est sur la même longueur d'onde, tout le monde a les mêmes difficultés, tu vois ce que je veux dire? Et toi, t'es professionnel?

[00:29:15.84] Ouais.

[00:29:16.44] Du coup ça pourrait te concerner.

[00:29:18.45] Oui, mais genre quand tu parles de moi. Oui en Belgique, Enfin je considère pas le style Charleroi quoi, tu vois? Je pense qu'il peut y avoir quand même de la violence, je dis pas, mais je pense qu'il y en a quand même plus dans le monde professionnel que non professionnel, tu vois. C'est pour ça que je voulais te dire. Mais ouais, clairement, parce que je pense que tout le monde y est gagnant à la fin. Et plus les joueurs sont vieux, plus il y a un meilleur championnat.

[00:29:53.50] Ok.

[00:30:01.09] Du Coup je te remercie énormément pour ta participation, pour ta précieuse contribution à mon étude et au fait que tu aies des réponses qui m'aideront à informer les pratiques futures et ou créer un environnement sportif plus sûr et plus inclusif. En tout cas, c'est ce que moi j'aimerais bien faire dans l'étude. Essayer de déceler un peu ce qui ressortira maintenant de notre entretien ne sera peut être pas la même chose que les autres. Du coup, c'était vraiment bien pour moi d'avoir pu t'entendre. Et merci beaucoup.

Joueuse 2

[00:00:01.16] C'est parti. Je veux bien que tu te présentes s'il te plaît.

[00:00:04.04] Oui, donc je m'appelle X , je viens d'avoir 24 ans. Je joue au basket depuis 19 ans maintenant. J'ai commencé à quatre ou cinq ans. Je suis rentrée dans le circuit professionnel à l'âge de seize ans, donc j'étais en centre de formation et je touchais déjà la D1. Et puis je suis partie au club de Namur en division 1 également et aussi en Eurocup. Et maintenant je suis actuellement à X.

[00:00:34.16] Ok, du coup merci déjà pour ta participation à mon étude. Et du coup, l'étude porte sur les préventions des violences dans le basket-ball féminin professionnel. Donc tes réponses sont super précieuses pour moi puisqu'elles vont permettre de comprendre les défis auxquels sont confrontées les joueuses pour améliorer les mesures de prévention au sein des clubs. Donc toutes les réponses que tu vas me donner seront évidemment traitées de manière confidentielle et anonyme, parce que c'est évidemment une thématique compliquée. Du coup, la première question que j'aimerais bien te poser, c'est si je te dis violence dans le sport, qu'est ce que cela t'inspire?

[00:01:12.71] Ça m'inspire. Violences morales d'abord. Harcèlement, pressions, mensonges. Et puis des attaques physiques.

[00:01:29.15] Ok. Et est ce que tu peux identifier les différents types de violences auxquelles des joueuses de coup à ce moment-là, plus précisément au basket, elles peuvent être confrontées dans le sport?

[00:01:42.28] Violence physique Parce que le basket, c'est un sport de contact, donc ça peut arriver. Donc je dirais violence physique et puis je dirais surtout violence morale. Je pense que ça, c'est un sujet qui est encore super tabou, mais qui touche vraiment beaucoup, beaucoup de joueuses, qu'on a parfois beaucoup de mal à identifier parce que ça a été super fort, instauré et bien ancré dans la manière parfois de faire, de coacher notamment. Et donc je dirais violence morale aussi.

[00:02:12.52] Est ce que tu peux identifier être plus précise quand tu parles de violence morale?

[00:02:19.30] Alors je dirais harcèlement, pression psychologique. Je dirais aussi que si je dois vraiment être très précise, c'est de l'acharnement. C'est une remarque très déplacée. C'est aussi parfois même de vraiment mettre quelqu'un de côté. Ouais, c'est vraiment les exemples qui me viennent en tête.

[00:02:48.67] D'accord. Et du coup, par rapport à toutes ces violences que tu viens de me citer, selon toi, d'où elles peuvent provenir?

[00:02:57.76] Alors, il y a l'effet de groupe. Ça je pense que c'est pas juste au basket, mais le basket c'est un sport d'équipe. Donc je pense que parfois l'effet de groupe peut vraiment avoir un impact. Après la compétition aussi, le fait de quand on arrive à un certain niveau, d'avoir plusieurs joueuses pour une position, ça peut parfois créer un environnement très malsain. Donc ça, je pense que ça peut aussi créer parfois des violences. Psychologique mais très qui vraiment impact fort. Et puis du coach bien sûr. Je pense que l'impact qu'un coach peut avoir pour une joueuse, peut être peut vraiment être très important et faire de gros dégâts.

[00:03:37.63] Et du coup, par rapport à toutes ces violences, est ce que toi personnellement, tu as été confrontée à des violences physiques, psychologiques, sexuelles ou autres dans ta carrière sportive? Si oui, est ce que tu es d'accord d'en parler?

[00:03:50.83] Oui, je suis d'accord d'en parler. Je pense que donc ça n'a jamais été sexuel chez moi. Violence physique j'ai été témoin. [00:04:00.00] Donc moi personnellement, c'était les violences n'étaient pas appliquées sur moi, mais on était très jeune. Une joueuse a été physiquement agressée par un coach. C'est pas arrivé qu'une seule fois, que ce soit des lancements de barres de céréales dans la figure, que ce soit vraiment agrippé par le maillot, etc. Et puis des violences psychologiques, euh ouais, ça je pense que oui. Je pense que il y a un âge où t'es trop jeune pour te rendre compte en fait que c'est pas ok de parler comme ça ou de dire ça ou d'insulter etc mais que euh ouais, tu t'en rends pas forcément compte parce que ça fait partie du milieu et puis tout le monde accepte, donc pourquoi toi tu serais différente et pourquoi toi tu irais te plaindre? Et puis on dit que c'est comme ça que tu vas faire ta place, donc ok.

[00:04:52.36] Et du coup, par rapport à ça, est ce que j'ai entendu que tu disais du coup, pas spécialement par rapport à toi, est ce que tu as d'autres choses qui te viennent en tête par rapport à l'égard d'une coéquipière justement, de ces violences auxquelles tu as pu assister?

[00:05:03.58] Ouais, et puis maintenant que j'y pense, violences sexuelles, en fait, c'est vrai qu'on s'imagine tout le temps qu'il faut qu'il y ait quelque chose qui se soit passé. Mais c'est vrai qu'il y a déjà eu des des actions super déplacées. Je pense notamment à certains arbitres qui ont invité, moi personnellement, des joueuses à les rejoindre dans les vestiaires, des trucs comme ça. Je pense qu' à cet âge là, je crois que je devais être mineure. Je crois que j'avais 17 ans, quelque chose comme ça. Et je pense que ça peut être super impressionnant et que c'est aussi une sorte de violence parce que du coup, c'est quelqu'un qui a une certaine sorte de pouvoir sur toi, parce que c'est un arbitre, donc c'est quelqu'un de plus âgé, c'est un homme. Donc voilà. Et je pense que d'une certaine manière. A ce moment là, moi j'avais pas les armes pour me dire ok, non, ça c'est fini, c'est pas possible et tout. Mais je pense que certaines joueuses qui sont peut-être un peu plus fragiles à ce moment-là, ça peut vraiment les impacter aussi. Ou peut-être même qu'elles peuvent s'aider et puis se retrouver dans un engrenage beaucoup plus grave que juste [00:06:00.00] une une demande particulière.

[00:06:04.88] Et je sais bien que tu as eu aussi un moment, un passage et encore actuellement. Maintenant tu es présélectionnée pour les Jeux Olympiques. Est ce que par rapport à l'aventure nationale, j'ai envie de dire même qui du coup s'apparente à un niveau un milieu professionnel puisque tu t'entraînes comme une pro et tu prépares les tournois comme une pro, tu as eu, par rapport à toutes les questions que je viens de te poser, donc des violences auxquelles tu as pu faire face toi même ou d'autres coéquipières dans l'équipe nationale.

[00:06:30.80] Oui, tout à fait. Moi, je pense que j'ai eu une expérience assez particulière avec l'équipe nationale parce que dès ma deuxième sélection, donc, je vais avoir 17 ans parce que du coup, j'étais un an à l'avance en U18, on a on a été championnes d'Europe et je pense que ça a été une des pires campagnes pour tout le monde. Donc malgré, malgré la victoire et tout ça, je pense que tout le monde pouvait rentrer parce qu'on était avec un coach vraiment très agressif en fait, qui était dans les excès tout le temps, agressif verbalement, très fort à vraiment venir te parler près de ton visage et à mettre vraiment cette ambiance de peur en fait au sein de l'équipe. Et puis qui a aussi exercé effectivement, comme je l'ai mentionné précédemment, des violences physiques sur certaines joueuses où il a lancé des objets à une joueuse. Et puis ce coach avait une réputation ici, il était connu pour avoir déjà faire subir des violences physiques sur d'autres joueuses avant. Du coup, je pense que ça instaure aussi. Enfin, sa réputation est faite et donc quand tu arrives et que tu as seize ans et que tu sais que tu vas passer tout l'été avec un coach comme ça.

[00:07:41.89] Tu as déjà peur en fait. Tu te demandes déjà comment ça va se passer. Te fais pas remarquer. Dis oui à tout. Enfin voilà, fais ce qu'il demande, sinon ça va pas, ça va pas aller. Et puis après, ce même coach en question a voulu que j'intègre son club, ce que j'ai refusé. Parce que [00:08:00.00] pour mes raisons, enfin parce que déjà au niveau de l'organisation, c'était pas possible pour moi à ce moment-là d'aller aussi loin pour mes études, etc. Et puis j'avais d'autres propositions qui me plaisaient plus et depuis ce moment là, ben j'ai été coupé de l'équipe nationale et à chaque fois que je vais recroiser ce coach, c'était jamais en face, mais c'était toujours des petites piques à la joueuse qui veut pas jouer pour moi. Tu veux pas jouer pour moi, tu joueras pas pour moi non plus en équipe nationale. Enfin c'était, c'était, c'était vraiment ouais, vicieux. C'était jamais directement dire bah voilà, je te prends plus parce que tu as refusé, mais c'était.

[00:08:43.63] Des attaques quoi.

[00:08:45.01] C'est ça?

[00:08:46.00] Ok. Et du coup, par rapport. Donc on vient de délimiter ensemble, plus ou moins en tout cas ta représentation des violences et ce que tu as pu voir ou en tout cas vivre. Est-ce que tu as connaissance d'un plan de prévention de violences qui est mis en place dans ton club actuel?

[00:09:04.94] Non, pas du tout.

[00:09:07.28] Parce que du coup, la question suivante, évidemment, c'était quels sont les points forts, les points faibles? Mais évidemment, si tu n'as connaissance d'aucun plan. Cette question, je peux la passer tout de suite. Est ce que selon toi, c'est important le fait qu'il y ait un plan de prévention des violences dans le basketball féminin professionnel?

[00:09:25.97] Oui, je pense. Je pense que ça peut être très important et je pense que ça peut aussi rassurer. Je pense qu'il ne faut pas attendre que ça arrive pour mettre ça en place. Je pense que. Juste le fait que les jeunes soient au courant qu'il y a quelque chose qui peut les protéger, ou quelqu'un de référent, ou un cadre qui peut les aider. Si ça arrive, je pense que ça rassurerait beaucoup en fait, parce

que c'est vrai que je me dis que même s'il y a des violences là maintenant, je pense que personne ne sait trop comment réagir ou ce qu'il faut faire. Ou alors justement on doit attendre que ce soit super grave [00:10:00.00] pour vraiment que tout le monde bouge quoi.

[00:10:02.12] Donc pour toi, il y a vraiment une grande importance au fait d'avoir un plan de prévention dans un club professionnel féminin de basketball.

[00:10:09.20] Ouais, ouais, ouais.

[00:10:10.61] Et tu penses que ça pourrait être bénéfique dans quel sens d'avoir ce ce plan là, ce que tu parlais? D'être rassurée? Est ce que tu as d'autres choses qui te viennent en tête?

[00:10:22.66] Donc ça rassure sur certains. Puis ça place aussi les règles pour tout le monde, que ce soit l'agresseur et l'agressé de savoir que c'est pas impuni en fait et qu'on peut pas tout faire sous prétexte que c'est des joueuses de basket qui s'entraînent et que c'est leur métier. Et donc je pense qu'il y aura aussi peut être ce rôle de. Ou est de remettre un peu de l'ordre et de et de montrer déjà. Ben voilà, qu'est ce qui se passe quand ça ça arrive. Et puis je pense que pour plein de gens aussi ça limiterait aussi. C'est quoi la limite? Parce que je pense qu'il y a plein de gens qui ne se rendent pas compte où commence la violence et donc le fait d'avoir un plan qui serait déjà bien déterminé permettrait, je pense à certaines personnes de découvrir qu'en fait ça, elles ne doivent pas accepter n'importe quoi.

[00:11:16.58] Ok, c'est hyper intéressant ce que tu dis, mais du coup, est ce que tu as des idées par exemple de quelque chose qui pourrait être mis en place justement pour les prévention des violences dans le club?

[00:11:34.00] Euh. Tu me prends de cours? Je n'ai pas eu le temps de réfléchir.

[00:11:38.59] Prends le temps, vraiment. Je sais bien que ce sont des questions parfois qui sont un peu ou comme tu dis, ça demande un peu de réflexion. Donc en vrai je dirais.

[00:11:50.01] Déjà, premièrement, qualifier les violences. Je ne sais pas si je dois mettre un exemple précis, je dirais. Hum, pas une règle de conduite [00:12:00.00] mais bien listé dans notre club, n'accepte pas et listé tout ce qui n'est pas OK. Marquer le coup quand quelque chose se passe. C'est à dire que dès le premier problème, que tout le monde soit au courant, que ce soit réglé et que du coup la victime se sente pas coupable de devoir aller dénoncer ce qui s'est passé quelque chose. Et j'ai pas dit que ce qu' en fait ça s'applique pas seulement que je veux en fait que ce ne soit pas juste les jeunes qui doivent savoir que s'il se passe un truc ce n'est pas bien. Mais je pense aussi qu'il doit avoir un contrôle dans tout le staff du club en fait. Parce que je pense que, en règle générale, les problèmes de violence dans le sport en général viennent souvent plus de la personne avec du pouvoir, que ce soit un coach, un manager, etc. Et donc je pense que sachant qu'on va travailler avec des jeunes adultes ou des mineurs, parfois, qu'il y ait vraiment un contrôle beaucoup plus poussé au sein des gens qu'on va mettre en contact avec, avec les sportifs en fait.

[00:13:15.49] Et du coup tu me parlais de mettre une liste ou en tout cas des choses auxquelles les joueuses pensent, etc. Qui seraient. Enfin, qui feraient en sorte que ça délimite déjà un périmètre de violence, C'est ça, par rapport à ça.

[00:13:28.99] Comme ça, je dirais, tu sais, un truc. Alors, par exemple, quand tu rentres dans la salle, ben tu vois que, à la place de voir que les panneaux sponsors, mais aussi un panneau qui dit dans

notre club, pour nous c'est important de. Ou on accepte pas de. Et puis voilà que qu'on se fait insulter, que je ressens une pression, que enfin tu vois tous les. Enfin tous les petits trucs qu'on n'aurait pas identifiés. Enfin que des jeunes gens, des jeunes joueuses ou quoi n'auraient pas identifié comme une violence en fait.

[00:13:59.47] Ok. Et [00:14:00.00] du coup, toi tu penses que ce cet outil là, il devrait être fait par qui et quand?

[00:14:11.04] Quand? Le plus vite possible. Je pense que ça doit vraiment devenir quelque chose inclus dans l'identité du club. Je pense pas. C'est quelque chose qu'on peut juste. Voilà, taper une fois sur un mur et se dire ok, on a bien fait les choses. C'est vraiment quelque chose qui doit devenir important dans toutes les personnes, à tous les niveaux du club, parce que sinon ça ne va pas marcher. Et par qui? Ben j'ai appris récemment qu'il y a un tribunal du sport et donc je pense honnêtement qu'ils seraient les mieux placés pour pouvoir déterminer justement ce cadre. Parce que du coup, là, on parle d'un cadre légal et donc il n'y a pas de discussion. En fait, il n'y a pas ça parce que tu es plus sensible sur ça, ou peut être que toi tu t'en fous de ça. Comme ça au moins la règle est claire pour tout le monde quoi?

[00:15:02.04] Ok. Et tu penses que du coup, ce tribunal, si selon toi c'est là les acteurs qui vont un petit peu réguler et chapeauter ça, est ce que tu penses qu'ils doivent revenir régulièrement à quel. Avec elle j'ai pas mon mot? Avec quelle manière tu vois et quelle récurrence c'est ça? Tu penses qu'ils doivent venir pour s'occuper de ce sujet là?

[00:15:30.00] Je pense que concrètement, ce serait très, très difficile d'appliquer une certaine fréquence à laquelle des membres du tribunal du sport doit venir, parce que il y a beaucoup de clubs sportifs, même si on aimerait qu'il y en ait encore plus, mais il y en a quand même déjà pas mal. Mais que je ne sais pas, que, au moins avant chaque début de saison sportive, il y ait une réunion avec un représentant de chaque club. Voilà, s'ils refusent les règles ou certaines qui ont changé et que quelqu'un réexplique l'importance de pourquoi on fait, on applique ces actions là et pourquoi on veut sensibiliser là dessus et qu'au moins il y ait une mise à jour. Si tu veux, tu vois sur sur ce qu'on doit appliquer.

[00:16:13.68] Et du coup, par rapport à ça, est ce que toi tu as déjà vu des initiatives ou des stratégies de plan de prévention? Mais si je te parle toujours au niveau professionnel mais pas spécialement dans le basket. Donc est ce que tu as connaissance dans d'autres disciplines des plans de prévention qui sont mis en place ou en tout cas tu as peut être entendu parler de même dans les équipes nationales, etc. Des manières dont ils mettent en place l'outil de la prévention par rapport à des violences qui peuvent être subies au niveau.

[00:16:44.65] En termes de prévention. C'est compliqué parce que j'ai l'impression que tout ce qui se passe, c'est souvent après qu'il s'est passé quelque chose de pas bien. Donc donc c'est souvent en réaction de. Mais en termes de prévention, je dirais que je trouve que la psychologie du sport se développe de plus en plus et que donc il y a de plus en plus de. Au sein de l'équipe nationale, il y a un psychologue, une psychologue qui a énormément, même en équipe nationale de sportifs, ils vont voir des psychologues. Et donc je pense que le fait d'ouvrir la parole et d'avoir un psychologue peut permettre de se rendre compte plus facilement qu'il y a un truc qui ne va pas, qui dysfonctionne. Et donc en terme de prévention, je dirais que c'est le seul truc que je peux nommer, parce que tout le reste qui me vient en tête, c'est vraiment en réaction quoi. C'est c'est pas proactif du tout, c'est réactif en fait.

[00:17:41.65] Ok. Et tu penses que ça a de l'importance que ce soit du coup en proactif?

[00:17:46.70] Ouais, je pense que c'est super important. Je pense que c'est super important. Je pense qu' une fois qu'il y a un drame qui se passe ou une joueuse qui dénonce un truc horrible dans la presse, etc. Il y a tout le monde qui est là pour dénoncer ou quand il y a du racisme chez les plus jeunes, dans [00:18:00.00] le sport et tout le monde qui est là pour dénoncer. Mais je pense qu'il y a plein de problèmes qui auraient pu être évités si on si on en parle vraiment et qu'on rend ce sujet important dès le départ.

[00:18:11.03] Et du coup, ça me fait penser, je sais pas si tu as entendu récemment avec. Il y a eu une polémique avec Gabby Williams qui a été confrontée à une forme de violence avec un coach adverse qui lui a mis la main sur les fesses au moment où elle est passée pour essayer de la déstabiliser. Est-ce que tu penses que ça, ça pourrait rentrer dans un plan de prévention? Et si oui, comment? Puisque là tu vois, du coup, on parle plus d'une violence au sein même du club. Mais c'est une violence qui a été effectué envers une joueuse.

[00:18:38.72] En terme de prévention là-dessus, je pense que le problème c'est qu'il y a plein de coachs qui restent impunis quand des actions comme ça se passent. Tu peux toucher personne en fait, tant que tu n'as pas l'autorisation, tu touches personne. Et si tu le fais, il y a une sanction. Parce que je pense qu' il y a trop de fois aussi où il y a des joueuses qui se plaignent, qui ne sont pas prises au sérieux, ou certains coachs sont protégés parce qu'ils sont importants, parce qu'ils gagnent. Et donc ouais, je dirais que voilà que personne n'est protégé en fait et que quand il y a un truc pas bien comme ça qui se passe, bah peu importe qui tu es Coach National , National, Euroleague. Mais tu seras sanctionné comme tout le monde parce que ce soit sur un terrain, enfin dans la rue, si quelqu'un te fait ça, il est. Il peut être sanctionné verbalement et donc le terrain de basket n'est pas une zone où du coup tout pourrait être accepté. Et donc je pense qu' à partir du moment où il y a quelque chose qui est commis, qui serait puni par la loi, euh, sur un lieu public, ben je pense que ça doit être appliqué aussi sur un terrain de basket

[00:20:13.93] Mais du coup, en fait, ce qui est fin, c'est très intéressant vraiment ce que tu dis, parce que tu sais ça aussi. La difficulté que j'ai dans mon étude, c'est qu'en fait tu as comme tu dis beaucoup de plans au niveau de la FIBA, etc qui sont mis en place quand il y a eu le drame. Et donc moi ce qui m'intéresse c'est tout ce qui pourrait se passer avant justement. Et donc c'est pour ça que je demande à chaque fois aux joueuses est ce qu'elles ont des pistes justement pour pouvoir mettre en place un plan de prévention? Et donc je ne sais pas si par rapport à ça tu avais quelque chose d'autre à ajouter. Tu as parlé aussi notamment de la psychologue. Est ce que tu trouves que ce serait intéressant et de quelle manière? La psychologue pourrait être inclus dans des clubs professionnels.

[00:20:52.66] Est ce que tu trouves.

[00:20:53.20] Déjà que ce serait une bonne solution comme plan de prévention?

[00:20:58.07] Je pense que c'est important parce que je pense que. Rencontrer une psychologue peut permettre de débloquer plein de choses et je pense qu'elle peut aussi remettre ce cadre de sa vie. Ok, parce que je pense qu'il y a beaucoup de gens qui ont perdu vraiment leurs limites. Je peux accepter ça et ça, je peux pas accepter. Et moi la première, j'ai été dans cette situation. Parce que c'est vrai que quand on est dans un engrenage et qu'il y a cette pression et que et qu'on doit continuer et qu'on sait pas les conséquences que ça peut avoir si on se plaint ou si on dit que ça c'est pas ok, ben ça fait peur.

Et donc je pense que le fait qu'il y ait une psychologue qui a par des objectifs sportifs etc peut vraiment aider à dénoncer quand elle voit que quelque chose ne va vraiment pas, quoi que voilà, là on est, on est hors de l'acceptable. Je pense que moi personnellement, dans mon club professionnel, il n'y a pas de psychologue, donc je pense que c'est même pas quelque chose qui est encore super répandu. Je sais qu'en France c'est déjà beaucoup plus développé qu'en Belgique que dans les équipes nationales. Il y en a aussi.

[00:21:59.08] À quel niveau tu trouves que c'est [00:22:00.00] plus développé. Enfin tu peux en expliquer un peu plus.

[00:22:04.75] Du peu que je connais parce que je n'ai jamais joué personnellement en France, mais des échos que j'ai eu. Parfois c'est sur demande, mais en général il y a toujours au moins deux fois par an une ouverture de la parole avec une psychologue, que ce soit sous forme de team building, c'est pas du tout en mode on essaie de créer un groupe, mais c'est vraiment en mode chacune peut dire son ressenti quoi, Pas pour dire ce qu'on a envie et pour faire semblant que voilà, on fait bien les choses, mais vraiment ok, je me sens comme ça là maintenant dans ma saison et c'est dur pour moi quoi. Et je trouvais ça super intéressant. Et c'est un truc qu'effectivement en Belgique on n'a pas. Ou alors et c'est vrai que comme j'ai dit, même dans l'exemple en France, c'est vrai que souvent c'est par groupe et donc c'est vrai que le basketball c'est une équipe, mais c'est aussi des joueuses individuelles qui qui vivent des trucs totalement différents même au sein de la même équipe et donc appliquer aussi des séances individuelles. Je pense que ça pourrait être très intéressant.

[00:23:03.82] Ok, mais du coup on arrive bientôt à la fin de l'entretien et je voulais savoir si tu avais d'autres réflexions ou parce que c'est vrai que du coup, enfin, au fur et à mesure où on discute, tu as peut être des idées qui sont qui sont revenus en tête, ou des pistes d'amélioration justement de plan de prévention, des commentaires, des réflexions.

[00:23:24.94] Mais c'est vrai que je me dis que. Rien qu'en parlant avec toi, je me suis vraiment rendue compte que c'est tout le temps après en fait, qu'il y a des trucs très graves qui se passent mais que c'est tout le temps après que qu'on est choqué ou qu'il y a quelqu'un qui se fait virer ou que et que c'est jamais avant qu'on dit ok, ça c'est pas ok et. Mais je pense que c'est un peu en train de changer. Je pense que le fait que le discours s'ouvre par rapport au consentement, etc. En règle générale, en dehors du sport, ça va, ça se développe aussi dans le sport. Je pense notamment à un procès qui est en train de se faire sur un [00:24:00.00] coach en Belgique pour le moment. En fait, ça a démarré. De jeu de saison et maintenant le dossier s'est élargi avec des joueuses de 24, de 30 et plus âgées que ça, mais qu'en fait c'est parti des plus jeunes. Et donc. Et donc je pense que ça montre l'importance de vraiment oser en parler et et que effectivement, je pense que ça, ça part de prévention en fait que. Que ces gamines savaient que ça, c'était pas ok, qu'on leur avait appris qu' elles devaient pas accepter ça et que donc si ça se passe, ben on va se plaindre et on va leur dire quoi? Et tu penses du coup tu continues? Non. Et du coup, je voulais dire, je pense qu'il y a un changement qui se fait, c'est très lent et c'est progressif, mais je pense qu'il y a un changement qui arrive.

[00:24:46.36] Et du coup tu penses que si ces filles là avaient eu connaissance justement d'un plan de prévention avec comme tu le disais, un cadre en fait, juste pour me rendre compte, ok, parce que parfois j'ai pas toujours les nuances, les notions, ce qui est bien, ce qui est pas bien, ce qui est ok pour moi, ce qui ne l'est pas, ce que tu penses que si dès le départ en amont, avant que j'aime bien la métaphore de la boule de neige, donc quand elle est comme ça, avant qu'elle t'écrase vraiment, est ce que tu penses que si elle avait eu connaissance au tout début de ce qui pouvait se passer, peut être que ça se serait passé autrement?

[00:25:16.48] Et je sais pas si ça se serait passé autrement parce qu' elles sont pas. Auteure de la violence, auteure de la violence. Pardon. Du coup, je ne sais pas si ça aurait changé quelque chose à ce qui elle serait arrivée, mais peut être que ça n'aurait pas atteint ces proportions là de devoir porter plainte, etc. Peut être que ça se serait stoppé beaucoup plus tôt en fait. De savoir que voilà la première remarque vraiment déplacée. On peut déjà mettre le holà au fait qu'il ne faut pas que ça aille jusqu'à glacer le sang et de l'acharnement et de la de harcèlement pour que pour que là on dit stop.

[00:25:54.91] Ok mais du coup ça se termine. Donc je voulais dire encore une fois merci pour [00:26:00.00] ta participation et pour tes réponses. Vraiment c'était hyper intéressant parce que ce qui est hyper enrichissant aussi pour moi, c'est que tu vois, autant hier je fais un entretien avec M qui a pas du tout les informations et que ce ce dont elle a pensé et pas du tout la même chose qu'avec toi et donc c'est hyper riche pour moi de pouvoir un petit peu comparer justement avec vos expériences différentes et voir un peu comment vous vous ressentez aussi chacune les choses différemment. C'est hyper intéressant. Donc évidemment tout ce que tu me dis reste confidentiel, je te le répète et du coup j'espère pouvoir faire des conclusions, en tout cas qui seront pertinentes et j'espère, ce serait peut être sympa, mais peut être un peu utopique, mais que je puisse essayer de remonter ce que mon mémoire un peu plus haut aussi pour voir s'il y a moyen de déclencher des choses.

[00:26:41.86] Tu me l'enverras parce que je suis super intéressée pour le lire, ok, parce que je trouve ça super cool comme sujet, genre pour de vrai. Et je pense que ça pourra s'appliquer au basket. Mais même en dehors de ça, parce que je pense que c'est un truc qui qui qui est vraiment super important pour plein de sportifs en fait, que ce soit chez nous, dans le basket ou en dehors. Et donc je trouve ça trop trop cool et super intéressant.

Joueuse 3

[00:00:00.95] Du coup. Bonjour et merci d'avance pour ta participation à mon étude sur les préventions des violences dans le basket-ball féminin professionnel. Et donc tes réponses sont hyper précieuses pour moi et pour comprendre le défi auquel sont confrontées les joueuses et pour améliorer les mesures de prévention au sein des clubs. Toutes tes réponses, comme je t'ai déjà dit, seront traitées de manière confidentielle et anonyme. Bien sûr, et parce que je sais évidemment à quel point c'est une thématique qui n'est pas facile à aborder. Donc tu es libre évidemment de mettre fin à l'entretien quand tu le souhaites. Donc la première question que j'aimerais te poser, c'est est ce que tu veux bien te présenter ?

[00:00:34.19] Donc je m'appelle X , j'ai 24 ans, je joue au basket depuis que j'ai quatre ans et demi et depuis mes quatorze ans, je suis dans une équipe D1. Je suis dans le groupe D1. J'ai passé par W. et puis j'ai fusionné avec K. Et puis je suis parti à C ? en D1 et maintenant je suis à X en D1. Donc voilà.

[00:01:08.09] Et du coup, je vais rentrer dans le vif du sujet si je te dis violence dans le sport. Au départ, de manière générale, qu'est ce que toi? Ça te fait penser à quoi?

[00:01:17.18] Violence dans le sport, ça me dit la violence mentale d'un coach envers ses joueuses de violence agressive des joueurs vers des arbitres. Donc surtout ça, je pense que ça me dit c'est ça qui te parle le plus.

[00:01:38.60] Donc dans quelle mesure tu penses que les violences sont répandues dans le basket? Est ce que tu penses que c'est fort répandu? Ça veut dire est ce que tu penses qu'il y a énormément de violence?

[00:01:49.04] Je pense que oui. Je pense qu'il y a beaucoup de violence mentale dans sur le niveau professionnel, mais qui est souvent vue comme normale. Je pense donc que ça passe entre guillemets, que c'est normal et qu'on n'y fait pas grand-chose, mais je pense qu'il n'y en a pas mal.

[00:02:12.83] Donc ici, ce que tu viens d'identifier, c'était déjà par rapport au sport en général. Est ce que tu penses qu'il y a des violences qui peuvent être plus si on rétrécit un petit peu juste par rapport à des joueuses professionnelles en basket ou est ce que tu penses que c'est la même chose?

[00:02:28.19] Je pense que c'est un peu la même chose dans tous les sports que dans le basket. Moi je pense qu'il y a pas mal, mais je pense que c'est souvent vu comme normal. Et par exemple un coach qui me crie dessus c'est normal et tu dois accepter. Mais je pense qu'il y a une limite et que la limite elle est parfois très haute.

[00:02:52.01] Ok, est ce que tu peux me dire selon toi d'où peuvent provenir ces violences? Qu'elles sont, D'où ça peut venir vraiment dans le basket-ball féminin professionnel.

[00:03:04.28] Où là t'as le temps de répondre à des questions parfois.

[00:03:07.55] Qui ne sont pas évidentes?

[00:03:09.14] D'où viennent-elles? D'où vient la violence?

[00:03:12.17] Est ce que tu peux identifier des personnes, des etc. Qui? D'où peuvent provenir? Tu vois la violence que tu cites?

[00:03:21.95] Pour moi personnellement, j'ai plus de, comment dire, le plus d'expérience avec la violence d'un coach vers une joueuse, mais c'est pas vraiment de la violence je pense, mais surtout d'un coach vers une joueuse ou d'un coach assistant coach sur tout ça.

[00:03:49.73] Pourquoi tu penses qu' entre deux joueuses, ce serait pas forcément de la violence?

[00:03:54.83] Parce que oui, c'est peut être la violence, [00:04:00.00] mais.

[00:04:01.46] Je dis non.

[00:04:02.72] Parce que tu vois, parfois sur un terrain il y a beaucoup qui est dit et l'un entre l'autre. Et oui, c'est vrai que parfois tu dois être très directe et t'as pas toujours le temps de faire tout un chemin pour dire ce que tu veux dire. Donc c'est vrai que sur un terrain c'est parfois très direct, très dur, mais c'est, c'est comme ça, c'est. Et peut être que oui, il y en a qui prennent ça comme la violence et. Mais je pense que dans un circuit professionnel, tu as l'habitude. Et tant que quand l'entraînement est fini, quand le match est fini, c'est bon, c'est on en parle plus, alors je pense que c'est bon si après ça reste dans le vestiaire ou après ou je sais pas quoi, alors je pense qu'on peut parler. C'est de la violence, ok?

[00:04:47.63] Est ce que toi tu as personnellement été confrontée à des situations de violences physiques, psychologiques, sexuelles? Parce qu'il y a d'autres violences qui peuvent exister dans ta carrière sportive? Et si oui, est-ce que tu veux bien ou pas?

[00:05:00.06] Oui, oui, oui. Donc moi, j'ai été à Sainte-Catherine depuis mes quatorze ans, où j'avais un coach. Je ne sais pas si je peux dire son nom.

[00:05:12.42] Je mettrai coach, tu vois.

[00:05:14.07] Donc voilà, j'ai eu un coach qui a été mon coach à Sainte-Catherine, à M. jusqu'à il y a deux ans, qui est toujours là, qui est un coach super, super dur et qui, ouais, qui passe parfois à la limite en temps verbal. Donc ouais, des trucs. Tu peux être dur contre une joueuse, mais souvent des choses qui ne sont pas ta faute. Alors il va dire que c'est ta faute et des trucs hors du basket qui vont amener à l'entraînement. Et quand tu fais ça, tu peux pas. Un exemple bête, c'est quand il a perdu une finale d'une coupe. Il y a une fille qui se fait engueuler [00:06:00.00] par le coach. Je lui tape sur l'épaule et c'est ma faute. Et moi je ne peux pas lui taper sur l'épaule parce que c'est sa faute et blablabla. Et après j'avais quatorze ans et je ne pouvais plus venir m'entraîner avec la D1. Donc voilà, des choses comme ça, un truc physique qui a l'air bête. Mais pendant championnat d'Europe U18 donc j'avais 17 ans, on est à la mi-temps d'un match. Un match de merde. Voilà, on arrive dans le vestiaire et on a des barres protéinées et des barres énergétiques. Il prend une barre et me le lance à la tête. Il prend deux barres et me les lance à la tête. Il prend toute la boîte et me lance à la tête.

[00:06:41.43] Donc voilà. Et c'est de ça avec des joueuses mineures. Donc on a 17 ans, il y a tout un vestiaire qui est choqué, qui n'ose rien dire. Ça c'est un peu le problème avec tous les trucs comme ça, les joueuses. Tu n'ose rien dire parce que t'as peur que ça te passe aussi. Et donc voilà. Et ça pendant des années, jusqu'à ma dernière année à Malines où j'ai dit je pars ici, j'ai plus de plaisir dans le basket. C'est bien parce que, en fait, le problème c'était que j'avais un contrat de trois ans. C'était ma première année de contrat, donc techniquement, je devais rester. J'étais coincé, j'étais un peu coincé. Je lui ai dit: Bien ou bien j'arrête le basket, ou bien je pars. Il m'a dit ouais mais ça va pas avec ton contrat blablabla. On a parlé avec le président et puis ils ont fait genre ok, on te coupe ton contrat mais on ne te paye plus les trois derniers mois comme ça, donc ça peut être aussi la violence, je sais pas, c'est la menace, je sais pas mais bon, toi t'es juste contente que tu peux partir de là, donc tu t'en fous de tes trois derniers mois, mais en fait ouais, c'est pas correct. Donc voilà, physique et mental. [00:08:00.00]

[00:08:00.93] C'est impressionnant en vrai ce que tu racontes. Mais est ce que du coup par rapport à ça, tu as eu aussi des échos où d'autres coéquipiers expliquaient justement qu'il y avait un exemple où tu avais été plus solidaire avec ta coéquipière? Est ce que tu connais d'autres histoires d'autres filles qui ont aussi vécu?

[00:08:16.74] Ouais ouais, il y en a plein dans surtout dans mon équipe avec ce coach-là. Des joueuses qui sont blessées, qui doivent jouer, blablabla, qui? Ouais, il y a une joueuse qui a une fracture de stress au pied et que non, c'est pas vrai. Donc des trucs comme ça. Donc dans cette équipe là, oui, plein de joueuses, plein de joueuses qui sont parties de chez lui, et bah voilà.

[00:08:42.60] C'est ça. Et du coup, par rapport à ça, moi ce qui m'intéresse, comme on vient de parler de la violence en tant que telle, maintenant qu'il y a tous ces problèmes là qui ont été ciblés, est ce que dans le club dans lequel tu es actuellement actuelle, actuelle, est ce que tu as connaissance, est ce que tu sais s'il y a un plan de prévention, de violence qui existe?

[00:09:05.22] Je ne sais pas. Je ne suis pas au courant de ça. Non, j'aurai aucune idée.

[00:09:11.19] Dans ton contrat, à aucun moment, t'as l'impression qu'avoir entendu avoir pris connaissance de ça?

[00:09:17.31] Non, je pense pas.

[00:09:18.57] Ok, Du coup, c'était la question que j'avais après? Quels étaient les points forts et les points faibles? Mais du coup, si tu n'as pas connaissance, à aucun moment tu saurais pas me répondre selon toi maintenant du coup? Parce que sinon, voilà, maintenant qu'on a déterminé toutes ces violences là, si on va dans la prévention, c'est en avant. Donc en amont. Quelle est l'importance de la prévention des violences dans le basket-ball féminin de haut niveau?

[00:09:43.56] Bah, je pense que c'est très important. Pour moi, le plus important, c'est qu'il y a une personne de confiance, je sais pas quoi ou tu peux aller ou tu peux, à qui tu peux. Quand [00:10:00.00] il y a quelque chose. Et je ne sais pas si ici je n'ai pas connaissance qu'il y a ça dans le club, mais par exemple, je sais qu'il y a quelqu'un dans la fédération Flandre, il y a quelqu'un que tu peux contacter pour toutes les violences. Je suppose que dans la Fédération wallonne, il y a ça aussi. Et là tu peux les contacter. Et c'est un peu ce qui s'est passé avec ce coach précédent. On l'a contacté et on a dit, voilà, ça, c'est ce qui s'est passé pendant des années. Il y a deux autres filles qui l'ont contacté aussi et ce monsieur de confiance a dit Bah voilà, ça a l'air quand même assez sérieux et ils ont fait un truc officiel, ils ont envoyé ça au tribunal de sport et blabla et maintenant il y a une vraie recherche. Donc pour moi c'est super important. Juste qu'il y a une personne parce que quand tu es seul, tu sais rien y faire, tu sais pas faire une recherche toi même si tu vas je sais pas, tu dois aller à la police et de dire mais ça va être classé parce que c'est un truc et donc pour moi c'est important qu'il y a une personne centrale pour le dire et que toutes les plaintes entre guillemets sont sont collectées. Et il voit que là il voit que c'est ok, il y en a plusieurs, c'est sérieux et qu'après ils peuvent faire quelque chose parce que toute seule tu peux rien y faire à mon avis.

[00:11:30.15] Ok. Et du coup, tu penses qu'un plan de prévention de tout ce qui pourrait se faire avant justement que ça puisse arriver, les violences puissent arriver? Est ce que tu penses que ça peut contribuer à un bien être et même un environnement sain pour les joueuses?

[00:11:45.81] Je pense, oui. Je pense que c'est super important. Je sais pas, je saurais pas te dire qu'est ce qu'il faut faire, comment, comment on doit faire ça, mais je pense que oui pour c'est super important que les joueurs se sentent [00:12:00.00] bien parce que bon, tu fais ça tous les jours pendant des années et après si tu te sens pas bien, ça devient lourd et tu n'as plus envie. Donc oui, pour moi c'est super important d'avoir la possibilité d'aller, de faire quelque chose de prévention là dessus.

[00:12:16.05] Ok? Et du coup, c'était ça la question qui allait arriver. Parce que ça, c'est en lien avec ce que tu viens de dire. Est ce que tu as des idées ou des vraiment des suggestions ou une réflexion par rapport à un plan de prévention? Par exemple, toi en tant que joueuse, qu'est ce que toi tu arrives? Tu voudrais qu'on te présente quoi? Tu voudrais qu'on te dise quoi? Imaginons, je sais bien que c'est pas une question facile et il n'y a pas de mauvaise réponse. Tu vois, c'est vraiment essayer de penser à toi comme plan de prévention. Qu'est ce que tu trouves qui serait intéressant d' aborder.

[00:12:46.38] Pour moi d'abord, Donc la personne de confiance qui arrive dans un club et qui dit voilà, rien qui se passe, s'il y a quelque chose, tu vas vers cette personne là, tu peux tout le tout leur raconter ça, ça, on ne dit pas au coach, on dit à personne c'est confidentiel. Donc pour ça, d'office pour moi. Après ouais, je sais pas ce qu'on pourrait encore faire. Surtout ça. Une personne. Oui, et je pense qu'il est très important aussi, si jamais il y a quelque chose qui se passe. Et tu vas le dire à la personne que aussi tu as l'impression que ça a un effet que tu ne vas pas dire mais oui, tu l'as dit, mais on peut rien y faire s'il y a une violence de personne à personne, qu'ils en font quelque chose qu'ils vont lui dire ou ils ne doivent pas dire cela dit que ça va, mais quand même, on a eu quelque chose, on a eu une plainte. Fait attention où tu as quand même l'impression que [00:14:00.00] ça fait quelque chose que tu en parles.

[00:14:04.20] Et donc tu penses que du coup, selon toi, une des pistes, ça pourrait être de dire en début de saison à une joueuse qui arrive en prévention. Voilà, pour ne pas qu'il ne faut pas attendre que ça arrive, mais il y a cette personne là qui est à disposition pour pouvoir en parler.

[00:14:16.32] Ça je pense.

[00:14:17.01] C'est l'idée principale que tu as, parce qu'il y a d'autres choses qui peuvent te parler comme ça, et pas spécialement.

[00:14:23.31] Je pense que ça c'est l'idée principale.

[00:14:26.58] Selon toi. Du coup, quel rôle devraient avoir les sportives et comment on peut les intégrer dans le processus du plan de prévention? Ce ne sont pas des questions faciles.

[00:14:41.67] Oui, pour pour que ça fonctionne, pour que ça fonctionne, c'est que tu dois l'utiliser pour que ça fonctionne. S'il y a vraiment quelque chose, tu dois vraiment aller vers cette personne, sinon ça va, ça ne va jamais fonctionner. C'est vrai ça fait peur de devoir aller dire parce que est ce que tu fais vraiment confiance à cette personne? Est ce qu'il ne va vraiment pas dire à quelqu'un d'autre? Mais donc je pense que oui, en tant que joueuse, tu dois juste avoir confiance que la personne de confiance elle te fait, tu sais vraiment la faire confiance et parce que sinon ça ne fonctionnera pas, ça doit aller dans les deux sens.

[00:15:25.37] Et cette personne là, est ce que tu penses comment tu imaginerais la rencontre? Tu vois, est ce que ce serait je te donne des exemples, après c'est libre à toi de répondre. Mais est ce que tu penses que c'est avant la saison qu'il y a une première rencontre pendant la saison? Est ce que pas du tout, Comment tu vois tu t'amènes cette personne de confiance?

[00:15:42.95] Pour moi, au début de saison, je pense qu'elle doit être là. Une fois que tu vois qui c'est que tu peux si tu veux en parler cinq minutes, dix minutes qui disent juste voilà, moi je suis personne, je suis là, s'il y a quelque chose, voilà, tu peux me contacter [00:16:00.00] comme ça, comme ça tu peux m'appeler, tu peux me voir face à face. Parce que pour aller parfois c'est plus facile d'écrire un mail, d'envoyer un message que de le dire comme ça. Donc je pense qu'ils doivent juste donner plusieurs options pour faire la communication, pour que tout le monde trouve une manière pour laquelle elle se sent bien, pour en parler et. Mais je ne pense pas nécessairement déjà parler à chaque joueuse avant la saison ou au début de la saison, parce qu'il y en a aussi qui vont dire oui et ça va un peu les faire chier je pense. Et après ils vont. Je pense juste qu'ils doivent montrer, voilà, je suis là s'il faut, mais pas des trucs obligatoires pour vraiment se voir. Oui oui, voilà, c'est ça.

[00:16:53.57] Et est ce que du coup, par rapport à ça, tu as remarqué ou ta connaissance d'initiatives ou justement un plan de prévention qui est mis en place au niveau national dans des équipes professionnelles, aussi bien dans d'autres sports à l'étranger? Parce que tu vois, tu connais des choses dans d'autres clubs qui sont mis en place ou pas du tout.

[00:17:14.84] Pas juste dans la fédération. En Flandre, je sais qu'il y a sept personnes de confiance dans d'autres clubs. J'ai aucune idée. En équipe nationale, on a une psychologue de sport et on a aussi des médecins avec qui tu sais vraiment parler. Et quand tu leur dis ne dis pas au coach, ils ne vont pas le dire au coach. Pour moi, ça peut être n'importe qui, la personne de confiance, Tu dois pas avoir un diplôme de je sais pas quoi pour être ça. Tu dois juste. Oui, ça doit être une personne aussi qui sait ce qu'elle doit faire avec [00:18:00.00] ce que tu lui dis. Pas non plus que ça, ça pèse sur elle. Mais non,

pour moi ça ne doit pas être un psychologue ou un médecin ou je ne sais pas quoi. Mais oui, je pense. En équipe nationale, on a surtout une psychologue et des médecins. Dans la fédération, il y a une personne de confiance et il y a même un avocat si tu en as besoin, si jamais tu vas porter plainte et si la personne contre qui tu portes plainte le sait, il te menace ou je ne sais pas quoi. Il y a même quelqu'un pour te protéger. Donc oui, surtout ça c'est les seuls dans d'autres sports. J'ai aucune idée.

[00:18:43.25] Et est ce que tu penses que du coup c'est un frein? Est ce que tu penses quels sont les effets pour toi? Qu'est ce que tu penses que ça a comme résultat le fait d'avoir plusieurs personnes à qui tu peux t'adresser en équipe nationale?

[00:18:54.11] Je pense que c'est bien parce que tu t'entends pas toujours bien avec tout le monde. Je pense que c'est bien aussi que c'est un homme et une femme. Il y en a d'autres qui savent que parler avec elle, il y en a qu'il y en a qui choisissent toujours la même personne. Quand tu l'as eu. Et je pense que c'est important d'avoir plusieurs personnes, si jamais tu as eu un mauvais sentiment avec personne à qui tu as quand même encore quelqu'un d'autre pour pouvoir en parler.

[00:19:24.23] Et du coup tu trouves que ce serait intéressant parce que ça c'est déjà le club dans lequel tu es pour le moment, j'ai envie de dire sur les chaînes, comme c'est l'équipe nationale, tu passes un peu au dessus. Est ce que tu penses que ce qui est mis en place à l'équipe nationale en équipe nationale, ça devrait être quelque chose qui serait mis en place dans tous les clubs professionnels en Belgique?

[00:19:40.85] Je pense que tout le monde a besoin dans tous les clubs, il faut avoir quelqu'un. Une personne de confiance. Je pense que parce que si tu. Par exemple, si tu joues dans une équipe D1 mais tu ne joues pas. Sincèrement [00:20:00.00] en équipe nationale, tu sais peut être pas ça qu'il y a quelqu'un de disponible. Et même si je suis ici dans le club et qu'il se passe quelque chose dans le club, moi je peux toujours contacter le médecin de l'équipe nationale. Mais si tu joues pas en équipe nationale, tu sais pas. Donc s'il y a personne dans ton club, je pense que tu vas le prendre toi-même et ça va peser lourd. Donc je pense que oui, tous les clubs doivent avoir une personne ou que la fédération doit dire à toutes les joueuses Voilà, il y a une personne centrale de la fédération où tout le monde qui joue en D1 ou je sais pas quoi peut aller.

[00:20:42.60] Et du coup tu imagines ça comme une réunion? Un mail? Tu vas de quelle manière? La fédération pourrait expliquer? Voilà, vous êtes professionnels en Belgique parce que il y a pour le moment en Belgique en tout cas il y a beaucoup, surtout du côté wallon je pense, où tu as beaucoup d'études qui sont, qui montrent que, surtout dans le sport amateur, pour le moment, ils essaient de mettre en place plein de choses, mais que pour le moment à haut niveau, t'as pas beaucoup de choses qui sont mis en place et du coup c'est ça, d'où ma recherche. Donc est ce que tu penses que du coup, quand tu montes d'une sphère et que tu arrives dans le milieu professionnel qui est un peu plus fermé, comment imaginer que la fédération du coup, via l'idée que tu viens de donner, pourrait faire?

[00:21:20.64] Je pense que tout simplement avec un mail, une annonce sur les réseaux sociaux, je sais qu'ils ont une nouvelle personne de confiance. Depuis cette année, je pense à la fédération et ils l'ont annoncé avec un petit article, une petite annonce sur leur Facebook, sur leur page internet. Donc c'est tout simple d'envoyer un message, un mail à toutes les joueuses et joueurs qui sont associées à cette fédération. Et je pense que ça, c'est assez et parfois peut être le répéter, voilà. Parce [00:22:00.00] que si tu vas le dire en septembre, peut-être qu'en mars tu l'as déjà oublié que ça existe. Donc de temps en temps le répéter, je sais pas s'il y a des journées tu vois le jour. Pour le truc mental je sais pas quoi, tu le répètes encore une fois et voilà des trucs comme ça. Je pense que c'est la manière la plus facile pour faire passer ton message à un grand groupe,.

[00:22:26.28] Pour le moment moi dans les recherches que j'ai, c'est ça qui est compliqué. Enfin non parce que dans TFE, tu dois faire toute une partie théorique pour le moment. Il y a eu beaucoup de violence et la FIBA notamment à des plans pour après. Oui, mais moi ce qui m'intéresse c'est en fait je veux pas que les joueuses arrivent au moment où c'est trop tard. C'est tout un plan et c'est pour ça que les clubs, ce qui serait hyper chouette, j'en parlais déjà avec les filles que j'ai pu interviewer. Bon après évidemment, pour le moment c'est un travail à l'unif, mais ce qui serait hyper intéressant pour moi, c'est que je puisse à un moment aller frapper à des portes en la fédération en disant ok, mais on réagit toujours quand c'est trop tard, quand les violences arrivent sur toi. Et du coup, même par rapport comme tu dis quand tu es mineure et qu'il t'arrive des choses comme tu m'as expliqué en équipe nationale ou des mineurs, tu es loin de chez toi, tu es sous la responsabilité de personne, t'as peur aussi d'une certaine manière. Il faut aussi, comme tu dis, qu'il y ait un cadre qui soit mis pour protéger les athlètes de quelconques violences, qu'elles soient, soient identifiées d'une certaine manière. On identifie aussi d'autres manières, tu vois. Et du coup, je pense que c'est hyper important d'aborder ça et que pas qu'en équipe nationale justement que comme toi tu es pro ici tu arrives une étrangère, elle est pro, elle a réussi. Je trouve que c'est hyper important qu'elle sache comme tu disais, qu'il y a quelque chose qui est mis en place et que tu es pas seule.

[00:23:38.91] Oui c'est ça, c'est ça. C'est vrai qu' il y a beaucoup de choses pour après si ça se passe, si c'est passé, on peut faire ça et ça et ça. Mais bon, on va avoir de la prévention pour que ça ne se passe pas. Ouais ouais, ouais, c'est vrai, c'est vrai.

[00:23:53.70] Et du coup on arrive bientôt à la fin de mon questionnaire et donc je voulais savoir si tu avais un commentaire, une réflexion, [00:24:00.00] quelque chose par rapport à ce que tu aimerais partager sur le sujet? Pour la prévention des violences dans le basketball féminin professionnel. Quelque chose? Parce que je sais bien que comme parfois on discute, il y a peut être d'autres choses qui me viennent en tête, etc.

[00:24:11.82] Bah pas nécessairement. Je pense que c'est quelque chose super intéressant, de super important aussi. C'est vraiment besoin parce que les dernières années, il y a eu un coach équipe national volley qui a été viré parce qu'il y a eu des plaintes et toi tu vois beaucoup plus les filles, les gymnastes qui ont parlé de leur coach aussi. Donc je pense que c'est un sujet dont on parle de plus en plus et ça a toujours été là, mais on en parle plus et je pense que c'est important. C'est super important la la. La santé mentale de tout le monde, des joueurs sportifs parce que c'est comme tu dis, un milieu très fermé et c'est parfois super dur pour des autres personnes qui ne sont pas dans le milieu de comprendre ce qui se passe dans ce milieu. Mais oui, c'est super important et c'est à cause de ces recherches comme ça que espérons qu' on n'aura plus besoin des plans après et que ce ne sera que de la prévention et ça se passera plus dans le monde parfait.

[00:25:32.29] Mais du coup c'est. Il y a juste un petit truc sur lequel je rebondis parce que c'était intéressant, ça me fait penser à une autre question pour terminer? Tu dis, c'est vrai que c'est un monde fermé, donc les gens qui sont extérieurs ne peuvent pas comprendre. Et du coup, pour faire un lien avec ce que tu disais, une personne de confiance qui serait ta première idée pour un plan de prévention, est ce que tu penses que cette personne doit faire partie de ce milieu? Du coup, pour comprendre, ça peut être quelqu'un d'extérieur.

[00:25:55.03] Je pense que ça peut être une personne d'extérieure, mais [00:26:00.00] je pense que par exemple, si c'est une excuse pour les joueurs, bah ils vont mieux comprendre je pense. Mais peut être qu'ils vont aussi avoir des préjugés, ça s'appelle comment? Donc peut être que parfois c'est mieux d'avoir une personne qui en a rien à faire de ce milieu et qui n'est même pas dans le basket je sais pas quoi, juste pour voir le problème comme il est et pas essayer d'avoir une lecture claire, juste voir le

problème et pas parce que peut être que quand tu as quelqu'un qui sort du milieu et tu porte plainte contre un coach, il va connaître ce coach et donc ça va peut être avoir un truc négatif. Donc peut être que c'est pas mal, que c'est quelqu'un qui qui en a rien à faire avec le sport ou le je pense. C'est peut être pas mal, ok.

[00:26:54.40] Mais génial, En vrai c'est terminé avec. Du coup j'ai une petite fin d'introduction parce que du coup merci encore pour ta participation et que c'est hyper intéressant pour moi les réponses que tu donnes, parce que c'est ça qui est hyper riche, c'est que tes réponses, ton vécu, ta sensibilité et pas la même que Sarah et pas la même que elle ne sera pas la même que Ines, Maéva etc. Les filles que je vais interviewer. Et donc c'est hyper intéressant de voir aussi à chaque fois qu'elle sur quoi les joueuses insistent. Et donc moi après mon rôle dans ce que je vais faire, c'est reprendre tous les témoignages et aller chercher justement. Ok, elle pense à ça, mais c'est peut être plus sur ce point là qu'elles sont peut être d'accord ou pas d'accord. Donc c'est hyper intéressant pour moi d'avoir plein de points de vue. Merci.

[00:27:33.49] Merci, merci à toi de faire cette recherche. J'espère qu'on n'aura plus jamais besoin de trucs contre la violence. Merci.

Joueuse 4

[00:00:00.65] Du coup. Bonjour et merci d'avance pour ta participation à mon étude sur la prévention des violences dans le basketball féminin professionnel. Donc tes réponses seront super précieuses pour mieux comprendre les défis auxquels sont confrontées les joueuses et pour améliorer les mesures de prévention au sein des clubs. Donc toutes tes réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme, bien sûr, et je sais que c'est une thématique très compliquée à aborder. Donc si à un moment tu souhaites ne pas répondre à une question ou que tu as envie de quitter l'entretien, tu es évidemment libre de faire ce que tu veux. D'accord. Est ce que du coup, tu veux bien te présenter s'il te plaît?

Du coup, je m'appelle X, j' ai 20 ans maintenant et je joue au basket depuis l'âge de quatre ans donc ça fait maintenant seize ans.

Est ce que tu peux me dire depuis combien de temps tu évolues dans une structure professionnelle? Donc m'expliquer un petit peu ton parcours dans les clubs au niveau du basket?
Du coup, ça fait maintenant quatorze ans que je suis dans une structure professionnelle, j'ai évolué dans un petit club en France très très familial, etc. À partir de mes treize ans. En fait, je suis rentrée dans un cadre professionnel qui est dit pôle espoir, c'est-à-dire les meilleurs jeunes de notre région. Et ensuite donc ça c'est au collège si on fait le rapprochement.

[00:01:21.83] Et ensuite quand j'ai changé d'école, donc au lycée, je suis allée dans une autre structure en dehors de chez moi et jusqu'à mes 18 ans. Dans une équipe dite professionnelle en Belgique à mes 18 ans. Donc du coup, maintenant que tu t'es présentée, je vais rentrer tout de suite dans le vif du sujet. Est ce que je vais te demander? Donc la première question c'est si je te dis violence dans le sport, qu'est ce que cela t'inspire? Violence? Pour moi, ça a plusieurs significations. Violence, niveau physique, ni violence [00:02:00.00] au niveau mental aussi. Donc ça peut être à mon sens la même chose, la même, les mêmes répercussions que ça peut être des violences physiques ou des violences psychologiques qu'on peut subir. Donc voilà, ok, dans ce que tu identifies, dans quelle mesure tu penses que les violences sont répandues dans le basket-ball professionnel? Par exemple violence, par exemple, un acharnement psychologique. Ça peut être par exemple le niveau du coach. Le coach peut faire comme du harcèlement si il fait à chaque fois sur la même personne, qu'il lui fait toujours des reproches, surtout psychologiques en fait, je pense. Et du coup, tu penses que les violences du groupe

que tu identifies comme psychologiques, sont fort répandues dans le basket-ball féminin professionnel? Je pense, mais je n'en ai pas été témoin. Mais je pense que c'est caché.

[00:03:03.11] Je pense que celles qui subissent ça c'est peut être pas perçu par les autres, c'est peut être fait subtilement donc. Mais après ça peut être aussi des violences physiques niveau staff médical parce que c'est là où on est le plus proche des gens, etc. Donc je pense que c'est plutôt caché. Est ce que tu veux bien quand tu me dis du coup violence physique par rapport au staff médical, ce que tu veux bien essayer d'être plus précise et de me donner peut être des exemples si tu as quelque chose qui te parle maintenant. Par exemple, quand ça peut être des attouchements, parce que comme c'est médical, les joueuses peuvent ne pas savoir ce que fait ce que fait le médecin ou la personne en charge de ça et peuvent se laisser faire entre guillemets parce qu'elles ne savent pas du tout ce que c'est et pensent que la personne fait son job. Alors peut-être que non, tout simplement. Ok, c'est principalement ce à quoi tu penses quand tu dis des violences par rapport au staff médical. Ouais ok. Du [00:04:00.00] coup, ici, on a un peu identifié différents types de violences. Tu penses que ces violences, elles peuvent, elles peuvent provenir d'où? Peuvent revenir d'où? Je ne sais pas pourquoi les gens pourraient subir ces violences.

[00:04:34.32] Du coup, une des premières personnes que tu as pu identifier, par exemple, c'était le staff médical. Est ce que tu vois vraiment quand tu prends tout le basket-ball féminin professionnel, est ce que tu penses qu'il y a d'autres acteurs qui peuvent, qui peuvent donner finalement des violences comme ça? Toutes les personnes au plus près des joueuses. Donc tout ce qui est médical, tout ce qui est coach, tout ce qui est coaching, tout ce qui est encadrement, tout ce qui aide, tous ceux qui sont proches des joueuses quoi. Donc vraiment, le cadre rapproché, tu penses à toi? Ouais, ok. Est ce que toi, tu as personnellement été confrontée à des situations de violences physiques, psychologiques, sexuelles ou autres dans ta carrière sportive? Ici, évidemment, c'est une question très compliquée, très personnelle. Donc tu es de nouveau obligée de répondre. Non, moi non, jamais. Heureusement, j'ai envie de dire ouais, t'as jamais eu l'impression, même ici, quand tu parles avec moi, des violences que tu as pu identifier, de dire ok, peut être que dans ma carrière, j'ai peut être pu à un moment a eu affaire à ce genre de violence. Non, jamais. Après, on a en tout cas beaucoup de fait par rapport à ça. Nous, on a eu des préventions par rapport à ça.

[00:05:49.70] C'est des formations, des gens qui viennent et tout. Et. Du coup c'est hyper intéressant. On l'aborde un peu plus tard dans mes questions mais est ce que tu as eu, [00:06:00.00] toi, des échos de faits de violences à l'égard d'une coéquipière? Est ce que tu as déjà des filles que tu connais, qui ont eu, qui ont été face à des violences comme tu as pu mentionner? Non, je connais, non. Non. Et même un peu plus élargi des connaissances entre guillemets, même pas forcément proches, mais des connaissances plus larges. Tu n'as jamais entendu? Pendant le basket féminin, non? Ni que ce soit reportage et tout? Non, je ne crois pas. Ok. Est ce que tu as connaissance d'un plan de prévention de violences dans le club dans lequel tu es actuellement? Actuellement, non. Tu n'as jamais eu aucune information dans Personne n'est jamais venu te parler de quoi que ce soit au niveau d'un plan de prévention. Jamais. Ok, Du coup, la question était la suivante: quels étaient les points forts et les points faibles? Bien entendu, tu ne peux pas répondre à la question puisque tu n'as jamais eu d'échos du coup d'un potentiel plan de prévention au sein de Br? Non. Est ce que selon toi c'est important? Enfin, plutôt, je vais poser la question autrement. Selon toi, quelle est l'importance de la prévention des violences dans le basket-ball féminin professionnel?

[00:07:15.06] Si on parle de violences physiques. D'abord de savoir que parce que moi je suis des études dans le médical, donc je sais ce qu'on peut et ce qu'on ne peut pas faire. Mais les personnes qui n'ont aucune idée, par exemple, si un médecin va te toucher le pubis pour regarder tes adducteurs ou des choses comme ça, il y a des parties où tu peux pas aller et où il faut demander une permission,

ou tu peux pas faire quelque chose comme ça en fait. Donc déjà prévoir que les médecins n'ont pas droit de faire tout ce qu'ils veulent. Et au niveau psychologique, l'acharnement. Enfin faire en sorte que quelqu'un soit tout le temps sur ton dos, tous les jours, toujours dans le négatif. Ou [00:08:00.00] est ce qu'il y a. Attends, quand tu disais des violences, si violences psychologiques j'en ai, j'en connais qui ont été si si si si, je connais, qui ont carrément arrêté de basket. Elle a été admise aux soins intensifs et est devenue anorexique. Elle a arrêté le basket, elle a tout arrêté, etc. Tu veux bien m'expliquer un peu plus? Elle avait sauté à cause de son coach qui lui répétait sans cesse que c'était nul ce qu'elle faisait, qu'elle n'arriverait jamais. Elle subissait. Elle subissait ça tous les jours. En plus, elle était très loin de sa famille.

[00:08:38.01] C'était à l'autre bout de la France et au bout de près de huit mois, elle est devenue anorexique. Elle a arrêté le basket, elle est rentrée en soins intensifs, elle a arrêté les études et tout. Donc du coup, en effet, on peut dire qu' elle a été face à une violence psychologique, violence psychologique. Du coup ça m'a fait un flash. Et donc du coup, toi tu penses que c'est évidemment important d'avoir une prévention des violences dans le basket, je pense. Parce que si cette fille avait eu des préventions, je pense qu'elle en aurait parlé à quelqu'un, même aux autres personnes du staff qui l'entourent. Et ça peut être très grave. Quand tu dis ça peut être très grave, tu penses à quoi? Il y en a qui peuvent se suicider. Je pense que les violences psychologiques c'est pas rien. C'est pas parce que c'est pas des violences physiques qu'on peut être insensible.
Comment penses-tu que la prévention des violences, elle pourrait contribuer à améliorer le bien-être des joueuses et la performance de l'équipe? Ben je pense. Du coup ça donne des préventions et ça, elles savent que ça arrive à d'autres personnes et que ce n'est pas normal et que si elles en parlent, ça aiderait à la parole, à la parole, à libération et que sans doute, peut-être qu'elles peuvent aussi en parler entre elles [00:10:00.00] dans l'équipe, ce qui apporte un soutien qui n'est pas ce qui est quand même important.

[00:10:05.96] Ok. Est ce que tu as des suggestions ou des idées pour améliorer des plans de prévention de violences dans le club? Ici, normalement, la question c'est évidemment par rapport au club actuel dans lequel tu es. Mais est ce que du coup, si on part à zéro, tu as des idées, des choses qui te viennent à l'esprit pour pouvoir mettre en place un plan de prévention? Qu'est ce à quoi tu penses? A quoi je pense? Bah en vrai, nous ce que c'était c'était des personnes qui ont subi les victimes. Donc quand tu parles à une victime, ça te fait réfléchir énormément de parler. Qui a déjà subi ça et qui lui explique un peu tout ce qui s'est passé. Du coup, ça veut dire que toi, dans ton expérience, dans le sens dans lequel tu étais. Enfin, pour être sûre que je comprenne bien, ils ont fait venir une fille qui a été victime de violences et qui a pu échanger avec vous. Ouais, et aussi ça. Et on a eu aussi un psychologue. Ok, et ça s'est passé comment? Tu peux m'expliquer un peu? On était dans un amphi avec des autres centres garçons et filles. Un psychologue est venu . Il nous a parlé.

[00:11:34.23] Ok, donc tu as eu finalement des informations d'un psychologue. Donc toi, tu penses que ça pourrait être une idée pour une initiative par rapport au club dans lequel tu es de mettre ça en place? Ça ne peut pas ne pas être utile. En tout cas, ok. Est [00:12:00.00] ce que tu penses que comme sportive, tu dois avoir un rôle? Et comment peut-on peut intégrer les sportifs dans le processus du plan de prévention? Comme je ne comprends pas la question Comment intégrer ça? Est ce que tu penses qu'un sportif a un rôle à jouer dans un plan de prévention? Et si oui, comment on l'intègre dans le dans le processus? Je ne sais pas du tout. Comme tu penses que toi, par exemple, en tant que joueuse, si j'essaie de poser d'une autre manière, tu penses que toi comme joueuse, tu as un rôle à jouer par rapport à un plan de prévention qui serait mis en place? Moi-même. Non, pas vraiment. Je comprendrais pas ce que j'ai à apporter. Quoi? Ok. Pourquoi tu penses que tu ne pourrais pas apporter? Parce que je ne connais pas bien la chose, la cause et le sujet. J'ai jamais été témoin donc je ne saurai. Je ne saurais pas quoi dire. Ok. Et du coup, je continue avec la question suivante: quelles actions

spécifiques ou quelles mesures? Par exemple? Personnellement, tu aimerais que ce soit mis en place pour garantir un environnement sûr et respectueux au sein de l'équipe.

[00:13:18.00] Toujours dans cette idée de plan de prévention. Parce que tout ce qui est relations dans l'équipe, dans le staff, que ce soit tout autour, soit reste professionnel, quoi qu'il n'y ait pas de. Qu'il n'y ait pas de de. De relation plus que professionnelle. Ok, donc toi. Et est ce que tu as un exemple, quelque chose qui te vient en tête de quelque chose, d'une mesure spécifique qui pourrait être mis en place, qui ferait que tu te sentirais bien dans le club? Non j'en veux pas, j'ai pas du tout idée. Du [00:14:00.00] coup ici, la prochaine question c'est un peu par rapport aux expériences que tu as eu dans d'autres clubs et donc ici, à mon avis ça rejoindra sûrement, tu verras si tu sais compléter ou pas la réponse que tu m'as déjà donnée. Est ce que tu as déjà remarqué? Du coup, la réponse est un petit peu. Enfin bref, tu verras des initiatives ou des stratégies de prévention dans les clubs dans lesquels tu as été, ou est ce que tu as des connaissances dans d'autres fédérations ou dans d'autres disciplines, par exemple en France, de plans de prévention qui sont mis en marche? Le plan de prévention. Du coup, moi ce que j'ai eu du coup des victimes et des psychologues qui sont venus.

[00:14:32.98] Ouais c'est ça. Mais je pense que déjà ça c'est bien un grand pas. Tu penses qu'il y a dans d'autres disciplines, en France notamment par exemple, tu as déjà eu connaissance de choses qui se faisaient aussi ou pas du tout? Non, aucune idée. Ok, c'est pas un sujet que tout le monde qu'on aborde en fait, c'est un peu tabou. Enfin c'est tabou je pense. Et tu penses quoi du fait que ce soit tabou? Que ce soit pas bien, ça n'a pas à l'être, C'est pas un sujet tabou, au contraire. Par rapport au fait qu' il y a un psychologue qui soit venu et des victimes du coup. D'abord, est ce que tu penses que ça a été bénéfique? Est ce que tu penses qu'il y a eu des effets et des résultats sur le bien être des joueuses et des joueurs? Du coup, est ce que tu me dis que c'était mixte? Est ce que tu penses que ça a été bénéfique? En fait, je n'en sais rien. Je peux pas dire oui ou non parce qu'on avait un staff hyper respectueux, hyper hyper bienveillant. Donc je ne sais pas si parce qu'on imagine qu'on avait pas, on avait eu justement une personne qui puisse faire des violences, que ce soit psychologique ou autre, ça aurait peut être été différent.

[00:15:53.72] Du coup, je pense que ça dépend. En fait, ça dépend des situations. Ok, tu me disais qu'il y avait du coup les victimes [00:16:00.00] qui étaient venues et que tu m'as fait un signe en disant c'est comme si c'était un déclic parce que du coup tu prends l'information et donc tu reçois ça et tu te dis ok, ça te fait réfléchir. Ça se passait comment? Et c'était quoi les histoires qui ont été racontées à ce niveau là? Là, c'était une femme au niveau violences qu'elle a subies, médical qu'on lui faisait croire qu'il fallait vérifier du coup, toujours au niveau génital et vérifier s'il n'y avait pas de douleurs ici ou si c'était bien sûr, etc. Et qu' elle se laissait faire entre guillemets parce qu'elle pensait que c'était le travail de la personne quoi. Alors que, alors que pas du tout, elle ne prenait pas conscience de ce qui se passait. Non du tout, elle faisait confiance au staff médical quand quand on voit un médecin, on se dit il est médecin, une personne hyper respectueuse qui fait son boulot, qui fait son taf quoi. Ok. Et du coup on arrive bientôt à la fin de l'entretien. J'ai encore juste une question parce que ça me fait réfléchir au fait que tu dises que toi tu n'as jamais vécu de violences. Est ce que tu penses que le fait qu'à un moment le coach n'était pas considéré dans le groupe et fait en sorte que tu as voulu à un moment même rentrer chez toi, ça ne peut pas être une forme de violence.

[00:17:23.97] Une violence? Je ne sais pas. Je ne peux pas dire non. Tu ne t'es pas dit à un moment, même par rapport à d'autres joueuses dans le club dans lequel tu es actuellement, qu'il y a pu avoir certaines violences qui ont été commises. Je sais pas, en vrai je sais pas. Non, je sais pas. Tu sais pas. Parce que tu trouves que c'est difficile à déterminer, à délimiter, à se rendre compte parfois. Ouais, c'est ça, à se rendre compte maintenant que c'est ce [00:18:00.00] que je disais, c'est subtil. Donc parfois tu ne te rends même pas compte et t'aimerais bien pouvoir te rendre compte de ça. Je sais pas

si c'est bien tout le temps parce que peut être que tu te dis je sais pas ce que moi j'aimerais me rendre compte. Je ne sais pas comment je suis passée à autre chose. C'est beau. Tu penses que tu aimerais justement pour qu'il y ait des choses qui soient mises en place, pour que tu puisses quand même identifier des choses que tu acceptes et que tu n'acceptes pas. Ou comme tu dis, tu préfères ne pas toujours savoir. Tu vois, c'est ce que je sais pas.

[00:18:39.65] C'est une question difficile. C'est une question difficile. Je ne sais pas. Ok, mais du coup, on arrive bientôt à la fin de l'entretien. Est ce que tu as d'autres commentaires ou des réflexions que tu aimerais partager sur ce sujet là? De la prévention des violences dans le basket-ball féminin de professionnel? Non, je n'ai pas d'autre objection, madame. Non, c'est tout. Est ce que tu trouves ça intéressant de se pencher sur tout ce qui est le plan de prévention? Je pense que c'est même nécessaire que ce soit une prévention ne peut pas être inutile dans tous les cas. Pourquoi tu penses que ça peut pas être inutile? Parce que ça peut toujours aider au minimum une personne, ça ne va jamais tomber dans l'oreille d'un sourd. Une prévention, que ce soit sur le tout. Parce que c'est vrai que du coup, ici, l'étude que je suis en train de faire, il y a énormément de OK, de mesures qui sont mises en place après en fait. Donc il y a plein de choses qui sont mises en place quand les violences ont lieu. Donc c'est pour ça que moi, ça m'intéresse de travailler sur le plan de prévention, c'est d'essayer de limiter justement les cas en disant Ben en fait non, comme tu dis, tu expliquais, on t'explique, on t'apprend avant ce que c'est de avoir un rendez vous avec un professionnel qui vient du secteur médical.

[00:19:59.71] En disant [00:20:00.00] ça je sais ça, je ne suis pas d'accord etc. Et que du coup ça, ça se fait avant, c'est pas pendant que tu es dans la rencontre, les faits ont lieu quoi, c'est ça? Et donc c'est pour ça que moi je travaille sur ça, que c'est intéressant. Donc voilà. Mais du coup on a terminé. Donc je te remercie encore une fois pour ta participation et pour tes réponses par rapport à mon étude. Du coup, je vais juste te remercier encore une fois et dire que tes réponses, bah du coup, ça va me permettre d'identifier un petit peu les points communs et divergences avec d'autres joueuses ont pu me raconter et donc du coup, dans les pratiques futures, j'aimerais bien créer aussi un enfin essayer à un moment si avec grâce à ce travail là, à un moment d'aller frapper à des portes de quand tu montes dans les fédérations en disant j'ai réalisé un travail, je pense que la prévention c'est nécessaire. Je pense que comme tu as dit, c'était tabou. Je pense que c'est quelque chose qui, pour le moment, dans le milieu amateur en tout cas en Belgique, bouge pas mal, qui a quand même beaucoup de choses qui sont mises en place, mais que du coup dans le monde professionnel, ça reste encore un peu touchy. Donc voilà. Ok, c'est tout, ok.

Joueuse 5

[00:00:01.61] Coucou!

[00:00:03.38] Alors bonjour et merci pour ta participation à mon étude. Le thème de mon étude, c'est la prévention, tu me dis si jamais il y a des mots que tu comprends pas, c'est normal, la prévention des violences dans le basket féminin professionnel. Et donc tes réponses sont super intéressantes pour moi pour essayer de comprendre ce qui se passe et ce qu'il y a ou ce qu'il n'y a pas par rapport aux prévention des violences au sein des clubs. Et donc toutes tes réponses, comme je t'ai déjà dit, vont être confidentielles et donc je les garde pour moi et elles sont anonymes, donc il n'y a aucun problème. Tu peux dire exactement ce que tu veux. Donc la première question que j'aimerais bien te poser, c'est est ce que tu veux bien te présenter et me dire depuis combien de temps tu es dans une structure professionnelle?

Je m'appelle X. Je joue au basket depuis ici cinq ans je pense et j'ai 19 ans. J'ai joué 17 ans à Beaune. La dernière année, c'était une année professionnelle. Puis je suis parti à Courtrai pendant une année et maintenant je joue à X.

[00:01:07.90] Si je te dis violence dans le sport de manière générale, à quoi tu penses?

[00:01:16.18] Violence verbale quand le coach crie personnellement comme le coach de Malines. Quand tu vois par exemple X qui n'était vraiment mentalement OK après la saison à Malines. Oui, aussi. Violence entre les filles. Tu ne sais jamais s'il y a quelqu'un qui déteste quelqu'un d'autre et qui parle behind the back. Et oui, c'est peut être aussi avec les supporters quand tu perds que les supporters crient quelque chose. T'es nul. Des choses comme ça.

[00:01:59.98] Est-ce que tu penses qu'il y a beaucoup de violence avec les filles qui jouent à haut niveau dans le basket?

[00:02:10.42] Sincèrement, je ne sais pas. Parce que c'est un sport collectif, mais à un autre niveau, c'est aussi un petit peu un sport individuel. Parce que si tu mets de bonnes stats, tu joues dans les meilleures équipes et comme ça, je pense qu'il y a toujours des concurrences entre les filles. Mais ça dépend des personnes parce que tout le monde peut parler de ton visage et dire l'opinion comme t'as fait par exemple par exemple.

[00:02:52.98] Du coup, tu penses que ces violences, ces violences-là, c'est une forme de violence verbale? Tu penses qu'il y en a beaucoup ou pas beaucoup?

[00:03:00.24] Je pense qu'il y en a beaucoup, mais on ne sait pas toujours, tu vois. Parce que comme j'ai déjà dit, peut-être que les filles parlent avec un homme et on ne sait pas toujours. Donc je pense que ça existe.

[00:03:23.85] Donc tu m'as déjà dit il y a des violences verbales avec les coach, avec les joueuses. Est ce que tu penses maintenant que vraiment, par rapport aux joueuses, tu penses qu'il y a d'autres violences qui peuvent être faites aussi?

[00:03:42.60] Euh ça dépend. Il y a quelques joueuses qui sont agressives. J'ai joué une fois dans ma vie un match et il y a une fille de l'autre équipe qui a frappé une de mes teammates dans le visage. Et puis, elle était, comment tu dis ? Elle ne peut plus jouer pendant je ne sais pas, six mois. J'ai aussi vu des vidéos quand c'est des garçons, mais quand des joueurs se battent, les arbitres sont là donc ce n'est pas seulement verbale mais aussi physique.

[00:04:19.32] Et donc c'est ce que tu racontes, c'est deux joueuses de la même équipe qui se sont frappées. Ouais, ok.

[00:04:27.00] Donc ça c'était un fait de match, mais c'était un match pour la troisième place je pense, très, très important. Et il y avait une fille qui y était. Elle a couru le fast break et l'autre, elle voulait marquer le lay-up elle-même, donc elle n'a pas fait la passe à la fille qui était vraiment toute seule. Mais tout le monde s'est demandé pourquoi elle ne donne pas la passe? " Et la fille qui est vraiment toute seule, elle a dit : " Oh t'es nulle, paf!"

[00:05:00.21] Ok, donc c'était verbale et physique, Ok. Ça fait un exemple, mais, selon toi, elles peuvent venir d'où les violences? Tu as déjà dit plusieurs.

[00:05:12.81] À mon avis, le trashtalking ça va parce que c'est dans le match et je pense aussi que les personnes sur le terrain sont différentes que les personnes à côté de la terrain. C'est. Pas toujours facile pour mettre une barrière parce que ça dépend aussi du jour. Un jour, tu peux accepter plus de choses que l'autre, mais à mon avis, si tu ne te bats pas, si tu ne cries pas personnellement, tu ne peux pas jouer blabla un petit peu trash talking comme you can go me. Ça ça va parce que c'est aussi jouer mentalement avec avec les autres, mais c'est pas vraiment violence, tu vois. Donc, et pour moi, le sport c'est un petit peu de fighting spirit, un peu.

[00:06:06.72] Ouais ouais aussi c'est un hobby, tu vois, tu joues au basket parce que t'aimes jouer au basket et c'est pas le but de venir ici et dire tu sais pas jouer, t'es nulle. Il y a personne qui gagne des choses avec ça.

[00:06:25.89] Et tu penses que du coup, ça c'est, j'imagine, entre les filles, est ce que tu penses que ça, la violence, elle peut venir d'autres personnes dans le club?

[00:06:35.76] Ouais. Si par exemple les parents des filles qui jouent, qui dit pourquoi tu ne joues pas? Parce que tu es mieux que l'autre? Par exemple, ici, au début de la saison, X n'a pas vraiment beaucoup joué parce qu'on avait Leia. Maintenant, elle est blessée et à mon avis, au début de la saison, elle est meilleure joueuse que moi. Je préférerais jouer avec X, mais c'est une décision de coach donc ouais, c'est pas toujours correct et ça crée quelque chose entre les joueuses, mais c'est une sorte de violence, mais c'est pas initié par les joueuses.

[00:07:27.74] Donc ça vient d'une décision de quelqu'un d'autre, mais c'est un parcours de joueuse. Ouais. Et tu penses du coup qu'il n'y a qu'entre les joueuses qu'il peut y avoir des violences?

[00:07:35.51] Non. Aussi entre les supporters.

[00:07:41.99] Ouais ok, parce que, par exemple, j'ai joué à Malines, mais maintenant, quand elle a le ballon, elle crie Hibou, tu vois? Mais si elle siffle à Malines de nouveau, on est. Ouais, tu vois. Et c'est contre les supporters [00:08:00.00] de Ma et les supporters de Br. Parce que c'est toujours tu as toujours des comment tu dis en français des marginales?

[00:08:06.89] Ouais, c'est ça.

[00:08:07.85] Ouais. Ah ouais, on a on a ça partout. Donc ouais, et peut être aussi le staff contre les joueuses parce. C'est un setting professionnel, donc le staff team des joueuses avec des qualités et si tu ne fais pas ça, ce qu'il veut, c'est peut être un petit peu.

[00:08:38.50] Et tu penses à qui quand tu dis le staff? Juste X? A mon avis.

[00:08:45.19] Oui, oui, ici oui.

[00:08:47.59] Ok. Et de manière générale, même pas plus, même pas spécialement ici dans d'autres clubs. Tu penses parfois que c'est le manager qui peut être.

[00:08:54.64] Bon, mais à mon avis, c'est plusieurs fois les personnes qui n'ont pas joué au basket qui pensent que c'est c'est tout facile, mais ouais, les joueurs ne sont pas sont pas les mêmes. Donc un jour tu vas acheter et tu vas rater tous les shoots et un jour tu vas tout marquer. Donc tu ne rates pas exprès et tu fais ce que tu veux. Mais ok, c'est le basket, si on rate, on rate et quand on marque, on marque. Donc voilà.

[00:09:28.51] Est ce que toi tu penses que tu as déjà vécu toi-même des violences comme tu disais, physique, verbale, tout, tout ce qu'on a dit au début? Est ce que tu penses que toi, personnellement, tu as déjà eu ça? Physique?

[00:09:41.95] Non verbale? Oui, bien sûr. Il y a toujours des supporters qui crient On a joué la finale de Coupe avec Boom et moi j'ai bien commencé. Et puis il y a des supporters de cette équipe de castors qui [00:10:00.00] ont crié à bout de bras pour rentrer dans ta tête, tu vois? Donc oui, ça c'est une sorte de violence, mais pas pour des choses très graves je pense.

[00:10:10.78] Et tu disais qu'il y avait aussi le staff? Est ce que tu as l'impression que toi tu as déjà reçu des violences par le staff?

[00:10:17.17] Mais oui, parce que moi ça, ça m'énerve qu'il y a des personnes qui disent leur opinion, qui ne connaissent pas la situation, qui ne connaissent pas les plaies, Qu'est ce qui se passe à ce moment-là? Donc ça oui, mais moi je m'en fous. Toi, ça n'impacte pas. Non, non. Maintenant non, parce que je me sens bien et moi je m'en fous. Les opinions des personnes qui ne me fait rien. Ok.

[00:10:55.06] Ok. Et du coup maintenant, est-ce que tu as déjà vu des coéquipières ou est-ce que tu connais des joueuses qui ont déjà vécu d'autres violences.

[00:11:07.03] Avec Harvy et t'a raconté? Peut-être, tu peux me raconter ça comme ça? Je vois qu' Arvid a crié des choses. Tu ne peux pas jouer, tu sais pas, jouer au basket est nul. Et même si elle était sur le banc, ça c'est ta faute. Mais elle n'a même pas joué. Donc qu'est ce que tu veux dire? C'est juste la frustration et il avait besoin de quelqu'un pour crier. Et à mon avis, ça c'est une sorte de violence parce qu'elle a rien fait, donc ce n'était pas sa faute. Donc X bien sûr, puis les filles que j'ai déjà rencontrées dans mon équipe.

[00:11:53.74] Pfff.

[00:11:55.00] Il y a toujours des supporters qui disent oh t'es [00:12:00.00] nul bla bla bla mais c'est toujours la même chose.

[00:12:05.56] Est ce que tu penses que ça a plus d'impact quand ça vient? Par exemple tu vois, quand tu mets une échelle, tu penses que les supporters, le staff, ça se met comment dans le niveau par rapport à la violence?

[00:12:18.76] Je pense qu'il y a le staff, là, et les supporters en bas, en bas et entre les deux, peut être la pression des familles. Ok, quand les parents disent : " Ah mais t'es mieux qu'elle, mais elle joue plus." Et ça c'est aussi une sorte de violence parce qu'elle rentre à l'entraînement et elle dit moi je suis mieux que toi mais je ne joue pas et bla bla bla. Et puis tu commences à te battre sur le terrain, mais peut être aussi un petit peu dans ta tête verbale. Ok?

[00:12:53.23] Est ce que tu sais s'il existe dans le club dans lequel tu es maintenant un plan de prévention des violences ou pas? Ça je sais pas si c'est pas du tout. Et est ce qu'on est déjà venu te parler de ça? Aussi bien le président, le coach, le nom.

[00:13:10.03] On a on a eu la fille d'Athéna, je sais pas qui a une couleur de soutien Français, noir, noir. On est arrivé, tu peux pas dire non couleur noire et il y avait du racisme. Et puis on a pris une photo avec elle, c'est notre Against Racism. Donc là on a fait quelque chose parce que c'est à mon

avis, c'est aussi une sorte de violence parce que tu ne fais pas des trucs comme ça, mais ça c'est une chose.

[00:13:44.93] Mais est ce que du coup tu penses en ça, c'est quand cet événement là, on l'a fait après. Donc il y a eu la violence et on a fait après, est ce que tu penses qu'il y a des choses dans le club pour le moment, qui sont faites pour avant, avant que ça arrive? [00:14:00.00]

[00:14:00.23] Ça, je pense pas, je.

[00:14:00.92] Ne pense pas. Dans ton contrat, etc, il y a tu sais pas du tout.

[00:14:04.79] Non, non, mon contrat. Il y a qu'on doit parfois regarder les matchs des jeunes, mais pas.

[00:14:11.54] Il y a rien qui mentionne.

[00:14:13.64] Ok.

[00:14:14.51] Du coup, il y avait une question pour te demander si tu trouves que c'est bien ou c'est pas bien, mais s'il n'y en a pas de répondre à la question est ce que tu trouves toi, que c'est important d'avoir un plan de prévention dans le club contre les violences?

[00:14:31.61] A mon avis, ça dépend, parce que pour la fille par exemple, je suis contente qu'on ait fait quelque chose après. Mais à mon avis, si tout le monde fait des choses normales, il n'y a pas de violence, tu vois. Donc s'il y a un endroit. Où on a beaucoup de violence, là où on doit, on doit faire quelque chose. Mais par exemple, l'équipe de castors, les filles, ils sont bons avec tout le monde. Donc là, on n'a pas besoin de faire des trucs spéciaux.

[00:15:11.81] Ok, donc tu penses que si tout le monde tout se passe bien dans le groupe, quand le groupe est ce que tu mets dedans le staff, tout le monde?

[00:15:21.98] Non parce que le rôle de staff est différent du rôle de la joueuse.

[00:15:25.49] Et du coup, est ce que tu penses qu'il y a des violences qui peuvent venir du staff vers les joueuses?

[00:15:30.98] Euh oui, mais ça le staff est toujours le boss, il peut penser que des choses ne sont pas bonnes Donc à mon avis la barrière entre des joueuses est moins importante que la barrière entre le staff et les joueuses.

[00:15:56.66] Ok, mais si par exemple il y a je sais pas si t'as vu Gabi [00:16:00.00] Williams à Lyon, elle a été il y a un coach de l'équipe adverse qui au moment où elle passe sur le terrain a tapé sur ses fesses qui est une violence physique et c'est un coach envers une joueuse. Donc ça va.

[00:16:16.28] Avis, mais ça c'est pas normal, tu fais pas ok, ben il fait ça aussi, mais c'est mon coach donc c'est différent, tu vois.

[00:16:25.25] Et est ce que. Est ce que du coup, par rapport à ça, tu penses qu'il faut mettre quelque chose en place avant que ça arrive même si c'est le staff? Donc avoir un plan de prévention des violences pour tout le monde quand même.

[00:16:38.21] Hum oui, peut être, oui, peut être. Il y a des sanctions non? Comment dit-on des sanctions? Ah oui, ok. Ouais, euh si il fait ça, il peut pas coacher pendant deux mois ou il doit payer ça? Il doit dire sorry, il doit peut être, il doit faire quelque chose contre le violence physique. Hum ça oui, mais on peut pas, on peut pas prévu les choses comme ça. Donc à ce côté là, c'est un petit peu différent et difficile.

[00:17:16.07] Peut être est ce que tu penses que ça c'est intéressant pour que les joueuses, elles se sentent bien, ouais, d'avoir un plan de prévention des violences.

[00:17:26.03] Toi tu disais.

[00:17:26.72] Pas il n'y a pas spécialement besoin d'un plan de prévention, mais du coup, parce que tu dis il n'y a pas besoin, si ça se passe bien, oui, mais si ça se passe mal, est ce que tu penses qu'il faut mettre quelque chose avant que ça se passe mal?

[00:17:41.69] Je pense que c'est une question difficile. Oui. Je vais répondre la même chose. Ça dépend vraiment de mon avis. Parce que si. Par exemple la fille avec le [00:18:00.00] visage noir. Maintenant, elle a senti la violence verbale parce qu'il y a des trucs racistes. Et pour elle maintenant, je peux comprendre qu'elle va se sentir mieux s'il y a un plan, si ça se produit à nouveau. Mais par exemple pour moi, j'ai jamais eu de violence physique ou verbale oui, mais pas comme racisme et pour moi c'est différent. Je pense que moi je me sens confortable maintenant parce que j'ai jamais eu des trucs comme ça. Mais je peux comprendre ce qu' elle est. Elle a un petit peu peur maintenant, donc pour elle c'est c'est plus difficile que pour moi ou pour les autres. Il n'y a jamais jamais ça.

[00:19:00.87] Si, s'il y a un plan de prévention. Donc on essaie de faire des choses avant qu'il y ait des violences qui arrivent. Tu penses qu'on doit mettre quoi avant? Ça pourrait être quoi? Quelque chose qu'on fait avant pour éviter les violences?

[00:19:13.53] Je pense que les sanctions doivent être prises. Être les choses qui te touchent aussi. Donc si tu fais violence physique ou verbale, ou quelque chose, par exemple, je vais, je vais parler avec un exemple. Donc, moi j'aime jouer au basket. S'il y a dans mon contrat, si tu fais violence physique, violence verbale, je sais pas, tu peux plus jouer au basket. Donc là je vais être cool. Là je ne vais vraiment pas faire parce que si je ne peux pas jouer au basket, je suis nulle et je peux rien faire. Ok? Donc des choses comme ça.

[00:19:56.97] Donc tu penses que c'est de fait de dire par exemple [00:20:00.00] première chose dans un contrat qui soit écrit en disant si tu fais ça, la sanction c'est derrière, tu peux partir, ok? Est ce que tu penses qu'il y a d'autres choses qui pourraient faire à part dans un contrat?

[00:20:15.21] Peut-être des campagnes. Comme on a, comme on a fait avec elle, Prendre une photo. Soit avoir, avoir du respect pour les autres. C'est difficile, hein? Euh ouais.

[00:20:41.42] Camille Mais si par exemple tu parlais des campagnes, est ce que tu penses qu'il faut faire? Enfin, je pose la question autrement: comment est-ce que tu penses qu'il faut faire ça?

[00:20:54.11] Je pense que c'est plus facile de faire des campagnes après qu'on a vu en ensemble.

[00:21:04.31] Que c'est trop tard? Alors oui, ça veut dire qu'il y a quelqu'un qui a subi quelque chose. Donc c'est ça qui est intéressant, c'est d'essayer de faire quelque chose avant pour que tu ne te retrouves pas avec une jeune fille qui est.

[00:21:15.76] Peut-être au début de la saison. Tu as toujours un type bien, comme toutes les équipes sont ici et peut être c'est bon pour. C'est peut être le président qui doit parler pour tout le monde et qui doit dire à notre club c'est on doit s'amuser, on doit, mais on ne fait pas ça, ça, ça et ça peut être ça comme ça. Tout le monde c'est. Peut être un slogan sur le côté latéral, parce que c'est comme ça.

[00:21:48.25] C'est cool, c'est bien. Du coup, je pense que ce que tu disais, une réunion avec le président qui explique est ce que tu penses que, comme moi, enfin, l'étude que je fais, c'est plus par rapport au professionnel? Est ce que tu penses [00:22:00.00] que du coup toutes les professionnelles doivent venir? Est ce que ça doit être le staff avec aussi? Est ce que tout le monde doit être concerné, tout le monde parce que.

[00:22:09.91] C'est la même chose pour tout le monde. Donc oui, tout le monde doit être là et c'est c'est pour le club. Donc c'était une professionnelle. Tu dois faire des choses pour le club, donc tu dois venir. Oui, oui.

[00:22:23.74] Du coup moi je sais aussi ce que tu l'as pas dit tout à l'heure, mais je sais que tu joues en équipe nationale. Est ce qu'il y a des choses qui sont mises en place aussi? Des plans de prévention en équipe nationale? Est ce que c'est un peu différent de ce que toi tu connais en club pour de nouveau faire quelque chose avant qu'il y ait un problème?

[00:22:42.10] Non mais je pense que dans l'équipe nationale, on n'a pas de violence physique et parce qu'on a tous le même but et on veut toutes jouer pour être championnes d'Europe, championnes du monde, championnes olympiques. Donc on a tous le même but et il n'y a pas de violence parce qu'on veut, on veut travailler ensemble et on est vraiment le plus haut niveau, là. Donc, en club, tu veux travailler et ne pas être avec les autres parce que tu veux aller dans les meilleures équipes, mais là t'es au top. Donc là c'est à mon avis plus facile et plus cool.

[00:23:21.94] Donc tu penses qu'en équipe nationale, il n'y a pas de violence?

[00:23:26.69] Entre les filles. Non non.

[00:23:30.47] Et du coup, pourquoi tu dis juste entre filles? Tu penses qu'il pourrait y avoir d'autres personnes?

[00:23:36.44] Pfff t'as toujours des haters mais pas à mon avis. La Belgique. Maintenant tout le monde aime la Belgique parce qu'on a fait de bonnes choses. Donc peut être il y a toujours des haters que peut être des personnes qui habitent en France, en Espagne. En Espagne par exemple, qu'on a [00:24:00.00] gagné la finale contre l'Espagne pour être championnat. Ouais, donc là peut être oui, mais la Belgique je sais pas.

[00:24:11.12] Et dans l'équipe, tu vois, par exemple, quand tu pars à l'étranger ou que tu pars avec un groupe, est ce que tu penses qu'il peut y avoir des violences au sein même du groupe? Aussi bien le staff, le manager, tout le monde qui est autour de l'équipe avec les joueuses, que tu penses qu'il peut y avoir des violences comme ça.

[00:24:26.75] Oui, parce que les personnes sont toujours jalouses. Jalouse de toi donc à cause de ça. Oui, mais si ça dépend aussi des caractères des filles ou des garçons. Parce que je veux parler pour moi. Mais moi, si demain tu pars à Fenerbahçe et que tu gagnes la Coupe d'Europe l'Euroleague, je suis contente pour toi. Je ne vais jamais dire pourquoi elle vient, elle est nulle, ça je vais jamais dire. Mais j'ai aussi joué avec des joueuses qui ont. Mais elle est nulle, c'est moi qui ai mieux qu'elle donc c'est moi qui doit aller là bas. Mais moi je ne suis pas comme ça. Donc moi je peux pas comprendre que tu dis des choses comme ça, mais il y a toujours eu des personnes qui sont jalouses.

[00:25:15.83] Et du coup, s'il y a des personnes qui sont jalouses et qui par exemple il y a des violences verbales, est ce que tu penses que pour éviter qu'il y ait des joueuses de l'équipe nationale comme toi, comme certaines qui soient, qui le prenne par exemple, toi, ça ne te touche pas parce que je suis bien? Est ce que tu penses qu'il y a des filles parfois qui peuvent être plus fragiles? C'est plus difficile et que du coup il faut faire des choses pour elles pour éviter que ce soit compliqué?

[00:25:40.22] A mon avis, oui. En équipe nationale, on travaille avec un coach mental. Parce que c'est important que tout le monde se sente bien dans l'équipe. Dans ton sac, tu dois faire parce qu'on a toujours eu des campagnes de 3 à 4 mois, donc c'est long. Si tu ne te sens pas bien pendant quatre mois [00:26:00.00] et après tu es dépressif quoi donc? Mais c'est aussi une initiative que tu dois faire quand tu ne te sens pas bonne. Tu dois parler, tu ne peux pas rester là comme un con, comme un chien. J'ai peur de tout le monde. Tu dois aussi avoir un peu de confiance et tu dois le dire. Et tu dois parler.

[00:26:23.64] Et le rôle du coach mental, c'est quoi par rapport à ça. Tu peux aller dire, expliquer ce qui se passe, parce que si tu es mal, si tu as reçu des violences, tu peux aller vers cette personne.

[00:26:35.04] Oui, tu peux, tu peux parler avec elle et tu comme ça tu te sens pas tout seul. Tu vois, s'il y a, s'il y a quelque chose sur le terrain, tu peux avoir un contact et comme ça tu te sens un petit peu mieux. Mais elle comprend et tu n'es pas toute seule, donc tu te battres avec deux tu vois.

[00:26:57.87] Donc Et tu penses que du coup, est ce que ça, ça peut être une idée pour avoir un plan de prévention en disant Mais il y a quelqu'un avec qui vous pouvez parler si jamais il y a des violences ou vous n'êtes pas bien. Est ce que tu penses que ce qu'ils font en équipe nationale, il faudrait refaire peut être aussi ça dans comme ils le font au top niveau? Est ce que même si c'est la division qui est quand même le meilleur niveau en Belgique, après tu as l'équipe nationale, mais est ce que tu penses que dans le meilleur niveau en division, il faudrait aussi avoir des idées comme ça?

[00:27:25.08] A mon avis oui, parce que ce n'est pas facile pour tout le monde. Tu joues 40 minutes, tu joues zéro minute, tu te sens différente. Donc si il y a toujours une personne que tu connais, je peux parler avec elle et après je me sens mieux. Je pense que c'est c'est toujours un avantage pour l'équipe, toujours ok.

[00:27:47.61] Donc ça, ça pourrait être une idée. En plus, tu penses pour un plan, un plan de prévention des joueuses. Il y a cette personne là. Est ce que tu penses que cette personne là, ça doit être parce que, en équipe nationale, je ne sais pas. Est ce que tu [00:28:00.00] penses que ces personnes là, ça doit être quelqu'un qui est dans l'équipe, tu vois, ou quelqu'un qui est extérieur et qui c'est qui connaît pas l'équipe.

[00:28:08.61] À mon avis extérieur oui, mais tu dois le connaître un peu, mais pas comme une amie parce que je pense que pour le psychologue c'est aussi difficile s' il doit il ou elle doit t'aider. Mais

ouais. Donc à mon avis quelqu'un d'extérieur parce que si il ou elle connaît pas une situation, tu peux raconter tout et peut être ça peut aider aussi.

[00:28:39.96] Donc d'avoir quelqu'un qui soit plutôt extérieur par rapport au sujet. C'est la même chose qui est en équipe nationale.

[00:28:47.79] Au début oui, parce que c'est quelqu'un de nouveau, mais maintenant tout le monde le connaît, c'est la confiance. Ouais, ouais. Donc peut être c'est aussi une idée de changer tous les deux, trois ans, je ne sais pas. Parce que si il ou elle est là pendant cinq ans, dix ans, c'est presque un ami, tu vois? Oui, c'est ça.

[00:29:12.93] Donc toi tu penses qu'à partir d'un moment peut être, il faudrait à chaque fois remettre une distance avec quelqu'un, peut être de nouveau qui puisse l'aider? Ouais. Et est ce que ça va être bientôt les dernières questions? Est ce que tu penses qu' il y a. Est ce que tu sais si dans d'autres équipes un haut niveau dans n'importe quel en France, en Espagne, ce que tu connais, tu penses qu'il y a des plans de prévention qui existent dans le haut niveau? Est ce que toi tu connais par exemple des endroits où on parle de ça?

[00:30:00.31] Je [00:30:00.00] sais qu'en Espagne il y a une équipe, mais je pense que c'est Zaragoza. Et par le passé, il y a une fille qui est battue par les supporters. Donc maintenant il y en a toujours, mais c'est seulement pour le violence physique. Mais il y a toujours des policiers dans la salle. Mais c'est vrai que c'est un plan de prévention.

[00:30:27.16] C'est-à dire on met des policiers pour pas que ça arrive mais.

[00:30:29.95] Ça je sais. Mais pour le plan de prévention, pour le violence verbale, je sais pas.

[00:30:36.61] Je sais pas, même dans d'autres clubs en France, t'as jamais entendu parler?

[00:30:39.70] Non, ta ta en équipe nationale, le rôle de psychologue. Et aussi si une fille dit je ne me sens pas bien et que le coach crie sur elle. Deux secondes après le psychologue est là, tu es sur le banc et il ou elle est là et elle parle. Et peut-être que tu peux faire des choses comme ça. Mais il a dit ça comme ça, mais il veut que tu fasses ça plus dur et bla bla. Et après le match, c'est le psychologue qui va parler avec le coach qui dit regarde, elle m'a dit qu' elle dit pas pas tout parce que c'est un secret. Ouais, mais elle est là pour toi, donc tu te sens jamais toute seule et elle va parler avec le coach. Et puis le coach c'est peut être je dois communiquer différent avec elle. Donc c'est aussi peut-être une.

[00:31:35.62] Forme, une manière de dire j'essaie de communiquer pour protéger les joueuses. Ouais, ok, c'est super intéressant. Dans d'autres clubs, dans d'autres sports, t'as jamais entendu parler?

[00:31:48.91] Dans le football, tu as toujours des hooligans. Mais c'est un peu marginal. Mais ouais, t'as toujours des supporters qui crient mais c'est c'est les supporters. [00:32:00.00]

[00:32:00.85] Et un plan de prévention.

[00:32:02.38] Dans d'autres sports, il y a des policiers là. Mais pour le violence verbale, je sais pas. Ok.

[00:32:12.07] Du coup, on arrive à la fin, Est ce que tu as des quelque chose d'autre que tu voudrais rajouter par rapport au sujet de la prévention des violences dans le basket féminin professionnel?

[00:32:27.60] Je pense pas.

[00:32:29.73] Je pense qu'on a bien parlé donc c'est parfait.

[00:32:33.15] Mais du coup je termine avec ma petite faim. Ou encore une fois, merci beaucoup de ta participation et que c'est hyper intéressant pour moi parce que maintenant, grâce à toutes tes réponses, je vais pouvoir étudier un peu, voir ce que tes réponses expliquent et essayer de comprendre ce que tu dis et essayer de voir si c'est intéressant. Essaie de voir s'il y a des règles que tout le monde me raconte, que je peux peut-être mettre en commun. Donc c'est hyper intéressant et je pense que ça c'est pour moi. Mais dans l'idéal, c'est même un moment où je peux aller frapper à la porte de la fédération en Belgique en me disant j'ai fait une étude et s'ils pensent que ça peut être intéressant, ce serait cool. Après on verra bien si c'est possible. Ok. Voilà.

[00:33:12.12] Ok, merci. De rien.

Joueuse 6

Let's start. Good. Okay. Hello. And thank you in advance for your participation in this study and the prevention of violence in professional women's basketball. Your answer will be able to better understand the challenges faced by female players and to improve prevention measures within clubs. Uh, all your answer will be treated confidentially and anonymously, because I know how delicate this topic is. Uh, to address. So my first question. Can you introduce yourself?

Yes. Okay, so I am X. I have been playing basketball since I've been six years old. Um, I went to college in the States for four years, and then I came overseas in 2018, and then I've been playing ever since. So I've been professional for this is my sixth, sixth year now. So I'm almost finished with my sixth year, and then next year will be my seventh. So yeah, I've been playing for a while. Okay.

And where are you playing in Belgium.

So. Oh like in depth. You want me to say that in depth with each part of it? Yeah. Of my. So. Okay. I went to college at Uw-green Bay in the States. So Division one basketball played for four years and I signed with an agent, went overseas, played professional in Luxembourg for my first year, and then I came to Belgium after that for my next year in Mechelen for two years. And then after that I signed in in X or this is now my third year. So yeah.

Okay. Perfect. So now my first question if I tell you violence in sports, what does that inspire you? Um.

Violence and sports I think is, uh, pertaining to women mostly or anybody, anybody.

For this moment.

Um, I think I think of, um, I think of it mentally. I don't think of it as much as physically. I think that there's some fights, some fights in sports, but it's never it's not that common that it's physical. I think that violence more stems from [00:02:00.00] a mental aspect of it. So I think of coaches abusing their power or even physios or um, even other team-mates you know, that have higher status than a different one can abuse their power as well. And I think that that's a form of violence within the workplace. So yeah, just.

For this moment mentally and physically. And do you think about anything else? Um.

I mean, personally, I have some coaches that come to mind that I'm, you know, that I've come across in my career. So I think of them, I don't know if I would say violence, but I would think of them as abusive. Okay. Yeah.

Okay. Um, can you identify the different types of violence that players may face in sport, particularly in the context of professional women basketball now?

Yeah.

So it's maybe the same.

Yeah. It could be the same. Right. So it could I think it's just anybody that's abusing their power and their status. Right. So a coach for example, they have the power to decide if you're going to play or not. Right. So that you know that. So they hold a lot of power and you want to please them sometimes because you want to play because you're you're competitive, of course. So they have this power that if they abuse it, they can manipulate you. They can make you feel bad about yourself. Um, a lot of things that don't make you enjoy your sport anymore. Mm. Um, and then when it comes to like the staff aspect, you have presidents, you have managers that also can do this and make you unhappy, make you not like your sport anymore, make you, I don't know, make it not. They take the fun out of it, you know what I mean? They they really try to manipulate you into thinking things that aren't true. And I think that that's a big. Okay.

That was my next question. That, uh, where do you think this violence can come from? But you told me the coach.

For me, it's the staff. Um, but I'm not saying that the players [00:04:00.00] don't do that to each other, because I think that that's common, too. I don't think it's as common because we're all here working for a common goal. So I think that the staff holds more power than all these new girls coming in trying to create a team. I don't think anyone holds a power like that. So. Yeah, the staff for me, most especially. Mostly the staff. Yeah. Okay.

And so when you say the staff, what do you mean like coach? Coach.

I mean, anyone higher than a player, anyone that's, you know, that could be a coach. It could be a president, it could be a manager, honestly. I mean, a physio isn't higher necessarily than a player, but they also hold power because they're trying to get you back on the court so they can abuse their power as well. And yeah, and they can cause some friction in the team too. So I would say the people that work around the team to get you on the court and.

About the prison, what do you think about, you know, like can you make violence against players?

Well, I think that the president I mean, this is just in general, you know, any president, any president can um, they they're in charge of everything. Right? So when there's like a hierarchy of people, he's at the top. So because he has all the money, he owns the club too. So he owns a club, our city, he has an perm power in the club, the mayor. The same because he can fire players, he can fire coaches or everybody, so to speak. He holds that power. He can make sure everything is in a court. He wants it to be name. And that doesn't necessarily mean he's taking the job for human feelings into it, you know? So that's how he views it. Okay.

And have you personally been confronted with a situation of violence physically, psychologically, uh, psychological or sexual in your sporting career? And if so, could you tell us could you tell me about it? Yeah.

So I luckily I have not had many instances, but I think of one in particular that I had a couple years ago, uh, probably before [00:06:00.00] I signed in Brann. So almost two and a half years ago, almost three years ago, when this season concludes, uh, I had a meeting with a coach, and it was the closest thing to violence, mentally, that I have ever experienced with a coach in my life, actually. So it. Do you want me to describe it to you or do you want me to just that was the one experience that I had.

If you agree, I you can tell me what happened. Yeah. No, I don't mind.

Um, yeah. It doesn't affect me anymore. But at the time, I was really sad about it. I had a meeting with a coach, um, thinking to maybe play for him. Right. And so I was all excited because I really liked the club. So I came in, and right from the start, he was not. I mean, he doesn't you don't have to go to a meeting and expect everyone to be as happy or as excited as you are, right? That's fine. But he came in with an attitude that I was wasting his time, and he was the one that asked me for the meeting. You know, I wasn't begging to stay like he asked me for this meeting. So I was him in the president and me. So me and two old men in the room and the the coach is the only one that said anything. The whole time. I could not say a word unless he asked me to. So it was like, uh, it was like kind of like the, you know, like he was the council, you know, and I had to talk to him. And it was we.

Children.

Here. Yeah, like a general. So I had to stay quiet, you know. And I could feel that from the start. And I knew something was off. You know, when you feel something in your gut, you're like, this is weird. Yeah. Uh, he would ask me questions. Very direct. He would be. He would bring up past games. I was a captain of the team, and he would say, you know, you guys lost to this team and it's your fault. What do you have to say about that? And I've never really had a coach say this to me, you know, so me, I'm thinking of like, okay, how many? Okay. When you first deal with somebody like this, you think of past people you've met like this, right? So I'm thinking of like I [00:08:00.00] think of, like, old ex-boyfriends. I'm like, okay, you know, manipulators. So I'm like, they want you to, like, be uncomfortable. So I was I just stood my ground. I was just like, you know, I take responsibility. I am the captain of this team. Meanwhile, I know in my head that it takes five people on the court and your bench, you know, and a coach. So I know and he knows that too. So that's why he was trying to get me uncomfortable. And it wasn't just that question. There was many other ones where he said, you know, this, this girl scored 30 on you guys. Why didn't you change something? Like, why didn't you do this? What are you? He kept alluding everything. Everything. Um, he was like, you know, I don't know if you can stay on this team next year because I don't know if you can work hard.

And I had just come back from a ten month ACL recovery, and I had a really good season in Belgium. So I was like, what do you mean I can't work hard? I just, you know, he was really discouraging everything. I've worked for this that far in my career. And I was like, how can you say that when I just had a ten month recovery? How to average 2024 points in the in ten in the, uh, lead. And you're asking me if I can work hard, you know, and I think I told him, like, all due respect, I just came back from a really big injury and I came back. Well, so. And there was other things that he would just come like he would make up things. So for the national team break normally Americans, you get some time off. And he was he said, you know, you have to be okay with coming with the Belgian U-

16 team. You don't get time off, you don't get any time off. Is that okay with you? Do you still want to come like things like that, you know, so he was saying things in a way that I was like, I knew it wasn't right, but I was in such a weird predicament, you know? So I didn't really at the time. I didn't stand up for myself as much as I wanted to. I did, but not as much like now. I would have just walked out the room because I'm not going to be treated like that. I have other clubs I can go to, you know, but at the time I'm 20. It's difficult for you.

Three things. Yeah. [00:10:00.00]

Yeah. I never came across that before. And that's what they do though. The manipulating coaches, they like to catch you off guard. Especially nice people. If they think you're nice, they love to just like, you know, kind of beat you down. Yeah. So he also told me I was American, and I know nothing about fighting. I know nothing about war because I didn't grow up in it. And, you know, that's something that you can't change. Like I was like, yeah, you know, I'm from America. So why did you call this meeting then? You know what I mean? Yeah. Of course. Just to hate on my country, which I can't help that I grew up in. So it's okay. That was like the most abusive because he was just trying to make me uncomfortable. And he loved it. You know, he just. Yeah. So I.

Really don't like that because you are alone and you just of.

Course it was me. And two of.

Everything for you.

Me and two guys over 50 years old, you know what I mean? And I'm just sitting there and the president saying nothing. He's just looking at me to see how I'm going to respond. And I was like, no way. Neither are I mean, no way. He's not standing up for me right now because this is crazy. Yeah. And I know at one point I had tears in my eyes because I was just like, what is going on? And I don't cry easy, you know? So I was like, something's not right. Yeah, yeah. And yeah. So then I ended up leaving that meeting and I called my agent and I was like, I'm not, I'm not playing here. Like, that's. Yeah. And then the coach had reached out to me again and said, I think we got off on the wrong foot, trying to make me feel a little bit guilty, like I took it the wrong way. That makes me really mad. So yeah, I've never talked to the man again. I think that he's super disrespectful. And I think.

This is a worst moment.

Yeah. And fortunately. Right. Because I think a lot of girls have gone through way worse things. But for me and my experience, that was the worst. Okay. Yeah. Thank you. Yeah.

Have you ever heard, uh, of violence against a team-mate, for example, about everything we talked about, you know, physical mentally and. Yeah. Have you heard about your team, like.

Currently or ever, ever? Yeah. Um, I was in my professional career or throughout my whole career.

Uh, maybe professional. [00:12:00.00]

Professional career. Okay. Um, honestly, I've been pretty fortunate with that. Yeah, I have heard of a team-mate from a past coach that was also abusive. Funny enough, the same coach that was in my last story. So, yeah, it's the same guy.

So you made the same thing with just mentally try.

To super mentally abusive. I've heard it from other team-mates as well. So yeah I.

Mean do you know, do you know anything else about your career, your team-mates who will leave something? Never.

I mean never something physical. I've never heard of someone getting into, like a physical fight or anything. Never.

Because it's, uh, it happens.

It definitely happens. No, no, no, it happens. It happens. I think it's a little less common with women. Just because men turn to fighting and women turn to, like, a little bit more of an emotional standpoint. So they like to say a lot, you know what I mean? Um, but physically, no. Mentally, yes. I've heard of coaches. Okay. Yeah.

Like, uh, he made with you. Yes.

Same thing. Very similar. Yeah.

Okay. Uh, are you aware of any violence prevention plan implemented in your current club like this?

Yeah. No, no, no, honestly the opposite. Because for me, I know that in Belgium as a country, because that's just where I play. So they let this slide. They because I know the coach that me and a lot of other girls is still coaching. So that doesn't make sense to me, you know, because how can that be possible? That's the only thing. So for sure there's not prevention because these people are still coaching. Okay. You know what I mean. Yeah. And I don't know who we'd go to if we felt uncomfortable. Yeah. You know.

Um, and I will ask you, what was your opinion about the violence prevention plan, but if there are nothing. I mean.

Not that I know of. No, I don't.

Know of a in your contract. You don't [00:14:00.00] really don't know anything else in my contract.

I don't think that there's a specific clause that says something along the lines of the coach abusing the player. No, it doesn't say anything like that.

Okay. And in your opinion, how? Important is the prevention of violence in professional women's basketball.

No, I think it's super important. I think that women are susceptible to a lot of things in basketball, particularly talking about I've had a team-mate that had an eating disorder from coming over here. She was playing in Spain and she the team she right when she got there, the team told her that she needs to lose weight. So when when you're a girl or you're a woman and someone tells you you need to lose weight, it's going to really you're going to think about it very, very often. Like you cannot say it like there's a way to do it. And that wasn't it. And so she got really into her head. She ended up losing a lot of weight that season, not playing good basketball, but lost a lot of weight for the team.

And she ended up actually quitting. And she took a year off and then came back overseas. So but it was that mentally draining that she had to take a year off. So I think that I think that it's I think it's really important that we talk about it because I think that eating disorders come from it. I think that burnout comes from it because of course these things are on your mind all day. It's your job. So, um, and I don't think we have anything protecting women against it, so it's there's no rules, you know?

So. And how do you think violence prevention could help improve player well-being and the team performance?

I think that it could it could definitely help because all the girls would know that there's something in line or in order for them if something were to happen. So if you think that and you know that it's in your contract or there's a prevention program for it, that's one less worry that we have to think about every day. Um, and [00:16:00.00] as women, we already have a lot to think about. So to think of one less thing would be nice. So we can just play your sport, you can have fun, you can enjoy instead of worrying about these off the court things. Yeah.

And do you have any suggestions or ideas for improving the violence prevention program in or club? But there is nothing here. But do you like ideas? Yeah.

Um.

It's a hard question.

It is a hard question solely because I personally haven't had an issue here. You know, if I would have had a major issue here, I would have definitely. It's different with me too, because I'm very blunt. I if I have an issue with the staff, I will go tell the staff, you know what I mean? And I do think that the president has a moral compass. So like at the end of the day, he would never allow that to happen because word of mouth, if someone said, you know, Brent doesn't treat their players correctly, no one would come. So they do treat their players correctly here. I think that a program that could be, though, I think that when at the start of the season, we could have a whole conversation about it, like we had a nutrition, um, guy come in and talk about, you can definitely have someone come in and talk about, you know, abuse of power in the workplace, especially with women. And there's a ton of men on the staff all the time, you know what I mean? So, um, yeah. And then also in our contracts, maybe it could be something too. I never thought about it, but why not? You know, at the end of the day, um, just to have something in there to be like, you can leave with no, no consequences or something like that. So. Yeah.

Okay. That's good. Yeah. Um, what rules should athletes have, uh, how to integrate them into the process? I don't know, maybe any, any rule, you know, about the the prevention plan. Yeah. But do you think maybe you have to make something or your team-mates for making the process [00:18:00.00] starting.

Like, as a team have like a rule or something like that? Yeah. Um, like, do you mean if one of them, if someone experiences this, like, um, what to do? Is that what you mean? Like, what is or what do you mean?

Um, if do you think you have to make something for you? Explain, for example, at the start of the season. Yeah. Do you think do you have something to do, uh, for the prevention plan or just nothing? Because it's your, uh, it concern you?

Oh. Me personally? Yeah. Oh, no no, no, I, I would definitely do something because I, I don't like when women are abused. Does anyone like that? No. But I'm just saying like, especially in the workplace, especially in athletics, I think that I would say something I would 100 even though there might not be a rule or prevention plan set up. I'm going to find somebody, somebody up higher that can help me with this. Because if I hear a team-mate, even if it doesn't involve me, if I hear a team-mate or two team-mates or, you know, someone on the staff is being abused by someone else, I'm going to say something because I can't just like, think about it all day. I'm going to find the necessary resource and tell them for sure. So that's what I think I can do to help.

And what do you when you say a resource, what do you.

About it. When I think of resource, I think of someone that can do something about it. Because me, I'm a player, I'm on a team and we're important, don't get me wrong. But there's people that are a little bit higher, that have a little bit more power than I think. If they heard the story, they can do something more permanent about it, you know? So maybe they.

Maybe the staff or you think about it.

I think like whether it's the president, whether it's the manager, whether it's the coach. Like I think that I would depending on who it is, you can go normally, you can trust one of them. You know what I mean? So if you can trust one of them, you can go and tell them. And then, you know, if they're if it's all of them, because [00:20:00.00] maybe it's all of them, I would be telling anyone that would listen. Do you know what I mean? Because then you just got to tell everyone. So then no one comes to the club, no one. If there's no prevention plan set up, you just got to make do with what you got.

So and you see, normally you have to be confident with someone and stuff. Yeah. Do you think they will. Yeah. So do you think there is important to have someone else more who just is the person referenced person. You know what I mean. Yeah.

Yeah, yeah.

It could be an interest in an interest in things.

Yeah, absolutely. And it could be even someone that you trust outside of basketball that is just willing to listen to your experience and then tell you from an outside source if, if it's wrong, you know, because sometimes we get in our own heads and maybe it's we're a little sensitive, you know, some days and maybe it wasn't that personal. And we can, you know, talk to your the confidant, the person that you're the resource. And, uh, if they say, you know what, maybe, maybe test it out again, they'll give you some advice or something like that and see if it is a pattern. Uh, so, yeah, I think it's good to have an outside source as well, just to like, it could be family too, you know, just to see. Yeah. Family. Friends outside of your workplace. Yeah, yeah.

And what specific action or preventive measure would you like to see put in place to ensure a safe and respectful environment within your team? It may be the same. So no it's.

Okay. Yeah, I would say just like to gather all in the beginning of the season to make sure that everyone knows the rules, like everyone is respectful in the workplace. Um, maybe have like a little like slide show situation that everyone's like, this is what this is what we're doing this year and this is the rules you have to follow. And then for each new girl that comes in, because we're in a professional setting, we've had like six new girls this season. They all have to know too. So when they come in,

the first thing that you greet them with, you know, could be a packet and be like, look, read this over. [00:22:00.00] This is our team rules, our team culture. And if you don't agree with it then don't come. You know what I mean.

So and you say when you say everybody is uh, president. Oh yeah.

No. Yeah, yeah.

Who's concerned about the professional?

Yeah. I would prefer that they make it actually. You know what I mean? I prefer that they know exactly what's on the slide show, what's on the packet, all the rules they know. Because then if we know that they made it, then they must follow it. You know what I mean? Because their rules at the end of the day. So. Yeah.

Okay. Um, have you noticed, uh, any initiatives or strategies for preventing violence in other clubs, league or national federations that you have attended in the past? And, uh, if so, could you tell me about it? You know, because I know you've come from USA, so maybe there's something, uh, like, uh, violence program or something like this.

There, there was in the States for sure. Uh, in my professional career, though, I don't think I've seen. Okay. Um, I have been in Belgium a majority of the time, but I haven't seen that in my college, though. We had seminars. Yeah, we had seminars that we would have to go to as a team. Uh, all the teams, actually men's teams, tennis teams, all the teams in our school had to go to these seminars. And sometimes it would be like domestic violence. It would be violence in the workplace. It would be, um, abuse of power, all of these things. And we had to go to them like it wasn't mandatory. Uh, so we did have to listen to speakers come in and talk about outside speakers. Not not anyone that works at the school. Someone will come in and say, hey, if your coach or your team-mates or the staff are treating you like this, this is a problem and this is what you need to do if you experience it. And yeah, it was really great. Actually, I forgot about it.

But yeah, that was my my question. What were the result of effect of this initiative on player [00:24:00.00] will be well-being and team culture is do you think it's really good to for having that at that moment.

Yeah I think it's definitely really good. I still think coaches could do a better job. Coaches and staff could do a better job of following the rules that. There were still problems, you know, in the college setting for sure. There were still issues. There were still a little bit of abuse. But it's a fine line, right? It's a fine line between hard coaching and abuse. So in each girl could have their own experience. Me, I didn't, I didn't experience it, but maybe another girl did with that coach, you know. So, um, yeah, I, I don't know, I think that they could follow it a little bit better. Um, but I do think it was a really good situation. I think that they told us proper resources to go report to. And if we did, which I never did. But if I needed to, I know that they would have had a whole meeting with the staff and been like, look, if this happens again, you know, you have so many strikes, you know, and then once you have 2 or 3, like you're fired. So they warn them only so many times, maybe twice, and then they're fired. So okay. Yeah.

And do you when you go to the seminars do you, did you learn something you know, like you said. Oh my God. Okay. That was violence and I didn't know. Yeah.

Like it's not normal. Um, I definitely did, but I, I wouldn't I learned things for my future, but I wouldn't say that my current coaches were doing that, you know? So luckily, um, my coaches weren't abusing their power, and I was. I felt confident with them. Okay. Yeah.

Um, so this is the two last questions. Okay. Do you have any other comments or thoughts you would like to share on the topic of violence prevention in professional women's basketball?

Um, just that it's important. I'm glad your thesis is on this because I don't think many people talk about it. I think that women get abused often in the workplace, whether it's sports [00:26:00.00] or an office job, and I think that it tends to be overlooked because they think we are more sensitive or more emotional. And I don't think that's always the truth. I just think that sometimes men abuse their power. It's not just men, but no, of course, men typically have the power seats. You know, in this day and age we're trying to switch that. But for the moment it's like that. So I think that just by talking about it and making it a discussion is, is great, because then more people will be aware of it.

Yeah. Yeah. I think it's really important for the prevention because, you know, uh, something happened and it's just when something happened, then someone reacts. Yeah. And I think it's really important to make everything good at the start for any players. Have to leave something wrong.

Yeah, yeah, 100%.

What I try to make my study and. Yeah, because I know, you know, I read a lot of things about the Fiba and something like this. And it's also when something happened this is you know, it's not proactive. Proactive. Yeah. Just proactive.

They just react to whatever happens. Yeah. No I totally get that. Yeah.

So it's what I would like to not not alone because yeah try to study something like this and see okay. Uh, like in USA, you know, uh, maybe more than me or the gymnastics gymnastics teams with Simon Wilson also. Yeah. Just cared about the. Yeah. Like you said with the power because the I think the staff had the power to say, okay, you don't go to the Olympic Games or something.

Yeah, of course, of course.

And I think if they have, you know, like a prevention plan, they maybe say, okay, that's not normal. What happened with my staff, medical staff. Yeah. And I think I have to say to someone what happened. Of course. So it's what it's interesting for me for asking those questions. Yeah.

Yeah. No it's amazing. Yeah. I'm glad you're doing it.

So I finished. So. Okay. Uh, once again, thank you very much for your participation and for your, uh, answers contribution found. Your insight will help inform [00:28:00.00] future practices and create safer, more inclusive sports environment for all players. Perfect. Thank you. Yeah.

Of course girl.

Joueuse 7

So, um, hello, and thank you in advance for your participation in this study on the prevention of violence or abuse in professional women's basketball. Your answers will be valuable to better understand the challenges faced by female players and to improve the prevention measures within

clubs. All your answer will be treated confidentially and anonymously because I know how delicate this topic is to address. So my first question is, um, can you introduce yourself, please? Yes.

Um, I am X. I am from the United States. Georgia, um, started playing basketball when I was eight years old. Um, I did travel ball. I, um, went to the University of South Carolina to play basketball. Um, I won a national championship there. And then, um, played my first rookie year in the WNBA with the Indiana Fever. Yes. Okay.

And now this is your first year.

This is my first year in professional life.

Okay, um, if I tell you violence or abuse in sport, what does that inspire you?

Um, I think that is something that people overlook. Um, in the athletics department, I feel like people, uh, miss mistake athletes to not be humans. And I feel like we're humans. We go through things, um, and people don't notice that. And and so for people to be violent or, you know, sexually abused them, it's just like they have to understand, like we're human, too. We have feelings like and like. I mean, it's just not fair. And I feel like, um, there should be, like, more outlets, more ways for people to express themselves. Um, just to like professional people that understand the whole situation. Um, yeah.

Okay. And, um, [00:02:00.00] uh, for now, we are talking just in general for violence or abuse. What do you think about violence in professional sports and basketball? Do you think it's different than in the other sport or.

Honestly, I think I think it's all the same in all sports. Um, I don't know, some some sports do have more contact than basketball, but I feel like basketball is a very contact, like on the court, off the court, whatever the case may be. Um, I think it's all the same. Mhm.

Okay. And can you identify the different types of violence or abuse that players may face in sport, particularly in the context of professional women basketball.

I mean it could just be as small as verbal abuse about the way you look, the way you play. You might hear oh they look like a man. Oh, this person is gay. Um, there may be some, some verbal abuse with that. And then physical abuse could be be from within their off the court relationships. Or it could be, you know, with a coach or, or whatever. Um, because I know there's some coaches that like to put their hands on people and that's not okay at all. Um, but yeah, I think that's.

It especially, uh, verbal abuse. And do you, do you think about something else?

Mentally. People get abused mentally for sure. It's another one. Um. That's it.

Okay. And where do you think this violence or abuse can come from?

I think it just comes from where the person grew up. Like, um, like if a coach, that's just how they grew up. Like, they. That's all they've been around all their life. I think they just bring that to other people, and they don't know how to separate their own life and how they their upbringing and keep it to them and not have to bring it on to other people. And I feel like that's where it normally comes from. It's just wherever you grew up from. [00:04:00.00] Mhm.

Yeah. So especially uh from coach.

Could be from, I mean it could be coaches or players I think, I think, I think if you're with the right type of players you don't experience it. But you do have players that that are abusive, uh, vocally, whatever the case may be physically like, you have players, they fight whatever. Um, but those are those players that, like I said, like they grew up in, like, uh, maybe they were abused, like, and we don't know that. And that's just all they know. And I mean, which is not fair to the players that are not they know that's wrong. It's not fair to us. But you do have those players, and I feel like there should just be some type of way to, like, be able to communicate that and understand each other on a deeper level than just what we know. Okay.

Uh, and if you personally been confronted with a situation of violence, physical, psychological, sexual or something else in your sporting career, if you if so, if you could tell me about it.

No, I haven't I haven't experienced it at all.

Okay. And any violence or abuse. No, this is perfect. Yeah. I'm so happy for you. Have you ever heard maybe of violence or abuse against a team-mate?

Um.

I know in college, my freshman year, I was like 18, 19 years old. It was just we had two girls that just did not like each other. They ended up fighting eventually, but after they fought like it was fine, like there was nothing else with it. That was it. It was over. Mhm. But besides that. No, nothing. Never experienced nothing. Okay.

Are you aware of any violence or abuse prevention plan in planning in your current club? No. No. Anything in your contract or here?

No.

Okay, so my other question was what do you think about it? But if you don't I don't know anything here. [00:06:00.00]

Okay.

And in your opinion, how important the prevention of violence or abuse in professional women's basketball.

I think it's very important because I feel like people, when they get abused or or vocally, vocally, physically, mentally, I think they just get afraid. They don't know how to speak up. And I feel like having those prevention plans around it helps them not be afraid to speak up, um, about the situation that's happening at hand. Um, and I think it will de-escalate a lot of situations from happening if there are preventions. I know, like in the States, we do have, um, like classes and stuff like that. Like, I know when I was in college, we had a class and we had to do it on the computer. It was a sexual abuse. Alcohol abuse was another one. It was alcohol abuse. Um, and verbal physical is all that we had to do, like a actual like class. And I think that was good because it really taught us like to understand the difference between what it when it is happening and when it's not happening.

So yeah.

And what is it about alcohol abuse?

Um, some, some people that's just like addicted to alcohol. Like they, they don't know how to control their alcohol intake.

Mhm. Okay.

Just something like this. Okay. And how do you think violence prevention could help improve, uh, player well-being and team performance?

Um, I think it would help bring team closers because, you know, when you have those players on your team, it's hard for a team to be able to trust each other. And when you don't trust each, each other, it's hard to have a good outcome on the on the court, whether whatever sport it may be. But basketball on the court. Mhm. Um, so I feel like just having that it will help just people being able to trust one another and know like I know you won't treat me wrong. I know you're only here to help me. You will tell me right from wrong and we won't have any problems. Um, and so yeah, just I feel like it helps with trusting each other.

Mhm.

And do you have any suggestions [00:08:00.00] or suggestions or ideas for improving the violence prevention plans in the, in the club in general. Um this question is a little bit hard.

Yeah.

Well okay so here because I know in the States we have like you know like we talk about it but here like I've never nobody's ever like spoke to me about it, you know. So I feel. Like maybe even just start the by. Just start by having the conversation just like, you know, and even maybe putting it in the contract. Like we have this for this, you know, for this prevention or whatever. Um, I think just even just sparking the conversation would be just enough to start it.

And then.

Just conversation with who.

Like, just even I feel like it should come from like the president of the GM. Like they should be able to spark those conversations with the players because we don't know who we're coming to play with. Like, we don't know nothing. We just come into a team and especially like me coming from the United States, like I don't know anyone. So it's like I'm coming here for the first time not knowing nothing, and y'all don't tell me anything. Like, what if I was. Mhm. How would I know who I could go to.

Maybe in the third of the season making.

Yeah.

In the start I think, I think as soon as they want to get you like that should be something that's brought up in the conversation as well.

Okay.

And uh do you think you have a role to make it like an athlete? Do you think if it's your, uh, your job for asking for for a prevention plan?

I don't think it should be an athlete's job. I think it should just be part of the program. Like that should be part of something that you do like. I mean, they figure out the money thing. They figure out when practices are going to be. They figure out game schedules. Like, I feel like that should just be something that's a part of it. Because I know for me, like I said, in the States, like that's something that's a part of it. Like when we when I go back, uh, when I went to Indiana for the first time, we had meetings, we went and that was like part of our meetings. Like, that was like [00:10:00.00] something that we spoke about for a whole like hour, and then we move on to the next thing, like, so.

Okay.

And, um, what specific action or prevention measures would you like to see put in place to ensure a safe and respectful environment within your team? Um, it's maybe the same. You can answer the same thing.

But I mean, yeah, I mean, starting the conversation first, but once the conversation is started, I think just like explaining to everybody the difference of how this how we may think this is not like violent or abusive or whatever, but them showing us like how it can be. So I think just that is even like enough. Okay.

And you talk about United States, but, uh, have you noticed anything, any initiative or strategies for preventing violence in other clubs or league or national federation? But can you just, uh, maybe tell me a little bit more like you explain who give the the seminars or something like to explain the abuse and violence.

Like who does it for us. Yeah. Um, I know it's people that they actually, like work in this field. Like, they actually, like, are. I don't even know what you would call it. Maybe like, almost like a therapist. Like, they actually, like, work as, like a sexual violence prevention person. Like they actually do that and they actually come and give the seminars and, um, everything like that. But yeah. And I've never seen anything here personally.

But do you think, for example, the, the they are a lot of abuse in gymnastics team with the, in the United States. Do you think uh, this case maybe uh improve the situation in the other, uh, sports [00:12:00.00] like this? They say, okay, it's happening in gymnastics, but we have to make something for the other athletes. Just not gymnastics, but basketball or soccer or something like this.

Yeah, I think I think it's important for all the sports to have it. Um, as far as I know, like people that play other sports like they do it. Um, but yeah, I think, I think this happens in all sports. I don't think it's just one sport. I think it happens in all sports. And it should be something that's, um, like a prevention seminar should happen for all sports. It shouldn't be just because I think it does happen. I mean, gymnastics for sure. It probably happens. They probably get sexually assaulted all the time because of what they wear, you know? Yeah. Um, so I think, yeah, it's important to have that.

But, uh, United States is, uh, better than in Europe for the violence or I.

I don't, you know, it's hard for me to like, say that because with the club I'm with right now, I don't know, you know, so, like, I don't know if other other places, like, talk about it, but I know the club I'm in, we don't talk about it. So for if I'm comparing it here then yes like in the States. That's just something we don't ask for it. They give it to you. It's not something you ask for. Um, I mean, we even have police officers that come and speak to us about all of it to. So, um. Yeah, I think it's just. I think it's just something that's a part of the program that they have built into it, I don't think is. Yeah.

And what were the result or effect of this initiative of, uh, foreign re-explain to Indiana? You have something. What do you think about this initiative?

Um.

I think, like, for me, when I'm, when I'm able to, like, sit in and, like, hear the seminars and hear things and learn about, like, the different, um, things that happen, like within the sexual assault, abuse, [00:14:00.00] violence, alcohol abuse, whatever it is like, I like, listen to those things and it makes me it helps me like be able to point out, oh, this is happening or this is happening or this is not happening. Or maybe I need to go talk to someone for them or ask them, do they need someone to talk to? Um, it helps me better understand other people.

Okay.

But do you think you you don't, uh, you learn something for sure? Yeah.

Yes.

You don't arrive like I really know everything.

No, no, no, no, I feel like I always learn something every single time I do it. Every year. We do it every single year. And I feel like I learn something every year.

Okay, so.

You think it's better for everyone or maybe young athletes to understand. Okay. In that case, that's that's normal. Yeah. That's not.

Yes. I do think it's important for especially young athletes because I feel like younger athletes can get, uh, taken advantage of more than, you know, adults can. So I feel like for sure, for younger athletes, they should be able to understand what it is and what it even means, because I feel like a lot of kids don't even know what it means. They don't even know what exists.

So maybe you think it's interesting to for making something like this, like, uh, you you did in your seminar here?

No. Yeah.

For sure. I think it will help. Um, for sure. Yeah.

Okay.

And do you have. Because this is my last question, do you have any other comments or thoughts you would like to share on the topic of violence or abuse prevention in professional basketball? Um.

I think I mean, the main thing is I feel like just sparking the conversation. If the conversations ever had, then how can we ever like work towards bettering it? So I think just even I feel like every club should always just at least have the conversation or have a little section in the contract that says, you know, this is what we have for this if you ever need whatever. Um, so [00:16:00.00] yeah, I think just having the conversation is the biggest thing.

Okay.

Um, do you have any concrete, uh, avenues of improvement, nothing more. Okay. Um, so this is the end. I will finish with a little sentences, but, um, it's really interesting for us with, um, uh, American goes on with you and with Jess because I. So it's really different, you know, like here when I search for my thesis, like article or something like this, there are nothing about prevention play, really. They're just for example, for from the Fiba. I saw and I wrote a lot of thing, but it's just, uh, when something happen, you know, it's not in prevention. You're not okay. If the if this happened, we can make it. Yeah, but I think they're not a plan A prevention for making. We don't need for, uh.

Something, something.

Happen for us to react. It should be a reaction before it happens.

Right.

And what I maybe I think with a lot of interviews like this, I understand it's more like, you know, it's reactive and not proactive for making it. So it's really interesting for me for understand the opinion of every youth. And like this when you say.

And just done the.

Same thing that you like for seminars or something like this. I think it could be really good initiative to make it.

For sure.

I do too, so.

I will finish. Once again, thank you very much for your participation and for your valuable contributions to the study. Your answer will your answer will help inform future practices and create safer, more inclusive sport environments for all players. So my goal for this moment is just defending my thesis. But, um, I think I would like to go in Belgium Federation and say, okay, I work on something for this moment. I don't have a lot, uh.

To work with.

Yeah, [00:18:00.00] or money or something for making it bigger, but I think it could be interesting for just say, okay, there are a lot of girls who were really interesting about this topic, and I think it could be interesting, but I do too.

I will see. Thank you, thank you. You're.

Joueuse 8

Speaker1: Um, hello, and thank you in advance for your participation in this study and the prevention of violence in professional women basketball. Your answer will be valuable to better understand the challenges faced by female players and to improve prevention measures within clubs. All your answer will be treated confidentially and anonymously because I know how delicate this topic is to address. So my first question is can you introduce yourself?

Speaker2: Yes. Hello. Thank you for having me here. So I'm X. I'm a professional basketball player for eight years in a row. So yeah. That's me.

Speaker1: Um, can you tell me, uh, since how many times you go in a professional structure?

Speaker2: Oh, so, uh, I this is my fourth year that I'm playing outside of my country, but honestly, all my career, you want to count all the years? Yeah, so I started. I left my house when I was 14 years old, and then I started being professional with 18, and now I'm 26 years old. Okay. So.

Speaker1: Yeah. Okay. Uh, if I tell you violence or abuse in sports, what does that inspire you?

Speaker2: So for me, abusing an in sports for me is like when you, like, take that power like you are example, you are a coach and you take like, okay, because you are a coach, you can like have that power over us. So for me, when you overtake, that power is for me that abusing, you know, like, okay, you can yell at us, but when you start doing extra things for me, it's abusing that there your power. You have a president, you know, or people from the club, people from outside. Because normally players don't abuse each other. You know, it's more like coaches or presidents that they think like because they have the power or because they are paying us. They think like they can take, you know, okay. So yeah, for me that.

Speaker1: It just showed me that. Do you think to other thing violence in general? I mean, I.

Speaker2: Mean because we are I mean I'm thinking because I'm talking in sports, but in general, like in all the, all the upsets for me, it's like abusing it can be in schools, can be in our jobs, you know, can be general in our life too. And I remember that, uh, I was when I was younger, I, I got abuse because a coach think like, he can, like, you know, control me. So for me that he was abusing about his power, you know. So. Yeah.

Speaker1: Okay. Um, how do you think violence, especially now in the professional sport, basketball. Do you think it's different than what you said now or this is the same violence or abuse?

Speaker2: For me, it's the same and can be even worse right now, because I saw that a lot of cases about coaches abusing players. Now we have like, uh, one case in, in Spain that, uh, coach abuse one player when, uh, she was younger and now everything come out. But after 25 years, you know, and I feel like right now everything is like, you know, going out. So I feel like even now, with wars, everything, you know. Yeah.

Speaker1: So this is you maybe answered a little bit, but I will ask my question. Yeah. Uh, have you personally been confronted with a situation of violence, physical, psychological, sexual in your sport, career psychology especially?

Speaker2: Yeah. Yes. Because, uh, I feel like that, coach. Think, like, if you're going to make me better is just abusing me. Like I was arriving to practice. I make one mistake. I was going home so that it was so hard for me. Because I can be one week without practice. Because every mistake that I was making, I had to go home. Or he start yelling me all the time in front of everybody just because he want to show his power over me, you know? So yeah, I feel like I got abused psychology especially.

Speaker1: Yeah. Okay. Um, and have you heard of violence against Team-mates, for example, you explain a little bit.

Speaker2: Yes, I have, uh, I mean, one of the, my, one of my ex team-mates that abused because, uh, my coach, he was like, kind of kind of like her. So he started taking that power over her. And when you're young and you, you know, you don't know. Yes. And then you are the coach. You are, you know, like you are something, a figure that is big. So you feel like that is good. You know, you can be with a coach, but okay, it's not a problem to be with a coach together. But the problem is he was abusing you because he was using that power over her, you know? So for me, that's abuse. Yeah. Yeah.

Speaker1: Okay. And are you aware of any violence or abuse prevention plan implemented in our current club?

Speaker2: No.

Speaker1: Anything. Nothing in your contract or something like this? No, we don't have. And, um, my question was, what do you think about it? But if there is nothing, you can say anything about it. Yeah, but in your opinion, how important is the prevention of violence in professional women's basketball?

Speaker2: What we can do to prevent that? Uh.

Speaker1: To begin, I would like to know if. Do you think it's important or not?

Speaker2: Yes, I feel I we need that. We need that in our contracts. You know, we need someone to take care of that. Like if I have been abused for the coach or someone psychology or physically or whatever, like I feel like we need first of all, we need to take care of that. But I for me to prevent is like everybody, like for me coaches, uh, physios or whatever, they need to pass a test that they're not going to use that power over us because you never know who you're going to work, you know, like physio coaches or whatever they can like, you know, take advantage of that and abuse us. And we are exposed, you know, and especially women sport like I feel like we are expose of everybody. So everybody feel like they can take that power over us. So for me we can prevent doing tests of psychology, you know, and all this stuff to prevent okay. You know.

Speaker1: And how do you think the violence prevention could help improve player well-being and the team performance?

Speaker2: I feel like we're going to be more secure, that we're going to play in a environment that we know that they are taking care of this. So for us, we're not going to be scared anymore. Or if one day we have a problem with the coach, we know that it's going to arrive in a limit and it's not going to go farther. Yes. So we're going to start acting normal. Okay. Here and me, we have an argument.

That's it. Yeah. We know that he's not going to use his power over us. So we're going to I feel like everybody's going to be like relaxed. And we're going to try to focus in our job that is playing basketball, you know? But if we don't fix that, we're going to be always scared or we're going to react our because if you react, it's because it's an action always. And then it's going to be a confrontation over between the coaches and, you know, on the club. Yeah. In my opinion.

Speaker1: Okay. And you say uh, you said suggestion or idea for the prevention. Can you explain a little bit more. What do you think about for example, ideas.

Speaker2: Idea for me do a psychology that these people, they are like you know good mentally or something. And I don't know what can, uh, prevention start putting in our contract that if we have a problem, someone is going to take care of that, you know, like, okay, our contract is only talking about money situation or something happened, but it's never taking care of our mental health. Okay. You know, so I think contracts first text because everybody is working and we are the one who need to play and we are the one who is important ones. So someone need to take care of us. So for me how we can prevent. So first, if I read my contract and if something happen, you know, if I read my contract and I have there that if something happens, someone is going to take care of my mental health. If I get abused, can I go to the court and you know, they someone is going to take care of us? You know, I would be okay.

Speaker1: Okay. And you explained about a test. Yes. For who, for example.

Speaker2: I mean, I'm not going to say the players, but for the people who's going to work for us coaches, physios, president every year. Yeah.

Speaker1: Everyone who is uh, yes.

Speaker2: Everyone who's around us. Yeah. Yes. The manager to the manager to especially the manager because they are the one who is closer to us. Yeah. For me, the physio, the manager, they are the ones who closest to us.

Speaker1: Okay. Um, and you explain with the, um, someone who take care of you. Do you think it could be someone who knows basketball and is in the club or something out? You know, of the.

Speaker2: Yeah, for me, it's better if it's out. Okay, but that person can know basketball, you know what I mean? Because when you are in a club and you work from that club a long time, if they know the day, you're going to protect always your club, so you're not going to protect us, you know? You know, players come and go. So what you have to give, you know what you have to give your 100% with me when maybe next season I'm leaving. You're going to always protect your back. Yeah. And the club okay. So for me, if it's someone that is coming from outside to handle these things.

Speaker1: They know anything.

Speaker2: So yes, they don't know anything, so it's better.

Speaker1: Okay. Um, and I, I look at my question, um, what specific action or preventive measures would you like to see put in place to ensure a safe and respectful environment within your team? It's maybe the same question, but yeah, um, the same thing, like we said.

Speaker2: The same like the test, uh, writing in our contracts, you know, um, some psychology in each team. I think it's something can work because I feel like all the teams lack of this and. Okay, we are players, but okay, you take care of our body, but we need someone who take care of our mind. So I feel like that can be, you know, another point that is I think there is no. Our club who have psychology?

Speaker1: I don't think so.

Speaker2: So I study psychology and I want to work with a club. But this is something that no one is trying to take care. But it's a lot of players will struggle with this. When someone abuses us and we okay, we take it like a normal. Yeah, no, but they are abusing us mentally, you know, and we take it for ourselves. How are we going to like, live like this you know. Yeah. So yeah.

Speaker1: Okay. And have you noticed in any initiative or strategy for prevention, uh, violence in other clubs or league or national federation, uh, that you have attended in the past? If you could tell me about it, maybe like you played in Spain or. Yeah. Do you hear something?

Speaker2: Mm. No.

Speaker1: Anywhere you go. Never in your contract or somewhere in the club or. No. Nothing like a prevention thing.

Speaker2: No.

Speaker1: Okay. And then, uh, Mexico.

Speaker2: Mexico. Now I go to. Yeah, I'm going now. I mean, they say that, um, they really take care of us and everything, but no, not something.

Speaker1: Right?

Speaker2: Right. In my contract at times. And it's nothing.

Speaker1: And do you think it's important to have something there and maybe in the past having. Yes. Okay. Yes. It should be something.

Speaker2: It should something like it's really important. Okay. Really.

Speaker1: Um, and do you think in the, in the other club, maybe in other, in other sports, do you hear something about prevention playing? Uh, especially basketball and volleyball.

Speaker2: Uh, one of my, one of my friends, uh, she told me that she have, like, a psychology in her team, okay. And she's doing. That's why I have that idea. Uh, she's doing, like, uh, every year they do some tests, you know, and. Okay, coach is a coach, so they don't after after, like, after the game or something. Your coach is still your coach. So you can have any relationship with your coach outside okay. Coach and players okay. You know, so they never going to abuse you in that power. So you you know like you know like this kind of oh I'm so friendly with my you know with my coach. And then these cases start happening and you can control them. Yeah. So I think for me that is like a prevention thing. Yeah. Because you prevent like coaches and players be like closer only professional things. And what.

Speaker1: Do you think about it.

Speaker2: I think it's a good idea though. I mean it's a strict and hard. But after all this, this happening I feel it's good. Okay. I want to have a relationship with my coach because I'm a close person. But it's true that it's better that outside of the court we are professional too, you know? So when something happened in the court, we're going to be professional and handle it professional, not personal. Yeah. And sometimes the personal professional confuse a lot of things. You know, the.

Speaker1: Limit between.

Speaker2: We have to be limit and I like it. It's hard but yeah it's better. There is no problem. He don't abuse. He don't think like he's in the top. He know he's the coach. He has to do his best and protect the players mentally and physically okay. So that's good.

Speaker1: Okay. That's nice. Yes. Um, do you have any other comments or through you would like to share on the topic of violence prevention professional women basketball?

Speaker2: I mean, I know, I mean, I would just say that this, this interview is so important because, I mean, I feel like we need it. And I know another case that, uh, happened in the in Spain, that one coach, he started like saying that, um, in the national team saying that we fight not to me, but we fight, but we need to lose weight. And one of the player ended having bulimia for two years. And for me, that's abuse. Yeah. That's abuse. I'm not saying that it's everything his fault. But you started and you know national team is important for some of the players. So if the coach of national teams telling me that I'm fat, I'm gonna start having problems or getting obsessed. So every time he was saying that you need to lose weight, you are fat and everything. And then end of the day, the player ended with balloon, with balloon bulimia. You know, it's like.

Speaker1: That's crazy to say that to.

Speaker2: Players, right?

Speaker1: I'm shocked. But you know, for me, it's really interesting to for making this study because they're always, you know, a measures when something happen. Yeah. Like uh it is not proactive but this is reactive you know. And I would like just to I just think I was at home with my mom and family and I would like, okay, if I have a problem, I can, uh, talk to my sister, but I just can't take my car and go. And so if I see everyone, you know. Yeah, but you. Because you are coming from other country. Yeah. You are just alone, you know? And I was like, okay, it's really important to protect every player who are coming in another country, in the club, in professional club. Yes. So why I would like to maybe understand what valence is, uh, you know, because like you said, like you're fat. Someone who say, okay, that's okay, that's not normal to stay like that. So for two players because like, your health, uh, your mental health was not.

Speaker2: Going to be okay. Never. And you know how we are. You know how woman we are. We are. You know, we want to be, you know, in shape or we are. We can get obsessed, you know, easily with these things. So imagine someone is saying that every day, you know, like you can talk with me and say, oh, maybe I feel like you need to lose weight in different ways, but what you say, like me, even now, my coach, imagine that's telling me, oh, you, me, you fat. You need to lose weight and I'm outside from home. I'm not. I'm alone. I will be okay. I'm not going to start eating carrot every day. Only you know, because I want to lose weight. Because my coach tell me this. Especially young

players that are coming from another country, you know, like that. I have the experience that if he tell me that, I will take it, but I will like manage, you know, all the emotions and everything.

Speaker1: But yeah. Do you think it's more important to have prevention for young player or for just everyone in the same? I feel.

Speaker2: In general. In general.

Speaker1: Yes. And do you think, uh, abuse or violence, uh, happen in the club now here.

Speaker2: Yeah. Yes. I mean more or less for me like example our manager. What the thing she's doing. I'm so sorry that abuse that's abuse in the power that you don't have that power. I'm so sorry. It's true. You are the manager. You're supposed to be in our sights and protect us. But I feel like you don't protect no one. You just protecting your back and the club. So that means, like, okay, your manager do your job of manager. If you don't want to be something more human being, you know. So for me, we lack of that.

Speaker1: And you personally, you think you you were abused about the manager.

Speaker2: No no no no. Because he can't abuse me. Because that she cannot abuse me. Because the experience that I have. And I wasn't going to let her that. But she's abusing someone and my team-mate are young. So for me, seeing that, it's like you are abusing me, you know, because in the end of the day, it's my team. Yeah. You know, and you know, I'm new, but if you abuse someone of my team and I see that you are like taking that power for me, that's abuse.

Speaker1: And do you think you have a job? Maybe because you said if someone abuse about my my team-mates, uh, do you think you have to do something in the prevention processes?

Speaker2: Yes. I always want to do something. Yeah. Yes. Because seeing that and then I let it, you know, I let the thing happen and I see that we don't say anything. We don't do anything. It's like I'm her taking her part. So I feel like I need to tell her something that you need to protect yourself helping it. You know, in the end of the day, it's something between them. And I can jump to her like yelling because it's not my job. But I will tell her something, you know, to help the player. Because when I was young and my coach, he was abusing me. No one helped me and they were like players with a lot of experience. You know why you don't tell me something? You got this. Or you can know. When I was alone and feeling lonely, I was crying every day. And my mom, she was in five hours away. And, you know, in that time I was 16, you know, I was not even 18 years old. So I was just feeling lonely and take all that. And you know what happened after I started having panic attacks? Yeah. And you know what? What I didn't know what is panic attack? So I was feeling more lonely, you know, I was like, this is normal or not, you know, it's a circle all the time. So I was like, if someone help me, maybe I will understand what is going on. So I feel like we need a lot of help.

Speaker1: Yeah, but what do you think about help? What, uh, could you make for your team-mate, for example?

Speaker2: So maybe, like, explain that player that what, uh, what the manager is doing to her is not. Okay. So first you need to understand that it's abuse. And I think she's going to take it like, less, you know, like less harder. And sir, if she want to talk or she want to talk with the manager or we go with her because she's a baby, you know, like I would do something, but I would not let the things happen.

Speaker1: So maybe you think you have a job in the prevention to like, you know, in the beginning of the season maybe or something.

Speaker2: Yes. Yeah. I think players can do that too. Okay. You know, if you protect each other, it's going to be better. It's true that someone professional from outside can handle the things better. But if we have each other back, I think like that's going to be really good from us. You know, especially we are a team.

Speaker1: So yeah. Yeah, maybe sometimes the relationship between players is better than someone outside. Yes. Because you are playing every time and every day.

Speaker2: And we know each other every day, you know. So yeah. Okay.

Speaker1: Nice. Um, do you have any concrete? Something to say to improvement or.

Speaker2: The thing that I say we need help. No, no. Yeah. No, I'm just saying, like, it's just we need people from outside to start, like, investing and clubs, especially clubs to start investing in mental health. Because right now, a lot of players, they retire, not because the bar is hurting. It's just because the mental health can't go anymore or because they got abused and they were like, I need to stop because I really can mentally, you know, I'm depressed, I'm having panic attacks or trust issues when the coach yell at you like a crazy or because you are missing, you're not going to shoot next time. You're going to be scared, of course, and then it's going to be like a, you know, like a circle. So I feel like we need someone who understands us and can talk to us like it's okay to miss, you know, if you don't miss, you don't get better. You know, all this stuff. So I feel like we need to start having psychology, you know, or some or people who really want to work for us, not only from the club.

Speaker1: Yeah. And do you think it's important for this, this, uh, person to be there at every time, you know, during practice, during game. And if you go, for example, to the Euro Cup there. Yeah.

Speaker2: Why not? Yeah. If the manager is there all the time. Why? Why not? Yeah. And we really don't need the manager that much. We need someone who's going to help us and see us every day and, you know, make improvements to, you know, because when you start working with players, you see how they improve. You know, if I'm scared to shoot and then the next day I'm shooting five times after I miss five times, that means I'm improving. So if the manager can stay every practice, every day travelling, why not someone who can help us? You know, in my opinion.

Speaker1: So it's important maybe to have a club. Really? Uh, investing. Yes. This topic. Yes. Okay. Nice. But I just finished with it. Once again, thank you very much for your participation and for your valuable contribution to the study. Your answer will help inform future practices and create safer, more inclusive sport environments for all players. Yeah.

Speaker2: Thank you for having me.

Ce mémoire vise à explorer les expériences des violences rapportées par des joueuses professionnelles de basketball appartenant à un club en Belgique, ainsi que les suggestions qu'elles ont formulées pour élaborer un plan de prévention efficace.

Pour ce faire, une série d'entretiens semi-directifs ont été effectués auprès de huit joueuses professionnelles d'un même club belge.

Les résultats révèlent que la littérature existante sur les violences et leur prévention se concentre principalement sur le sport amateur, laissant des progrès à mener dans le domaine du basketball professionnel féminin belge.

Cette étude a permis de formuler des recommandations spécifiques pour la mise en place d'un plan de prévention adapté à la Division 1 belge féminine. Ces recommandations visent à définir les besoins spécifiques des joueuses professionnelles, dans le but de promouvoir un environnement sûr et sain au sein de leur club.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté des sciences de la motricité
Place Pierre de Coubertin, 1 bte L8.10.01, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | **www.uclouvain.be/fsm**